

le plaisir d'écrire
Alsace
2008

PRÉFECTURE
DE LA RÉGION ALSACE
Région
Alsace
Strasbourg
PAPYRUS
CraptCarrli
GIP
FCIP



Cet ouvrage a pu être réalisé grâce à la participation de 315 personnes qui, apprenant la langue française ou redécouvrant le plaisir d'écrire, nous ont fait part de leurs textes écrits pour la plupart dans le cadre d'ateliers d'écriture en Alsace.

Ce recueil rassemble 280 textes. Il ne saurait exister sans la contribution des formateurs, animateurs d'ateliers et éducateurs qui, convaincus de l'importance de l'écrit et soucieux de la parole d'autrui, ont accompagné la rédaction de ces textes.

Nous remercions tous les partenaires investis dans ce projet et tout particulièrement ceux qui ont pu apporter leur soutien financier à cette action :

LA PRÉFECTURE DE RÉGION,

LA DIRECTION RÉGIONALE ET DÉPARTEMENTALE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE,

L'AGENCE DE LA COHÉSION SOCIALE ET POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES,

LA RÉGION ALSACE,

LA VILLE DE STRASBOURG,

LA FONDATION D'ENTREPRISE LA POSTE,

LE THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG,

LA FONDATION DALKIA

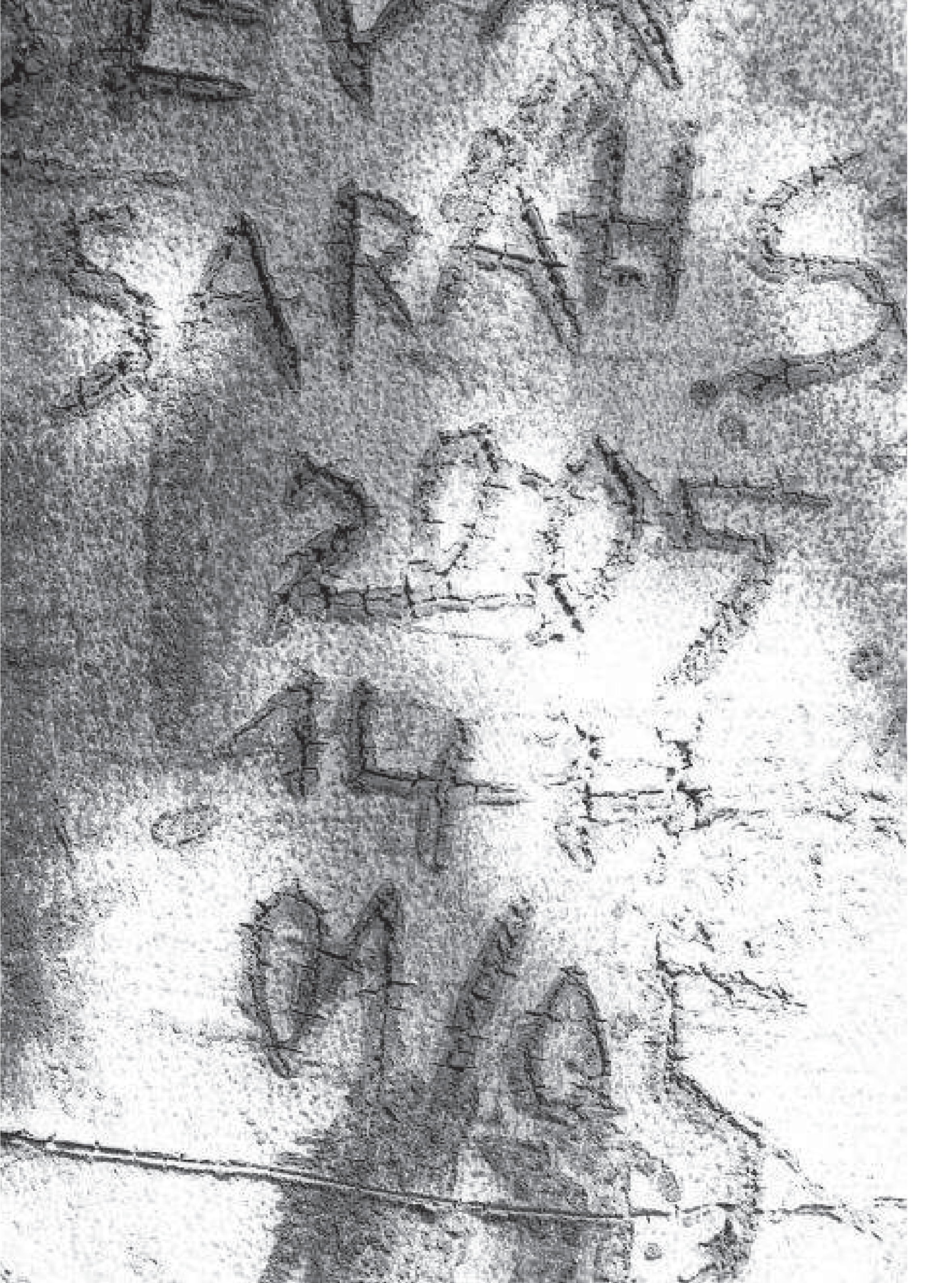
Et aussi

LE CENTRE DE RESSOURCES DÉPARTEMENTAL PAPYRUS,

LA MÉDIATHÈQUE DE LA VILLE ET DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE STRASBOURG,

L'ASSOCIATION RÉGIONALE POUR L'INITIATION À L'ENVIRONNEMENT ET À LA NATURE

Nos remerciements s'adressent également à toutes les personnes investies à un moment ou à un autre dans l'organisation des différentes étapes du projet « Plaisir d'écrire » : bénévoles, formateurs, animateurs, éducateurs, écrivains, artistes, journalistes, chargés de projets, membres des comités de lecture bas-rhinois et haut-rhinois ainsi qu'à toutes les institutions, entreprises et structures soutenant cette action.



Depuis 1998, le centre de ressources Crapt Carrli coordonne et organise le « Plaisir d'écrire » en collaboration avec des structures et des associations travaillant pour la cohésion sociale, l'acquisition de la langue française et l'intégration des personnes.

Ce projet régional propose des accès diversifiés à l'écrit et encourage les pratiques d'écriture et de lecture auprès de personnes apprenant la langue française et en situation d'insertion. Tout au long de l'année, des actions et des animations sont proposées à l'ensemble des participants : thématiques d'écriture, concours régional d'écriture, cérémonie régionale, rencontres et débats, ateliers avec des écrivains, projets artistiques, publication et mise en scène des textes…

Le « Plaisir d'écrire » c'est aussi l'occasion pour les acteurs de terrain de découvrir ou de se former à l'animation des ateliers d'écriture ainsi que de participer à une dynamique de réseau où les échanges de pratiques, la mise en commun d'idées et le développement de projets favorisant l'accès à l'écrit sont soutenus.
Des formations, des conseils et une mise à disposition de ressources et d'outils sont proposés par le centre de ressources régional Crapt Carrli (Strasbourg) et le centre de ressources départemental Papyrus (Mulhouse).

Rencontre

synonyme de plaisir d'écrire
concours
qu'apprivoise
des mots jubilatoires
passerelle à toi

visages, regards,
prolongement des mains
tact des formatrices
formatrices boussoles
palabrer, s'attabler,

rencontre
tel un rhizome
le rhizome est alliance

il a pour tissu la conjonction
et...et...et

assez de force pour secouer et déraciner
le verbe être
plaisir d'écrire plaisir de
la rencontre.

Sonia RÊTE éducatrice IMPRO Ganzau à partir des mots de la Francophonie 2008

Sommaire

Introduction page 6

Témoignages page 8

Vu(e) Ensemble page 9
Le plaisir de se plonger dans un livre… page 10
Chacun à sa mesure, un artiste page 12
L'écriture de la contrainte au plaisir page 14
Écrire en liberté page 16
Causerie et écriture à La Navette page 18
Deux trois choses à propos d'écriture page 20

Textes individuels page 24

Textes collectifs page 248

Annexes

Index alphabétique page 268
Textes « Coups de cœur » page 272
Comités de lecture page 274
Organismes participants et animateurs page 276
Remerciements page 279
Contacts page 280

Introduction

Ecrire pourquoi et à qui …

La publication de cet ouvrage répond en partie à certaines questions posées par ceux qui n'écrivent pas ou plus. Je souhaite d'abord les remercier car ils se sont pris au jeu et ont écrit non seulement pour eux mais aussi pour les autres. Leurs mots sonnent vrai, leur phrasé est personnel et reflète la vie et on pourrait dire qu'ils ont « du cœur dans leurs stylos et la sincérité comme vertu* ». Ce recueil leur est d'abord dédié, il rappelle l'importance de l'édition, de la diffusion des textes qui trouvent ainsi un prolongement au travail investi dans la durée, à la fois aboutissement d'une étape et invitation à persévérer ainsi qu'à transmettre aux autres l'envie d'écrire.

Comme le rappellent les animateurs d'ateliers d'écriture, les formateurs, les éducateurs et autres convaincus que l'écrit est un droit et un laisser-passer vers plus de liberté et d'assurance, le projet régional Plaisir d'écrire offre une dynamique porteuse à des personnes en cours d'apprentissage du français ou à d'autres encore indécises quant aux raisons et moyens d'écrire.

Ecrire devrait pourtant être à la portée de tous, et c'est parfois l'apostrophe qui fait défaut, le motif, le désir, la motivation, la confiance en soi… et le temps… Dans ces lieux appelés ateliers d'écriture des espaces sont consacrés à l'écriture, à son émergence, au lent tissage des lettres, métissage des langues et des langages pour qu'adviennent le plaisir, la créativité, l'étonnement, la pensée nourrie d'un enrichissement collectif et d'un côtoiement multiculturel. Alors, il va de soi de rendre également hommage à ces passeurs de mots, ces éveilleurs d'images, ces animateurs d'ateliers d'écriture qui se forment, recherchent et inventent de nouvelles formes et démarches pour que l'écriture soit non seulement accessible et attractive mais devienne également support de connaissance et moyen de progression dans la vie de tous les jours.

Le thème proposé en réflexion cette année était « environnement ». Il a suscité débats et questionnements pour comprendre et arriver à mieux cerner un concept actuel toutefois, à bien des égards, demeurant abstrait.

Certains se sont alors arrêtés pour regarder de plus près des lieux de vie, des lieux de passage, se sont attardés sur toutes ces choses qui nous entourent, essentielles ou superflues, et pourtant invisibles à l'œil pressé. Des photos ont été prises parfois pour accompagner cette écriture du regard... D'autres ont imaginé une planète idéale ou se sont faits les témoins d'une nature qui s'effiloche et devient « moche » à force d'irrespect et de pollution… D'autres encore nous ont emmené chez eux, le pays des origines remplis de souvenirs, de parfums et de couleurs terre… D'autres ont creusé la langue et ont imaginé le texte comme un environnement poétique…

Tel le cœur d'un arbre entouré d'anneaux ou de cernes, l'homme est au cœur de l'environnement, et cette sève qui coule dans les mots participe à la vigueur des rencontres et à la vitalité des paysages. Alors plaisir d'écrire comme un refrain, comme une attente, comme un cordon entre les hommes, que cet entêtement vous encourage à écrire, à apprendre et comprendre votre environnement qui vous est proche, mais également des univers plus lointains ou inconnus…

Danielle RYBIENIK
Coordinatrice du Plaisir d'écrire

* « **Je m'écris** » chanson interprétée par Kery James, Zaho, Grand Corps Malade.
Texte exact : « on a du cœur dans nos stylos et la sincérité comme vertu ».

Témoignages

Vu(e) Ensemble

Le regard que l'on peut porter sur le monde qui nous entoure influe sur notre comportement. La représentation que l'on croit avoir de soi induit notre perception des autres, de l'image que l'on s'en fait et vice versa. Si nous sommes perméables à cela, c'est qu'on sollicite un jeu de miroir, d'ombres et de reflets, consciemment ou inconsciemment, ou les deux ensemble. Alors on peut se dire que nous sommes sous l'influence de nous-mêmes et subissons ce que nous renvoyons aux autres, le reflet de notre propre image. On pourrait dire également que la connaissance de soi mais également de son environnement permet de lutter contre l'ignorance et l'intolérance et que cette reconnaissance peut passer par le prisme d'un objectif photographique.

En 2007, voulant faire le lien avec ma nouvelle orientation dans le social et mon travail effectué dans les différents secteurs professionnels de l'image ; j'ai mis en place un atelier photo avec des personnes en insertion à l'Atelier du PADEP à Strasbourg. Ce projet s'est déroulé sur une période de cinq mois. Il comportait deux phases : les prises de vue et le tirage des photos noir et blanc dans un laboratoire photo, monté et agencé avec le groupe qui avait avec enthousiasme adhéré à cette proposition. La mise en œuvre de ce chantier a donné un sens réel à l'activité et des mises en situation pratique. En y participant, ils ont communiqué davantage entre eux, ils ont échangé leurs points de vue, ils ont appris la confiance et la patience, ils ont accepté l'entraide pour surmonter les difficultés et ils ont pris des initiatives.

Un petit apprentissage technique adapté à leurs besoins et à leurs attentes leur a été donné avec des mots simples, sans que cela ne soit trop contraignant et n'entrave le développement créatif de leurs recherches personnelles. Lors de la première séance, pour qu'ils aient plus de facilité à utiliser ce type de matériel, j'ai entrepris de démonter un appareil photo pour démystifier l'objet car certains avaient une appréhension à s'en servir.

Dès les premières réunions nous avons organisé et planifié nos sorties. Nous nous sommes mis d'accord sur le thème « Les beaux jours sont arrivés » qui englobait le milieu urbain et des sites plus « verdoyants ». Lors de nos escapades, je m'arrangeais pour constituer des petits groupes en prenant en compte la

personnalité et les préférences de chacun. Nous changions d'endroit aussi souvent qu'ils le demandaient. Nous nous déplacions en bus, à vélo et parfois à pied. Je les ai sensibilisés à la recherche de formes, de volumes, de matières ainsi qu'à l'importance du mouvement. Je les ai initiés au cadrage, au déplacement dans l'espace pour trouver plusieurs angles de vue et multiplier les clichés. Ils ont commencé à être plus attentifs, à observer autour d'eux, à s'approprier les lieux. Ils parlaient de leurs préférences, en commentant et en comparant leur travail. Ils se sont également amusés à détourner des objets de leurs contextes et à leur donner un sens nouveau. Je les ai encouragés à poursuivre dans cette voie…

A chaque retour, nous nous asseyions ensemble autour d'un café, pour parler des problèmes rencontrés pendant les prises de vue Et, fièrement, ils me racontaient comment avec l'aide de leur collègue, ils s'étaient arrangés pour surmonter l'obstacle sans mon aide. Nos échanges étaient importants, ils nous permettaient de laisser libre cours à notre imagination, d'évaluer notre travail et de resserrer les liens entre nous, si fragiles. Et, parfois, la parole servait d'exutoire aux conflits personnels.

Le support photographique leur a fait prendre conscience de leur propre valeur par le biais d'un travail créatif valorisant et renforçant une image de soi positive. S'appropriant progressivement la technicité, ils ont gagné en autonomie. Pour que la photographie soit plus riche et soit également un support d'ouverture et de compréhension nous l'avons jumelée avec un travail d'écriture. L'objectif final était l'exposition-photo, que l'on a montée ensemble à l'occasion des portes ouvertes de la structure. Ainsi ils ont pu montrer et commenter leur travail à un large public. Parlant avec confiance, fierté et enthousiasme à un nouvel arrivant, ils disaient : « Tu as vu ce que j'ai fait » ou « Viens voir, c'est moi qui l'a fait »… La participation à ce travail a été pour moi une belle aventure humaine !

Michèle Bouyrou
Photographe

Le plaisir de se plonger dans un livre et de relever les yeux

Tout d'abord, choisir un livre : se laisser guider par un titre, un résumé au verso de la couverture. Se décider. Les livres, je les aime bien épais pour vivre un long chemin ensemble.

Ouvrir le livre et se glisser dedans. C'est un moment délicieux d'incertitude. Les premières pages sont essentielles : le lieu, l'époque, les personnages, l'atmosphère qui y règne. Les situations et surtout le style de l'écrivain qui donne le ton à l'ensemble. Entrer dans un livre, s'y laisser aller. Ne plus rien entendre ni voir. Vivre dans ce monde virtuel et pourtant si présent. S'en faire un compagnon de vie pendant quelque temps.

Puis, arriver au terme de cette rencontre. La fin d'un livre et aussi importante que le début. Elle imprime le sentiment final. Parfois, la fin interroge. Parfois, elle se laisse deviner. Parfois, le livre s'arrête sans qu'on s'y attende. C'est trop tôt à mon goût. Je cherche encore des pages. L'écrivain en a décidé ainsi. Il me faut laisser passer quelques jours pour en garder l'empreinte avant de partir vers un autre livre.

Un livre, un moment pour soi, une réelle évasion, un sentiment de liberté.

J'ai souhaité vous parler de mon rapport au livre et aux mots pour vous dire que finalement chaque lecteur a ses préférences et ses goût, du roman fleuve à la nouvelle, du polar à la poésie, du théâtre aux albums, riches et fabuleux sont ces univers qui finissent par nous habiter ou nous éveiller…
Car, au bout du compte, on n'écrit jamais seul, on écrit avec et contre les autres textes, à la manière de… ou à l'opposé d'un tel, dans le souvenir d'un poème appris par cœur ou d'une phrase qui nous a marqué. Alors nourrissez-vous, plongez-vous dans les livres et votre plume n'en sera que plus légère et saillante, votre regard embelli et perspicace, votre relation au monde plus riche et plus avertie…

En tant que Directrice Régionale déléguée de la DRTEFP, représente du chargé de mission régionale de la lutte contre l'illettrisme et de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, je vous encourage à persévérer dans l'apprentissage de la langue française, à vous engager dans la formation comme étant un accès vers l'emploi mais également vers un épanouissement personnel, à être acteur de vos projets et porteur d'initiatives dans notre société.

La maîtrise de la langue est une nécessité en vue d'une intégration sociale et professionnelle réussie mais n'oublions jamais qu'elle est aussi un espace d'expression et de création, elle est à votre service, servez-vous en…

Brigitte MATHIS
Directrice régionale Déléguée
Direction Régionale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle d'Alsace

Chacun à sa mesure, un artiste

Longtemps, le français a été pour moi une simple manière de se faire comprendre, une obligation scolaire et sociale : il fallait en apprendre toutes les règles, anciennes et complexes, dès petite, sur les bancs de l'école. Enfant, je me suis abandonnée des heures dans les pages des livres, à n'en plus décrocher, mémorisant autant de subtilités orthographiques que me l'autorisait mon jeune âge, ce qui me permettait d'avoir de belles notes en dictée ! Mais, à la porte de l'adolescence, cette passion a été remplacée par d'autres plus immédiates, plus « sociales »… A cet âge, le système scolaire impose trop souvent la lecture d'ouvrages classiques que les jeunes apprécieraient certainement mille fois plus si elle ne leur était pas imposée : de plaisir, les belles lettres font désormais partie de la compétition scolaire… Et, face à la rigueur de la langue de Molière, ils s'inventent leurs propres langages.

J'ai personnellement réappris à apprécier la beauté de la langue française d'abord par la confrontation avec d'autres cultures. Ceci peut sembler paradoxal mais je pense que les écrivants du Plaisir d'écrire qui ont la chance de venir d'ailleurs ont vécu des expériences similaires.

Oui, le français est une langue exigeante ; comme, souvent d'ailleurs, ceux qui l'enseignent... Cela m'est apparu encore plus fort, le jour où j'ai découvert d'autres langues, voisines ou plus lointaines, qui ne s'embarrassaient pas (ou plus) de principes orthodoxes et ne jugeaient pas de leur propre valeur à l'aulne de leurs exceptions. La langue française rebute ou, au contraire, fascine, comme c'est souvent le cas pour les causes difficiles qui ne se dévoilent et se révèlent pleinement qu'aux passionnés et aux quêteurs de perfection. Mais surtout, c'est sa pratique, son maniement à des fins purement personnelles (voire égoïstes) qui m'a apporté le plus grand plaisir. J'ai ainsi réalisé la chance de posséder une langue si riche en sons et en sens, un si bel outil qui permet à chacun d'imaginer d'infinis dégradés, en prose ou en vers, en pieds ou en rimes, ou dans la plus complète liberté de style.

J'ai eu l'infini bonheur de découvrir, au cours des années où j'ai participé au comité de lecture ou au jury du Plaisir d'écrire, que, pour ardu qu'il apparaisse, cet accomplissement de soi dans les mots était à la portée de tous, quel que soit son âge, son pays, son histoire. Que l'inspiration ne connaît ni limites, ni frontières et qu'elle peut toucher de sa grâce chaque être qui lui ouvre son esprit et son cœur. Que la langue, même la plus difficile, sait se laisser dompter par une plume appliquée et une âme sincère. C'est à chaque fois une découverte, un cadeau…

Car, chacun à sa mesure est un artiste, je voudrais à tous leur dédier ces quelques mots de Stephan Zweig :

« Des innombrables énigmes insolubles de l'univers, c'est quand même le mystère de la création qui demeure la plus insondable et la plus mystérieuse. (…) Une fois la création achevée, l'artiste ne sait plus rien de sa genèse, ni de sa croissance et de son devenir. Jamais ou presque jamais il n'est en mesure d'expliquer comment, dans l'exaltation de ses sens, les mots se sont assemblés en une strophe, les sons isolés en mélodies qui, ensuite, retentissent à travers les siècles. »

Aude FOURNIER,
Directrice adjointe et chargée d'études,
Conseil Économique et Social d'Alsace (CESA)

L'écriture, support d'évolution : de la contrainte au plaisir

Au PADEP notre atelier d'écriture s'inscrit dans une proposition d'activités diverses, supports pédagogiques permettant l'intégration dans un collectif. Il existe depuis 1996. Nous avons vu s'y investir 4 animateurs successifs, Blandine pendant plusieurs années, Pablo pendant 3 mois, puis Pascale 4 mois, et enfin Anne-Laure depuis quelques semaines. Chacun y a apporté son propre style, avec ses manières, ses « excès », ses compétences et ses failles, toute la richesse d'une personnalité à partager. Chacun s'y est exposé en se coltinant cette épreuve, mêlée à chaque séance d'un peu d'appréhension et, au fil du temps, de grandes satisfactions.

C'est un peu le même processus à l'œuvre quand les participants à l'atelier d'écriture prennent leur plume. Les freins semblent parfois insurmontables ; rien ne vient, on n'ose pas, on ne peut pas… Ce que j'ai à dire n'a pas d'intérêt, de toute façon je ne sais pas le dire, je ne sais même pas si j'ai bien compris ce que l'on attend de moi, et ce que vont en penser les autres ! Si j'ai mal dit, si je me suis mal exprimé ou si j'ai trahi trop fort ma pensée, autant de questions douloureuses qu'il va falloir affronter.

Puis arrive le temps où l'on accepte de dépasser ses craintes, où l'on se lance dans l'aventure, parfois avec inspiration et plaisir, parfois avec peine et déception.

Mais le texte maintenant rédigé, on n'est pas encore au bout de sa peine. Il va falloir le lire au groupe. Ça représente pour certains une véritable épreuve. Il faut parler assez fort pour être entendu, articuler pour être compris, ne pas s'emporter pour ne pas crier, ne pas rester bloqué par l'angoisse, essayer d'avoir confiance en soi et ne pas se laisser gagner par l'émotion. Parce que cette épreuve est remplie d'émotion. Nous nous trouvons là dans une grande proximité, avec un enjeu de se dire, sans trop dévoiler de soi pour ne pas s'en sentir fragilisé.

C'est une vertu de l'atelier d'écriture que de pouvoir parler de soi sans en avoir l'air et se mettre dans des situations inhabituelles où l'on se présente autrement.

Il en est une autre de devoir composer avec les autres. On n'écrit pas de la même manière sachant que notre texte va être lu et qu'il est destiné. Cette destination vers les autres participe à l'engagement de prendre une place dans le groupe et de rompre les chaînes de son isolement. Elle aide à construire une pensée réfléchie, en obligeant à faire des choix. Elle ouvre le regard, nous fait comprendre ce qu'on n'avait pas vu, elle nous emmène ailleurs, ailleurs que dans nos certitudes ou nos a priori. Elle nous fait regarder l'autre autrement et nous permet de mieux saisir le chemin qu'il doit, lui aussi, accomplir pour avancer.

Dans ce groupe, on apprend la complexité des choses, à être divisé, à être partagé dans des points de vue qui s'opposent. Les autres nous font mal, mais ce sont nos expériences avec les autres qui nous construisent. Ce sont les autres qui nous invitent à une relation de confiance, à une rencontre inédite, parfois si peu attendue, où l'on peut montrer d'autres aspects de notre personnalité. Quelqu'un de plus renfermé se montrera audacieux, quelqu'un qui a du mal à contenir son agressivité fera preuve d'une grande tendresse et on encouragera les plus frileux à plonger dans l'eau exquise de l'écriture, avec ses troubles et ses remous, son calme et ses tourments.

Certains diront qu'écrire c'est souffrir, d'autres que c'est parce qu'on souffre qu'on écrit, d'autres encore qu'il n'y a pas de mérite à écrire, que c'est une détente ou une nécessité, comme l'air qu'on respire. L'écriture est, en tout cas, riche d'enseignement sur nous-mêmes et sur les autres.

Et dans notre atelier d'écriture, qu'on retienne une larme, qu'on éclate de rire, qu'on soit plus indifférent ou très impliqué, on apprend à vivre ensemble et on parcourt un chemin merveilleux, semé d'embûches et de surprises.

Chantal ERB
Educatrice spécialisée, L'Atelier

Écrire en liberté

J'ai entendu parler des ateliers d'écriture pour la première fois lorsque j'étais en train de préparer mon Diplôme Universitaire de Responsable de Formation (D.U.R.F). J'ai tout de suite été séduite par cet outil pédagogique permettant à l'apprenant de se perfectionner en français en étant acteur à part entière. J'ai eu l'opportunité de faire un stage et de pouvoir accompagner une formatrice lors de ses interventions en atelier d'écriture.

Cette expérience a confirmé mon engouement pour ce mode d'apprentissage. En effet, c'est magnifique de pouvoir dire à un apprenant : « Vous écrivez et les erreurs n'ont aucune importance, on verra cela après, ce qui compte c'est ce que vous avez à dire ». A mon sens, l'atelier d'écriture c'est la liberté : liberté d'oublier les contraintes et les difficultés du français, liberté d'écrire autre chose que ce qui est proposé par l'animateur, liberté de prendre son temps et liberté de ne pas écrire si ce n'est vraiment pas le moment. Mon enthousiasme pour cet outil est communicatif et a toujours entraîné l'adhésion des personnes auprès desquelles j'intervenais.

L'atelier d'écriture constitue un moment privilégié pour se retrouver, exprimer ses idées, ses sentiments, ses souvenirs, ses tristesses, ses joies, ses colères et les partager avec les autres membres du groupe, si on le désire. Il peut également s'agir d'un moment ludique de détente pour les apprenants autour de jeux d'écriture stimulant l'imagination et où s'invitent volontiers la fantaisie et l'humour.

Enfin, dans un monde qui va très vite, peut-être trop vite, l'atelier d'écriture est un moment pour soi, dans une bulle, loin de l'agitation extérieure. Il permet de se recentrer sur soi-même, de se concentrer, de réfléchir et de construire sa pensée puis de ressortir pour ensuite délivrer à l'autre. A mon sens, l'atelier d'écriture est la « parenthèse enchantée » de la formation.

Le Plaisir d'écrire 2008 sur le thème « Environnement » a donné lieu à des débats animés sur l'avenir de l'homme et de la Terre. Le groupe de Lupovino s'est montré unanimement pessimiste prédisant la disparition imminente de l'un et de l'autre.

Pour conjurer ces sombres prévisions, les deux groupes ont évoqué ce que pourrait être la planète dans mille ans ou une planète idéale, ce qui a donné lieu à de nombreux fous rires. Ces temps d'humour sont salvateurs en des temps difficiles pour des personnes vivant dans la précarité et ayant une certaine peur du lendemain. Ces sujets ont permis à tous de s'évader du quotidien. A cette occasion, les apprenants ont fait preuve de beaucoup d'imagination et de créativité.

Enfin, le thème « Environnement » a permis à plusieurs apprenants de rendre hommage à la nature, indispensable à leurs yeux, pour se ressourcer par rapport à un quartier où ils ne trouvent pas qu'il fait toujours bon vivre et à certains problèmes personnels difficiles à gérer.

Je ne peux pas concevoir ma pratique sans les ateliers d'écriture et la participation au concours régional d'écritures « Plaisir d'écrire » qui permet aux apprenants d'être publiés dès l'écriture de leur premier texte ! Ils ressentent alors une fierté légitime par un accomplissement qui ne va pas toujours de soi. Ils ont douté, ils ont osé et ils ont réussi !

Anne HERIN
Formatrice à LUPOVINO, Strasbourg

Causerie et écriture à La Navette

Nous avons démarré l'atelier en décembre en cherchant à comprendre le thème de l'environnement. Nous avons découpé des journaux afin que chacun choisisse une image qui représente ce que ce mot lui renvoie. Il y avait de tout : la pauvreté en Afrique, une femme érotisée, une cycliste, une recette de cuisine, un article sur le réchauffement climatique…

A partir de janvier, le groupe s'est étoffé et nous avons visité les chambres où nous avions dormi, les lieux aimés sur terre, nous nous sommes promenés dans le quartier en y prenant des photos que nous avons commentées après les avoir tirées sur papier et des textes ont été écrits à partir de ces clichés.

Nous avons lu des extraits d'œuvres tel *Espèces d'espaces* de Georges Perec où « la pièce inutile » a suscité un émerveillement partagé… cette pièce de l'absurde, nous l'avons explorée et remplie des idées du groupe. À partir de chansons nous nous sommes exercés à la lecture avec des intonations différentes : plaisir du dire, de prendre la parole, d'être orateur d'un jour. Chansons graves ou légères, Mickey 3d, « Pardon » de Souchon, ou encore « Invitation au voyage » de Brel, car l'environnement et ses problèmes fait peur et il a fallu ménager des moments d'évasion. Le jeu de la feuille qui tourne a suscité beaucoup de plaisir car c'était faire œuvre commune sans que la pensée intime de chacun soit révélée, soit identifiable mais au contraire se fondant dans le grand tout du groupe rassurant.

Nous avons ouvert nos yeux sur l'évolution de la planète en regardant les films de Philip Glass Koyaanisqatsi et Powaqqatsi après une séance d'atelier « causerie-écriture » et avons ouvert nos oreilles en allant à une soirée de contes bio proposés dans le cadre de la semaine des diseurs dans un bar offrant une scène aux artistes « Les Copains d'abord ».

Dans ces ateliers, nous avons tourné autour de ce vaste sujet et c'est celui de l'univers de chacun qui a le plus fait résonance. Nous avons tout de même jeté sur une énorme liste toutes les choses que nous jetons en un jour, en une vie et nous avons trié, discuté sur ce qu'il y avait lieu de faire avec tous ces déchets, chacun piochant 10 mots dans ce déversoir de mots pour construire le texte « Vidons nos poubelles pour de plus belles vies ». Plus proche, l'univers de chacun apparaît dans le texte collectif : « Dans ma vie, dans ma rue il y a... » devenant un étrange mélange d'ombres et de clarté.

Le groupe n'est pas fixe et admet les curieux, les passagers d'un jour et donne des envies de s'améliorer quand vient la difficulté de remplir la fiche d'inscription, de compléter des papiers, de composer des phrases… Cet atelier donne également l'envie de sortir (un des objectifs du café social), de suivre l'animatrice dans ses propositions, dans un bar ou dans une salle de spectacle.

D'autres projets sont en perspective dont la visite et la prise de photos de l'univers du peintre Latuner dans le parking souterrain de la Porte jeune retraçant une histoire de l'environnement, une perspective d'artiste : voir, comprendre, partager. Mais aussi parler de l'Afrique à partir du film *We food the world*, du texte de Jean Ziegler qu'un participant a apporté au sein du groupe…

Mon mot de la fin en tant qu'animatrice : Gérard, autiste, très disert et ne pipant mot au sein du bar, a pu dire dans sa grande difficulté à parler de ses émotions : « Dans mon cœur il y a ... ce que j'ai dans le cœur » et parmi les photos d'un quartier, il a choisi entre les déchets, la grue de construction, les tôles métalliques, les graffitis sur les murs ... il a choisi la photo du groupe.

Merci aux participants pour tous leurs mots.

Françoise ROSENFELD
ACLAM La Navette, Mulhouse

Deux trois choses à propos d'écriture

Lorsque la poussière s'accumule dans les coins et sur l'aspirateur, lorsque vous peinez à retrouver vos factures parmi des monceaux de paperasse empilée, lorsqu'un tel ou une telle vous téléphone dimanche matin pour vous rappeler qu'il (elle) vous attendait la veille au soir pour une folle nuit d'anniversaire, deux angoisses vous étreignent : Alzheimer ou dépression rampante ? Non, fort heureusement, mais le pire des boulets sous forme d'une passion dévorante : l'écriture.

Elle s'est glissée en moi par le biais d'un cadeau empoisonné, une Remington 1954 qu'une amie venait de découvrir dans son grenier, véritable bijou vert olive, rutilante comme une Rolls, presque jamais utilisée, avec son attirail de nettoyage dans son coffre en bois recouvert de jute. Jusque là, j'écrivais à la main de temps à autre, m'essayant à ceci ou cela, sans véritable conviction encore, et puis voilà que ce jour-là, clic-clac, ouvre-toi, ce qui devait arriver m'agrippa : les petits tentacules azertyuiopiques m'ont saisi la main, l'avant-bras, le bras et finalement l'esprit. Clic-clic-clac-clac, ziiiiiiiiiip le chariot, à la ligne, petite touche en bas à gauche, attention, ne pas la louper celle-là pour la majuscule en début de phrase. Gestes nouveaux, jolis petits caractères luisants d'encre et bien ordonnés ! En plus de la clarinette et du saxophone je suis devenu un accro du clavier. Aux notes s'ajoutaient les mots.
Tous les débuts étant difficiles, mes premières tentatives ont presqu'évidemment fini au panier.

Exemple :
par un buau tamin de printepms, eun ovrany le jurmal, quelle ne fut pas ma srpide de…etc…

Qu'importe la traduction en clair, ce ne fut qu'un timide début. Par ailleurs, j'avais tout pour être heureux, musicien professionnel depuis pas mal d'années, enseignant la musique, sollicité régulièrement, mais quelque chose me poussait dans cette direction, comme du fait d'une injonction de forces malicieuses au détriment de mon autosatisfaction d'alors.

La Remington s'est donc mise à crépiter allègrement, petites histoires absurdes, mots-tiroirs, mots-valises, poèmes en écriture automatique, parallèlement à mes aventures de musicien expérimental sur les scènes échevelées du Berlin des années quatre-vingt dix.
A nouveau, je cherchais un autre Moi tout en le trouvant, pas à pas, patiemment, avec l'obstination de l'orpailleur courbant l'échine sur la rive d'un torrent de boue.
Mais n'allez pas croire que je pose en smoking, cigare à la bouche, claironnant que parti de rien me voici arrivé, non. Le plus souvent, parti de rien, on progresse vers une forme de misère permanente. Mon propos n'est pas de tergiverser sur les possibilités de gagner de l'argent, propos fade et ordinaire, mais d'essayer d'expliquer ce à quoi l'on s'engage. La première victoire est de savoir faire la différence entre un bon et un mauvais texte.

Exemple :
Une soirée entre amis, euphorie d'un repas riche en calories et de quelques bons crus, ponctuée de « tu connais celle de la blonde qui… » blablabla, et voilà que votre chère et tendre vous fiche un coup de coude dans les reins et vous gazouille à l'oreille : « dis-donc, si tu nous lisais une de tes histoires ? »
Comment refuser lorsque votre nombril est si gentiment chatouillé ? Vous déballez vos feuillets fraîchement tapés devant une assistance vautrée, paupières mi-closes, bref, en position de fauves repus. Au fil de votre lecture, seule votre chère compagne complice vous adresse son approbation, l'œil pétillant, à l'affût des mots d'esprit qui normalement devraient suciter l'effet escompté, mais qui passent lamentablement à l'as. Devant vous, on se dissipe : qui veut encore un café ? Dis-donc, tu veux bien ôter tes pieds du canapé ? Tiens, t'as une nouvelle montre ? J'avais pas vu !
Vous terminez votre prestation dans une sorte de tension faite de râclements de gorge gênés, de hummmm et de ouaiiiis… alors comme ça tu écris, hé ben, tu nous étonneras toujours, voilà quoi, bonsoir m'sieurs-dames, merci pour cette charmante soirée.
Quelle conclusion en tirez-vous ? Haaaa, quand il s'agit de bouffer, ils rigolent, mais dès qu'il s'agit de culture y'a plus personne ! Quelle bande d'ignares, va falloir mieux choisir nos amis, et patati et patata.

Le temps passe, vous relisez votre précieuse littérature et là, stupeur, vous croulez sous le poids de la honte : comment ai-je pu infliger des foutaises pareilles à ces pauvres gens ? Comment ai-je pu en être fier ? Première victoire, donc, sous forme d'autocritique, on progresse, mine de rien. La seconde grande victoire est la première publication, d'adorables opuscules soigneusement étalés par dizaines sur une grande table le jour de leur présentation officielle par l'éditeur, fier d'avoir reconnu en vous un auteur digne d'intérêt. Les gens vont et viennent, caressent la couverture, les plus téméraires le prennent en main, le retournent dans tous les sens, d'autres encore plus audacieux l'ouvrent, froncent les sourcils, sourient, le reposent et s'en vont parler d'autre chose avec les fumeurs regroupés devant la porte d'entrée. La soirée se termine, vous donnez un coup de main pour tout remballer, et vous avez l'amère impression qu'il y a encore plus d'exemplaires qu'au début. Que faut-il retenir de cela ? Hé bien, qu'écrire et publier, c'est bien, mais conquérir son public, c'est la prochaine étape !

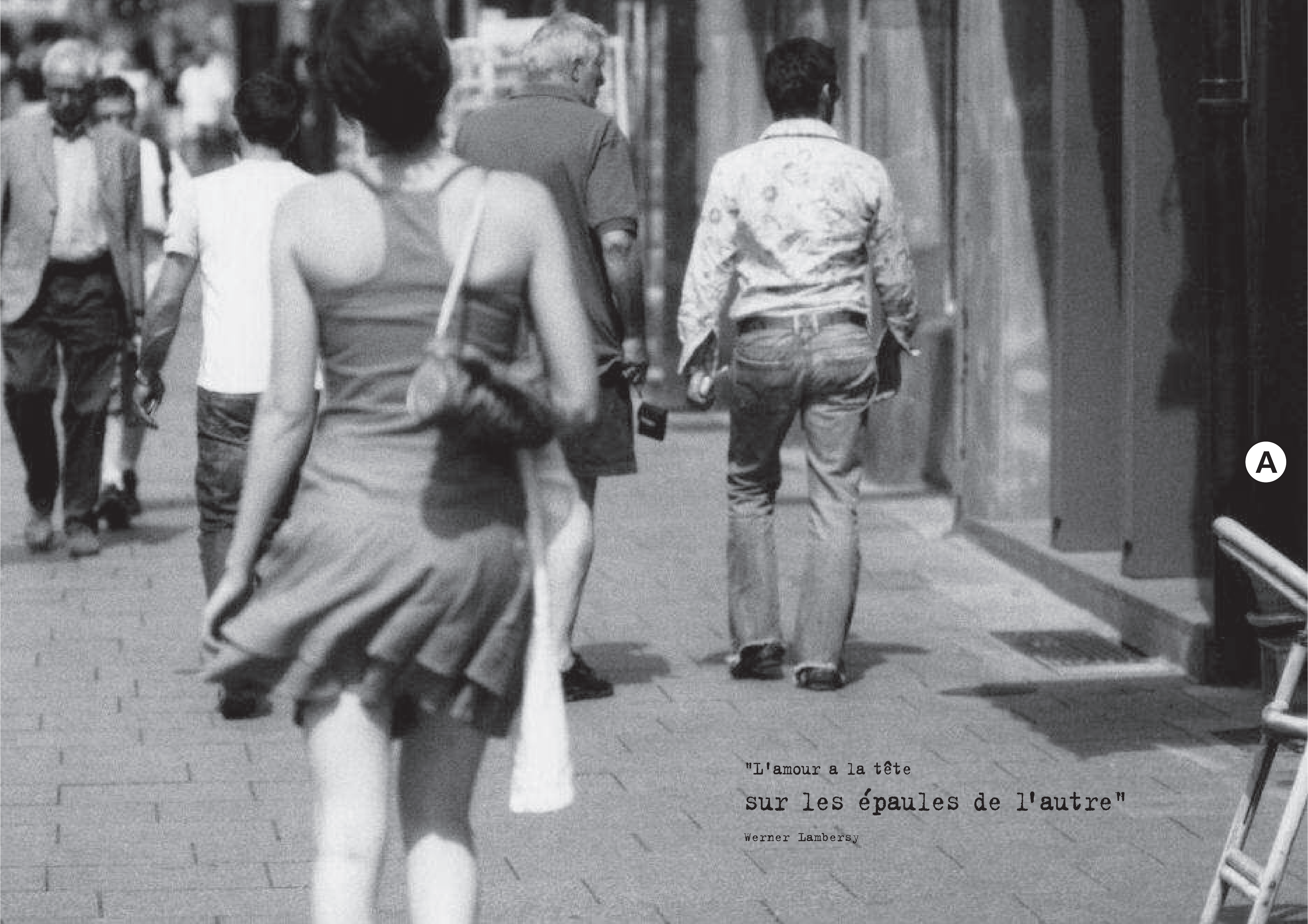
Tous ces petits exemples, vous l'aurez remarqué, ont un point commun, à savoir le nombril, l'organe le plus sensible de l'artiste pressé d'exister. Mais souvenons-nous de cette citation latine, *ars longa vita brevis*, que l'on oublie trop souvent dans nos douloureux métiers de stimulateurs de neurones toujours en quête de fumeuses vérités. *La vie est courte, l'art se perpétue.* Toutefois et là encore fort heureusement, de ponctuels moments de gloire arrivent au moment même où l'on vient de prendre la décision de passer un concours dans l'administration pour en finir une fois pour toutes avec les affres du doute et de la solitude. Pour ma part, j'ai appris pas plus tard qu'hier par une bibliothécaire que mes livres se volaient systématiquement dans l'établissement où elle travaille. Maigre satisfaction ? Que non, un embryon de gloire salutaire qui vous regonfle à bloc, au diable l'administration, quel artiste le monde a failli perdre !

Et c'est reparti, nouveau dossier, nouveau fichier, police times new roman, un verre de blanc à portée de main, et en avant pour un nouveau bouillon d'humeurs que l'on volera dans deux trois ans si tout va bien. Ah oui, j'ai oublié de vous dire, ma Remington a changé de grenier, j'écris sur un PC depuis pas mal de temps, mais certains collègues prétendent obtenir de meilleurs résultats sur Mac. Ces bovidés décérébrés ne savent-ils pas que c'est l'inspiration qui prime ? C'est un monde, quand même ! …

Que vous dire à présent pour conclure, à vous tous qui vous êtes commis dans ce recueil ? Laissez-vous aller, verbe en avant, regardez-vous grandir en exprimant ce que vous jugez essentiel d'apporter à vos contemporains. Accusez, vitupérez, enchantez, ne laissez rien dormir sur deux sourdes oreilles, entraînez votre conscience et celle du monde. L'écriture, c'est la foi en soi, la conscience de vivre par soi-même et pour les autres. Elle substance vitale qui ne saurait s'épanouir dans la mièvrerie de petits cercles bien-pensants, elle s'élance, réfractaire à toute forme d'oppression et d'asservissement. Alors, à vos plumes et claviers, mais avant tout et surtout, trouvez-y du bonheur...

Pierre ZEIDLER
Écrivain


"Ecrire,
c'est mettre un horizon devant les mots"
Werner Lambersy
textes
individuels


A
"L'amour a la tête
sur les épaules de l'autre"
Werner Lambersy

D'habitude, le matin, je travaille.
A midi, je mange de la soupe.
L'après-midi, je cuisine.
Le soir, je regarde la télévision.

Mais demain pour le 29 Février :
Le matin, je ne vais pas travailler.
A midi, je vais au restaurant.
L'après-midi, je vais faire des courses.
Le soir, je vais avec toute la famille au restaurant !

M. A.
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Ta présence

J'aimerais emporter tout le long du jour
Ton odeur suave et enivrante
Comme une marque indélébile sur mon corps
Me rappelant à l'infini
Combien ton amour m'est précieux
Et ton absence une souffrance…
Je ne peux être que près de ton être…
Dépendance, peu importe… pour moi l'excellence !

J. A.
Maison Centrale d'Ensisheim

C'est beau

À la manière de Prévert

C'est beau, les gâteaux du boulanger
qui fait du pain pour
le chanteur qui chante pour
le coiffeur qui coupe les cheveux
des maçons qui font la maison de tout le monde.

Cennet ADAM
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines



Hier, aujourd'hui, demain

Hier encore, j'avais vingt ans. Aujourd'hui où sont-ils ? Qu'en ai-je fait ?
Demain, que dira-t-on de moi ?

C'était un rêveur, un enfant de la génération « 68 ».
Il rêvait d'environnement, là-bas, dans le Larzac, avec des brebis :

Mais l'environnement, cela concerne qui ? Cela concerne quoi ?
La Terre, la mer, l'atmosphère ? Et si les trois ne faisaient qu'un ?
et nous, là-dedans…

Regardez autour de vous et au-dessus de vos têtes, ce que nous avons laissé !
Il est un peu tard pour tout arrêter, car la dite société de consommation
nous empêche de le faire du fait que nous consommons du consommable
et que nous en voulons toujours plus.

Mais peut-être pouvons-nous encore limiter la casse ?
Pour nos enfants, pour tous ceux qui viendront après nous,
nous leur demandons pardon,
à eux qui rêvaient comme nous d'un autre monde.

Daniel A.
Espoir, Maison d'Arrêt Colmar

Les microbes, les poubelles, la cigarette
sont les causes de la pollution et
des problèmes de respiration.

Le climat permet de vivre sainement :

la neige
le soleil
la pluie

Les papillons, les oiseaux, les étoiles, la forêt,
les couleurs donnent l'amour pour vivre.

Gonul AKGOG
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Là-bas j'ai dix moutons
Un jardin de légumes
Concombres tomates
Aubergines oignons pommes de terre
Beaucoup de cerisiers et du raisin
Un oiseau vert et jaune dans une cage
Cinq vaches et cinq petits veaux
Une petite tortue

Saliha AKTAS
Contact et Promotion, Strasbourg

Je suis la rue

Je suis la rue qui circule au centre ville autour de la place Kléber.
Il y a beaucoup de personnes qui marchent sur les trottoirs.
Les voitures roulent sans cesse.
Les voitures s'arrêtent au feu rouge
et les gens passent quand le feu est vert pour les piétons.
Il y a beaucoup de rues à Strasbourg.

Firoz Hussein ALIBAYPATEL
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg



Un pique-nique

Un dimanche matin, par une belle journée,
j'ai décidé de faire une balade en forêt avec ma famille.
Nous avons préparé un panier pique-nique avec du pain,
du fromage, des fruits.
Nous sommes allés au Ballon de Guebwiller,
nous avons beaucoup marché,
cueilli de très belles fleurs sauvages.
Nous avons passé une très bonne journée
au milieu de la nature.

Fatima ALOUANE
ACEP, Wittelsheim

Je veux le permis de conduire

Je vais commencer comme ça :

Il y a cinq ans, mon mari m'a emmenée en France.
Quand je suis venue en France je ne savais ni lire, ni écrire,
ni comprendre le français, après je suis allée au cours de français
(au centre social et familial) toute seule.

Au cours de français, j'ai connu M[me] Béatrice.
M[me] Béatrice est une femme gentille et elle fait apprendre le français.
Dans la semaine, je partais deux fois au cours de français.
Ensuite, j'ai beaucoup travaillé car je voulais lire, écrire et comprendre
le français pour pouvoir avoir mon permis de conduire.
Ensuite, mon mari m'a dit que si je travaillais beaucoup le français,
il m'inscrirait à l'auto-école.

En 2004, j'ai eu ma première fille, mais
je continuais à partir au cours de français.
Après trois ans, en 2007 j'ai eu ma deuxième fille.
Je continuais à partir au cours de français.

Ensuite je me suis dit que j'étais prête à aller à l'auto-école
et quand je suis entrée pour avoir mon code, je ne l'ai pas eu,
mais pour la deuxième fois j'ai beaucoup travaillé donc j'ai eu le code.
Et je suis allée au volant d'une voiture de l'auto-école
puis j'ai gagné donc j'ai eu mon permis de conduire.

Le début était la réalité mais la fin était juste un rêve.

Neriman ALTUNDAG
ACEP, Wittelsheim

Depuis 32 ans j'habite à Riedisheim, au 6ème étage. Dans ma chambre, le lit est en bois, la couette et les oreillers sont beiges. Par terre, il y a deux épais tapis rouges, au mur, en face de la fenêtre une coiffeuse sur laquelle sont posés des parfums et des produits de beauté, sur l'autre mur, une grande armoire avec quatre portes, aux fenêtres, des rideaux en voile blanc et sur les murs de la tapisserie blanche et brillante.

Souvent, je pense à la chambre de mon enfance dans la maison au Maroc. Par terre un épais tapis, au milieu une arabesque bleue et verte. Des couvertures tissées en laine pure, empilées dans un coin. Nous les déplions tous les soirs pour les veillées et pour dormir. Au matin, le chant du coq me sort de mon sommeil et l'odeur du pain cuit au feu de bois me tire de mes couvertures. Dans un coin, contre le mur en terre, un coffre en bois. Dedans je range mes vêtements, des longues robes en coton ou en soie bleue, rouge ou blanche, des gilets en laine tricotés par maman. Il n'y a pas de fenêtre en vitre, mais une petite fenêtre en métal percée de trous laisse passer la lumière.



Maintenant notre maison est vide. Je suis en France, un de mes frères vit en Allemagne, ma sœur et mes autres frères sont partis à la ville et maman vit chez eux.

Zahra AMMAR
Parole et Soleil, Riedisheim

D'habitude, le matin, je fais le ménage.
A midi, je cuisine.
L'après-midi, je vais au magasin.
Le soir, je regarde un film.

Mais le 29 février…
Je vais à midi au restaurant.
Le matin, je vais dormir.
Le soir, je vais prendre une douche de 2h !
L'après-midi, je vais au cinéma.

Ayse
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Sans la terre…

**Sans la terre, les humains ne seraient pas là.
Mais avec toute la pollution qu'il y a sur la terre,
je pense qu'il ne nous reste plus très longtemps
avant que tout n'explose.**

**Autour de moi, je vois des déchets dans les rivières
et des fumées qui sortent des usines.
C'est une course vers la consommation de tout et n'importe quoi.**

Qui pense encore à respecter ce qui est à notre disposition ?

**Nous devons nous rappeler que nous sommes seulement
locataires sur la terre.**

**Il y a des générations après nous.
Ce sont nos enfants et ceux des autres.**

**Je pense que chacun respecte l'autre
en respectant et en protégeant la nature.**

Jonathan AMMERICH
Trampoline, Molsheim

Contre la pollution, il faut :

- trier les poubelles
- utiliser le moins possible les voitures
- il faut protéger l'eau, l'air et tout notre environnement
- les arbres et toute la nature doivent être propres car
  elle nous permet de respirer
- il faut éviter de laisser tomber les mouchoirs,
  ne pas laisser les animaux faire leurs besoins sur les trottoirs

La pollution rend malade :



La pollution peut provoquer plusieurs maladies (les allergies, l'asthme, les cancers) mais aussi les températures qui augmentent avec le réchauffement climatique.
Il ne faut pas oublier que la plupart des pathologies modernes ne sont pas naturelles mais fabriquées par l'homme.
Conséquence : on ne trouve plus beaucoup de produits bio.

Attention, la pollution peut aussi prendre la vie !

Bezza AMRAOU
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Si j'étais un animal, je serais un tigre en liberté dans la savane
Si j'étais un légume, je serais un concombre sans pesticide
Si j'étais un fruit, je serais une grosse banane mûre
Si j'étais une région, je serais une grande ville comme Lyon
Si j'étais un arbre, je serais un chêne vieux et solide
Si j'étais un espace vert, je serais une forêt vierge
Si j'étais le feu, je serais le feu d'amour
Si j'étais l'eau, je serais celle de la rivière, pleine de truites
Si j'étais la terre, je serais une terre féconde du jardin en Turquie !

Irfan ARSLAN
Emergence Formation, Mulhouse

La mer

**Je trouve que la mer est une source naturelle
au niveau économique et écologique.
La plupart des destinations des voyageurs sont
en bord de mer. C'est une source importante
dans la consommation des produits maritimes
comme les poissons, les algues, le sel, etc…**

**Mais, elle est soumise à la pollution
par les bateaux de pêche, les cargos de marchandises
qui déversent les déchets pétroliers, sans oublier
les constructions de ports de plus en plus grands
qui jouent un rôle dans l'agrandissement des villes
et regroupent un nombre important d'habitants.**

**Ce qui contribue aussi à la pollution
avec les détritus et déchets humains.
Tout cela cause la mort et la disparition
de milliers d'espèces maritimes.**

Sanae ASSAKALI
Emergence Formation, Mulhouse

Je suis la rue

Je suis la rue qui accepte tout parce je n'ai pas le choix. Des hommes,
des femmes, des enfants et des animaux me traversent chaque jour ;
des voitures, des camions, des motos et des vélos roulent sur moi.

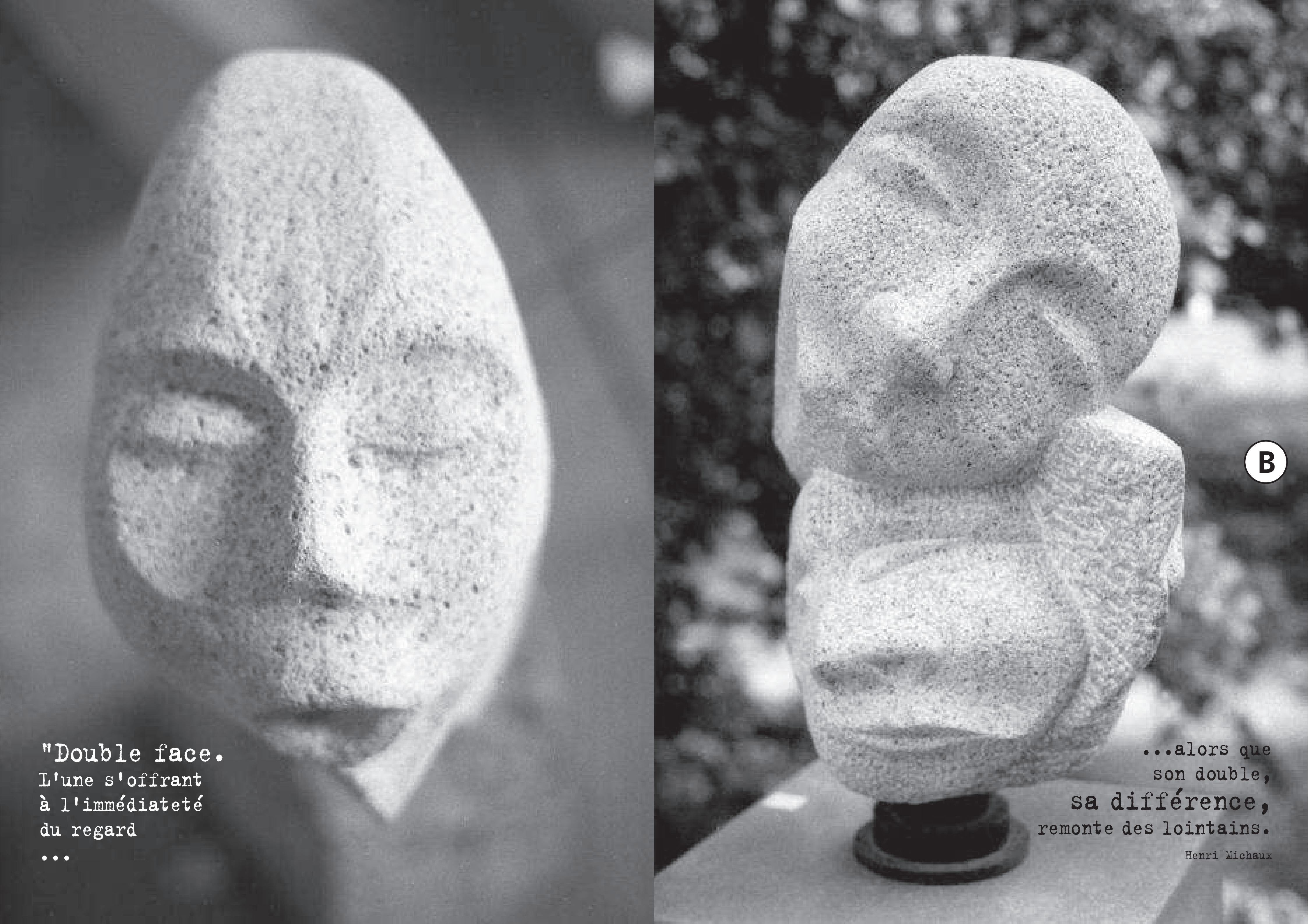
Souvent, les jeunes garçons prennent plaisir à jouer au ballon sur moi.
Les femmes portent des chaussures avec des hauts talons qui me percent.
La neige tombe sur moi en hiver et le soleil me frappe en été.
Il y a des gens qui se moquent de moi et me crachent dessus ;
ils jettent n'importe quoi sur moi. Mais il y a les autres qui sont gentils
avec moi parce qu'ils me rendent propre.

Chaque année, le gouvernement regarde si je suis en bon état ou s'il faut
me rénover. A l'automne, il y a des feuilles qui tombent sur moi partout
parce qu'il y a des arbres à mes côtés. Je n'ai pas de repos toute l'année.
Sans moi, personne ne pourrait se déplacer. Les enfants ne pourraient pas
aller à l'école, les parents ne pourraient pas aller à leur travail et
les commerçants ne pourraient pas transporter leurs marchandises.
Je suis utile et donc je mérite un peu de respect.



Des panneaux de signalisation sont placés partout à côté de moi mais
il y a des gens qui ne respectent pas le stop, le « céder le passage »,
le feu rouge ou l'interdiction de dépasser une voiture sur la ligne continue.
Tout cela me fait mal parce qu'il y a des accidents que l'on pourrait éviter.

Olivia AUTA SANA
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg


"Double face.
L'une s'offrant
à l'immédiateté
du regard
...
B
...alors que
son double,
sa différence,
remonte des lointains.
Henri Michaux

Petit poème en P

Pourquoi papa part ?
Pour poursuivre son patron poilu au paradis.
Son pays paraît parallèle à Pompéi
Paysage plat et pierreux
Plein de pâquerettes et de pommes
Paralysé par plusieurs personnages pintés de pastis
qui plaignent les poissons.

Perdue dans ce paysage
Pauline perd du poids en se privant de pizzas
Pareil aux patates et aux poulets qui lui posent problème…
Elle parle à son poney de parmesan et autres privations
Et lui promet une place de parking phénoménale
Et de lui passer de la pommade sur les pieds.

José Antonio B.
GEM Aube

La maison de mes rêves

J'aimerais une maison de cinq pièces avec deux étages.
J'aimerais surtout un garage pour rentrer deux voitures
et encore une pièce pour ranger.
J'aimerais un grand salon et une chambre avec douche,
une grande cuisine pour moi.
Tout en haut, j'aimerais bien trois chambres
et une pièce pour ranger les affaires.
Ensuite pour les sols, j'aimerais que du carrelage.
J'aimerais un grand jardin et une piscine
et c'est tout !

B. Y. P.
Trampoline, Molsheim

Cyclone

La pluie et le beau temps dans l'île Karukéra furent longtemps le domaine réservé à une île ensoleillée et à une mer couleur turquoise. Je ne pensais jamais aux forces de la nature, étant gamin. Et un jour, un cyclone a été annoncé, surnommé Hortense, ce fut un plaisir pour moi de connaître ce qu'était un cyclone, sans penser alors aux conséquences.

Dans ma Karukéra natale, quand le vent et l'ouragan déchaînaient leur colère, toute la famille était assise autour de la table dans le salon, tous accoudés autour du transistor, et dès que la chanson de Moun de Rivel se faisait entendre : Mi mwen mi mwen rivé, pour diffuser l'information concernant Man Hortense, nous restions pétrifiés dans le silence. Ma mère, dans un coin de sa chambre, priait un dieu quelconque pour préserver sa famille et notre maison de bois recouverte de tôles, de style colonial. C'est un plaisir d'entendre le bruit de la pluie mélangée au vent sur la toiture de tôles comme une musique guerrière… Parfois, une rafale de vent de plus en plus violente faisait comme un bruitage de film d'horreur.

B

Puis, au fil des heures, le vent et la pluie s'atténuaient et moi, dans mon coin avec mes frères, j'attendais la fin du cauchemar pour sortir et aller ramasser des fruits de mangues, des cocos, des malakas…, mais aussi surtout contempler le spectacle qu'avait donné Man Hortense, le désastre qu'elle avait occasionné. Elle n'était pas femme pour rien ! (Fem'a chalé, fem'm fol). Quel désastre ! Des maisons arrachées, tôles volées par le vent, voitures et maisons enchevêtrées, bateaux chavirés, bananiers pliés en deux.

Ce fut un très beau spectacle de la nature.
Man Hortense a métamorphosé notre Karukéra !!!

R. B.
Maison Centrale d'Ensisheim

Maîtres corbeaux et avocats

Dans mon quartier, j'ai de nouveaux voisins.
Ils viennent d'au-delà du Rhin,
Ils sont spéciaux et très géniaux.
Mes voisins ne sont peut-être pas beaux.

Ils sont vêtus d'une robe noire,
Ils ne sortent que le matin et le soir.
Ils portent une écharpe jaune,
Ils protègent la couche d'ozone et la faune.

Ils ont mauvaise réputation,
Pourtant ils luttent contre la pollution.
On s'est unis pour sauver les espèces menacées,
On s'est permis de vous en parler.

On a écrit aux pollueurs des lettres anonymes,
On a menacé sans marquer notre patronyme,
Ils ont mauvaise réputation mais on se comprend :
Ce sont des corbeaux volant pour l'environnement !

Maîtres corbeaux perchés sur un arbre de liberté,
Vêtus d'une robe noire, avocats défenseurs de nature.
Je suis comme eux, je veux de la verdure !
Le vert, c'est un air de liberté…

Marie-France BAEUMEL
ESAT Papillons Blancs, Colmar

Baku et ses usines

Baku est la capitale de mon pays.
Dans les grandes villes, il y a beaucoup d'usines.
A 40 kilomètres de Baku, il y a des usines chimiques.
Dans ces usines, il y a de la fumée et des odeurs
qui sont mauvaises pour la santé des hommes.
Certains habitants de Baku travaillent dans les usines,
malheureusement, ils sont touchés par des maladies
respiratoires comme l'asthme.
L'eau des usines est polluée, puis elle est rejetée
dans la mer ce qui pollue l'eau de la mer par la suite.
En outre, à Baku, il y a beaucoup de pétrole qui sort de la mer.
Les poissons meurent dans l'eau.
Je peux vous dire qu'à Baku l'environnement
n'est pas très protégé
et la pollution est de plus en plus présente.

Yegana BAGIRZADA
Emergence Formation, Mulhouse

Union sacrée

Je suis un oiseau qui survole un paysage grandiose,
Je plonge dans la mer afin d'y trouver de quoi nourrir mes petits.
Je suis en harmonie avec la nature. Je traverse à tire-d'aile le ciel, la mer,
plane au-dessus des rochers et de gigantesques forêts.
A la nuit tombée, j'ai peur pour mes petits et moi qui sommes
à la merci de nombreux prédateurs.

Je suis un oiseau qui se retrouve au milieu d'une immense déchetterie
en espérant y glaner quelque nourriture pour mes petits.
Je cherche dans cet amas d'immondices,
comme beaucoup d'humains le font pour d'autres motifs.

Je suis un oiseau qui traverse des champs verdoyants,
entourés de forêts où je peux faire mon nid et des réserves de graines
et cela suffit à mon bonheur.
Je suis libre comme l'air.

Je suis un oiseau croisant sur son chemin
un étrange oiseau sur le sol qui me laisse interloqué.
Cet oiseau a-t-il été crée par d'anciennes civilisations
cherchant à honorer un dieu ?
Je ressens un froid m'envahir en regardant cette surprenante réalisation.
Moi, l'oiseau, je souhaite que la terre réussisse à perdurer
malgré la folie des hommes.

Carole B.
Hôpital de Jour, Mulhouse

Le bonheur à la campagne

Lorsque je me trouve à la campagne, je me sens une autre personne.
Plus de stress et plus d'angoisses. Je suis « relax ».
J'aime le vent qui souffle dans mes cheveux, entendre le ruisseau
et sentir le soleil me caresser mon visage.
Quand l'automne arrive, la forêt change de couleurs.
A ce moment-là, je me dis : « J'ai de la chance d'habiter
une si jolie planète ! J'adore le monde rural d'aujourd'hui
et je suis heureux de vivre tout cela ».
Je remercie mes parents de m'avoir montré ces beautés.

Dans ma vie, j'ai eu la chance de connaître des endroits magnifiques.
Je me souviens particulièrement du village de St-Emilion
où j'ai passé les premières années de mon enfance.
J'étais avec ma famille et nous faisions les vendanges.
L'ambiance qui y régnait était fantastique.
Il y avait des personnes de nationalités différentes
et tout le monde s'entendait bien.

J'ai découvert récemment « Le Dora », un village médiéval
qui se trouve en Haute-Vienne près de Limoges.
C'est un endroit pittoresque et agréable
où je me verrais bien finir mes jours.

Je prends le temps d'observer et d'éprouver
toutes les sensations offertes par la nature
qui me procure un immense bien-être.

Bébé
Association Lupovino, Strasbourg

Ma ville

J'habite à Soultz, la ville natale de Katia Krafft qui était une volcanologue de notoriété internationale et une amoureuse de la nature. Suite à sa disparition ainsi que celle de son époux lors d'une expédition au Japon en 1991, la ville de Soultz afin de leur rendre hommage baptisa une école ainsi qu'une rue. Je fus très surprise de savoir que ma ville existait depuis le Vème siècle. Son nom est d'origine latine. Auparavant elle s'appelait Sulza du fait qu'il existait une source salée.

Il existe dans ma petite ville deux musées, un fait le bonheur des enfants, il est consacré aux jouets dont certains sont très anciens et l'autre présente les chevaliers de Malte. En effet en 1210 les chevaliers de Malte se sont établis à Soultz et ont construit une église entre 1234 et 1269 et ils deviennent la puissante commanderie des Johannites. A travers sa longue histoire, Soultz nous a légué de très nombreux monuments dont deux très beaux châteaux et de nombreuses demeures bourgeoises du XVIème siècle. Ce n'est qu'en 1648 que l'Alsace devient française, Soultz ne le sera qu'en 1681.

Aux alentours de ma petite ville, on bénéficie d'un cadre naturel exceptionnel. En effet elle est entourée de vignobles et de la forêt et ainsi on peut faire de belles randonnées tout au long de l'année et ainsi contempler les paysages à différentes saisons. Depuis 1984 Soultz a investit dans un enclos à cigognes grâce au projet de réintroduction afin de préserver l'espèce. C'est ainsi que nous pouvons admirer ces formidables échassiers dans le ciel de Soultz. Chaque année l'office intercommunal organise une animation de Noël qui s'intitule « Noël aux fenêtres » qui amène de nombreux touristes. D'autre part la ville a obtenu en 2006 une troisième fleur consacrant ainsi son investissement dans le fleurissement et dans l'environnement.

Je me sens très heureuse dans ma petite ville du fait qu'elle a réussi à conserver son environnement naturel et sa richesse architecturale. S'il vous arrive de passer dans les environs, faites un petit détour du coté de Soultz vous ne serez pas déçus.

Anne BECKER
ESAT Papillons Blancs, Soutz

Je me suis mariée en Algérie
et je suis venue avec mon mari juste pour un an.

Maintenant ça fait 33 ans que je suis là.

Mais le jour où je suis arrivée c'était très difficile
parce que je ne parle pas et je ne comprends pas
le français. Pour aller faire des courses, demander
quelque chose, c'était très difficile. Pour payer,
je donnais toujours les billets, je ne comprenais pas
la monnaie.

Maintenant, Dieu merci, j'ai 5 enfants qui ont réussi leurs
études et je suis très contente.
Je me suis habituée et merci la France.

B

Fatima BEKHTI
Retravailler 67, Strasbourg

La pollution…

Tous les jours, c'est la même chose.
Tous les jours, les gens viennent travailler en voiture.
Tous les jours, il y a des embouteillages.
Tous les jours, il y a la pollution sonore.
Tous les jours, on nous intoxique avec la fumée des pots d'échappement.
Tous les jours, la pollution nous envahit.
Tous les jours, les saletés dans les rues.
Si ça continue, on ne sera plus là pour voir tous les jours !

Touria BELABBES
Emergence Formation, Mulhouse

L'Environnement à l'Orénoque

Lors de notre dernier voyage en Colombie, nous avons visité une région pas très connue par la population colombienne mais riche en faune et flore. Il s'agit du troisième fleuve avec un fort débit de notre pays : L'Orénoque.

La population d'environ cinquante mille personnes se consacre à la pêche et au commerce en général. La température varie entre 25 et 30 degrés mais en été peut arriver à 40 !

En parcourant le fleuve, nous avons pu observer une variété d'oiseaux jamais vus, de magnifiques fleurs mais aussi on y trouve des singes, crocodiles, serpents, raies, tortues, dauphins, variétés de poissons et … énormément de moustiques.

Le paysage change tout au long de la traversée et de grosses pierres embellissent la voie, ainsi qu'une variété de sable que parfois on pensait se trouver au bord de la mer. Nous avons fait du camping écologique.

Comme c'est une région pluvieuse, l'agriculture se fait peu car la terre où on peut cultiver s'inonde quand l'Orénoque déborde (il reçoit de l'eau d'autres quatre rivières).

Grand nombre de fruits et de légumes viennent d'ailleurs et par avion, donc les prix sont chers.

Il existe la pêche professionnelle mais malheureusement sans contrôle rigoureux. Les touristes pêchent à volonté et emmènent leur produit chez eux. Nous l'avons signalé à notre guide local qui allait prendre les mesures correspondantes auprès des autorités.

Magaly BENTZINGER
ACEP, Wittenheim

J'aime la nature. Je suis partie en forêt.
J'ai vu des oiseaux. J'ai ramassé des feuilles d'arbres.
Il y avait beaucoup de vent. Il soufflait très fort.
Mais il y avait du soleil. Nous sommes restés jusqu'au soir.
Quand le ciel était noir, les étoiles brillaient. C'était super beau.
Le vent soufflait toujours. Ça commençait à faire peur d'un côté car on voyait l'ombre des arbres.

Puis, d'un coup, il a commencé à pleuvoir très fort avec des orages.
Nous avons cherché un abri.

Une heure plus tard, nous avons trouvé un refuge.
On commence à avoir froid car la pluie continue…

Semra BELGIC SAHIN
Emergence Formation, Mulhouse

En France

J'aime bien le chocolat
J'aime beaucoup apprendre
J'aime un peu le froid

Je n'aime pas beaucoup parler
Je n'aime pas être triste
Je n'aime pas être malade
Je n'aime pas du tout le bruit
Je déteste l'odeur du poisson

Dilek BESLI
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

À la manière de Prévert

Comme c'est bon, l'odeur du pain
que fait le boulanger pour le docteur
qui soigne le pharmacien qui vend des médicaments
pour le cordonnier qui répare les chaussures
du fleuriste qui vend des fleurs
au jardinier qui fait pousser des salades

Ese BESLI
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

L'eau sous toutes ses formes

La source chante des chansons aux passants
et leur raconte des histoires drôles.
Le ruisseau court après les enfants.
Le fleuve râle après les animaux sauvages
qui boivent son eau et le vident.
La mer chuchote des grands et des petits secrets
aux poissons qui nagent dans ses profondeurs.
L'océan aime bavarder avec les algues.

L'eau fait des rimes

L'étang se trouve marrant
Le lac se met des claques
Le nuage se trouve sage
La cascade se balade
La pluie rit souvent dans le vent
La rivière se trouve vulgaire
Le torrent ment souvent

Céline BIEHLMANN
Trampoline, Molsheim

Lettre d'une poubelle

Bonjour,

Je suis la poubelle de Monsieur et Madame B… La façon dont ils me traitent est vraiment mauvaise. Ils font n'importe quoi. Ils mélangent des choses à recycler et d'autres qui n'ont pas besoin d'être recyclées. Comme je ne peux pas parler, ils n'ont pas remarqué que c'est triste d'agir comme ils le font. Je reste dans la cuisine à peu près deux semaines, c'est dangereux. Je sens très mauvais après cinq jours. Je n'aime pas non plus le sachet qu'ils mettent en moi. Il est trop petit et il reste pendant deux semaines.

J'ai besoin d'aide. Est-ce que quelqu'un pourrait m'aider ? Ils ont vraiment besoin d'information sur les tris d'emballage. Si vous pouviez m'aider ou le dire aussi à quelqu'un qui pourrait m'aider. Merci.

Rita BIRIKORANG
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Le bord de mer

Le soleil brulant
Le sable fin et chaud
Les touristes
Les nattes de plage
Le marchand de glaces et les glaces à sucer
Les coups de soleil et la crème solaire
La couleur bleu ciel de la mer
Les nouveaux amis
Les maillots de bain fleuris
Les mouettes
Et les marchands ambulants de cacahuètes

Marie-Thérèse BIELLMANN
L'Atelier Padep, Strasbourg

Rouge-gorge

Le rouge-gorge dit « bonjour » tous les matins à Victor HUGO,
« bonne journée et bon vent ! »
Mais le rouge-gorge doit partir, vers d'autres lieux
pour rendre visite à d'autres oiseaux de la forêt.
Mais Victor HUGO lui demande
de se poser sur le rebord de sa fenêtre
et de siffler une chansonnette.
Victor HUGO remercie cet oiseau, ami du monde de la forêt,
grand charmeur du printemps et de l'été.

Bernard BLIND
ESAT Saint-André, Cernay

Lors d'un récent voyage, le paysage était tellement féerique
que j'y ai composé la mélodie du bonheur.

Si j'étais un fruit, je serais une orange parce que l'orange rit
Si j'étais un meuble, je serais un porte-manteaux,
car je ne suis pas toujours commode !
Si j'étais célèbre, je serais bientôt moi-même.
Si j'étais un pays, je serais l'Espagne.
Si j'étais un arbre, je serais un cerisier,
car j'ai parfois un langage cassant.
Si j'étais de l'eau, je serais une source,
car il vaut mieux boire l'eau d'ici que l'eau-delà !

Michel BOSCH
Entraide Le Relais, Strasbourg

Si j'étais maire de la maille Catherine,

Je voudrais plus de parcs pour les enfants et mieux entretenus.
Ici c'est bien : il y a beaucoup d'écoles. Ils s'occupent bien des enfants.
J'aime aussi : tout est bien propre quand nous entrons dans l'école,
les gens sont très gentils et nous parlent avec politesse.
J'aime bien regarder les enfants quand ils jouent pendant la récréation.
Il y en a quelques-uns qui crient, qui courent, qui jouent aussi.
Il y avait un grillage de sécurité autour de l'école.

J'aime bien le tram et le bus, parce que je trouve que c'est bon
et très joli. Nous sommes passées devant les immeubles privés
et je trouve qu'ils sont très beaux avec plein de jolies fleurs
et beaucoup de couleurs mélangées et ça me plaît beaucoup.

Je changerais les façades des immeubles HLM,
je changerais les peintures sur les immeubles.
Je n'aime pas voir les immeubles sales.
Je voudrais que les habitants fassent des efforts
pour que ce soit plus joli.
Je construis un parc pour les chiens,
je ne veux pas voir de crottes par terre.
J'ai vu une fontaine.
Bien sûr elle est vieille,
mais quand même je la trouve très bonne.

Izeta BOJADZIC
Contact et Promotion, Strasbourg

Environnement sentimental

Il y a une dizaine d'années, j'ai fait la rencontre d'une charmante personne, dans l'exercice de mes fonctions de l'époque qui n'étaient autres qu'ambulancier. Nous venions, mon collègue et moi, de déposer une dame chez un cardiologue d'une clinique de Colmar et devions patienter le temps de la consultation qui ne devait guère durer longtemps. Comme je suis quelqu'un de très loquace, j'ai très vite sympathisé avec la secrétaire qui s'appelait Nadia. Une plaisanterie en entraînant une autre, nous avons parié, que ni l'un ni l'autre n'oserait faire le premier pas pour inviter à boire un verre. Mais je ne me suis pas dégonflé et je l'ai attendue à la sortie de son travail avec une bouteille de champagne et un bouquet de fleurs. Elle m'a invité chez elle pour déboucher le champagne et discuter, échangeant de multiples anecdotes. Je suis reparti chez moi, la tête et le cœur remplis de bonheur.

Nous nous sommes revus souvent par la suite, chaque fois que nous le souhaitions, et ce fut le début d'une belle relation amicale. Et puis nous nous sommes perdus de vue pour des raisons professionnelles essentiellement. Nous avons repris contact en 2006 et à nouveau perdus de vue suite à mon incarcération.

J'ai longtemps hésité - environ 10 mois - avant de prendre la décision de lui écrire pour l'informer où j'étais et lui dire mon espoir d'une visite ou de son soutien. Je voulais aussi lui dire combien je l'appréciais… Je n'osais y croire, mais la réponse dépassait mes espérances. Certes, elle a été surprise de ma situation actuelle, mais heureuse que je lui fasse confiance en faisant appel à elle. Depuis lors, nous avons un échange de correspondance régulier et, malgré un problème de santé, elle viendra me voir. J'attends sa visite avec une telle impatience que même mon environnement n'est plus le même ! Les murs me semblent moins gris, on voit un peu plus le ciel et le soleil à travers les barreaux, les surveillants sont plus avenants ! J'ai hâte de lui dire de vive voix les sentiments que j'éprouve pour elle et qui étaient enfouis au fond de mon cœur depuis le premier moment où je l'ai vue. Une autre femme était entrée dans ma vie, mais plus que jamais, je sais que c'est cette femme exceptionnelle dont je suis vraiment amoureux. C'est avec elle que je souhaiterais partager ma vie et si mes informations se confirment, elle en pince également pour moi !

Olivier B.
Espoir, Maison d'Arrêt Colmar

Un bol d'air pur

Ce week-end je suis allée me promener dans la forêt avec mon mari.
On a rencontré des gens qui faisaient du vélo et du footing.
Mais pourquoi toutes ces personnes viennent se ressourcer en forêt ?
Parce que c'est le meilleur endroit pour prendre l'air pur et se reposer.
C'est mieux que la ville car en forêt il n'y a pas de pollution,
pas de fumée de carburant des voitures.
Heureusement on a de la chance d'avoir une belle forêt
avec des arbres qui donnent beaucoup d'oxygène.
Sans les forêts, il n'y aurait plus d'oxygène et c'est pour cela
qu'il ne faut pas couper les arbres car on a besoin d'eux pour respirer
et tout simplement vivre sur cette planète.

Fatima Zohra BOUCHOUKH
Emergence Formation, Mulhouse

B

Ma maison en Algérie

En Algérie, j'ai une villa avec un puits dans le jardin.

L'eau est chaude en hiver et fraîche en été.

Dans notre jardin, il y a beaucoup d'arbres fruitiers :

orangers, mandariniers, figuiers, arbres à kaki…

Fedjria BOUDEMAGH
ACEP, Wittelsheim

Je suis dans la rue, assise dans un coin.
Tout le monde me regarde bizarrement.
Tous ces regards posés sur moi, m'angoissent.
Ils ont pitié de moi.
J'ai peur, je peux me faire agresser par n'importe qui.
J'ai froid, je n'ai rien à manger.
Je n'aime pas être sans domicile fixe.
Je suis perdue, je crois que je ne m'en sortirai jamais.
Je sais que le lendemain, cela sera pareil.
J'ai peur toute la journée.
Je n'aime pas voir la nuit tomber.
Je m'inquiète beaucoup.
Je ne suis pas en sécurité.

Sabiha BOUKRAA
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Ecouter les gens, les aider

C'est quelque chose que j'ai l'habitude de faire,
même si je n'ai pas souvent un retour, des remerciements.
Je reste toujours là pour ma famille et mes amis !

Jamila BOUMAKHLOUFI
ACEP, Wittelsheim

Mon quartier

La ville de Wittelsheim est une très belle ville :
sa mairie, son nouveau parc,… tout est joli.
Mais notre quartier de la Thur, n'est pas propre :
il y a beaucoup de chiens qui font des crottes partout,
il y a des voitures cassées,
de l'huile de vidange devant les garages
et beaucoup de papiers jetés par terre :
publicités, journaux, papiers de bonbons…

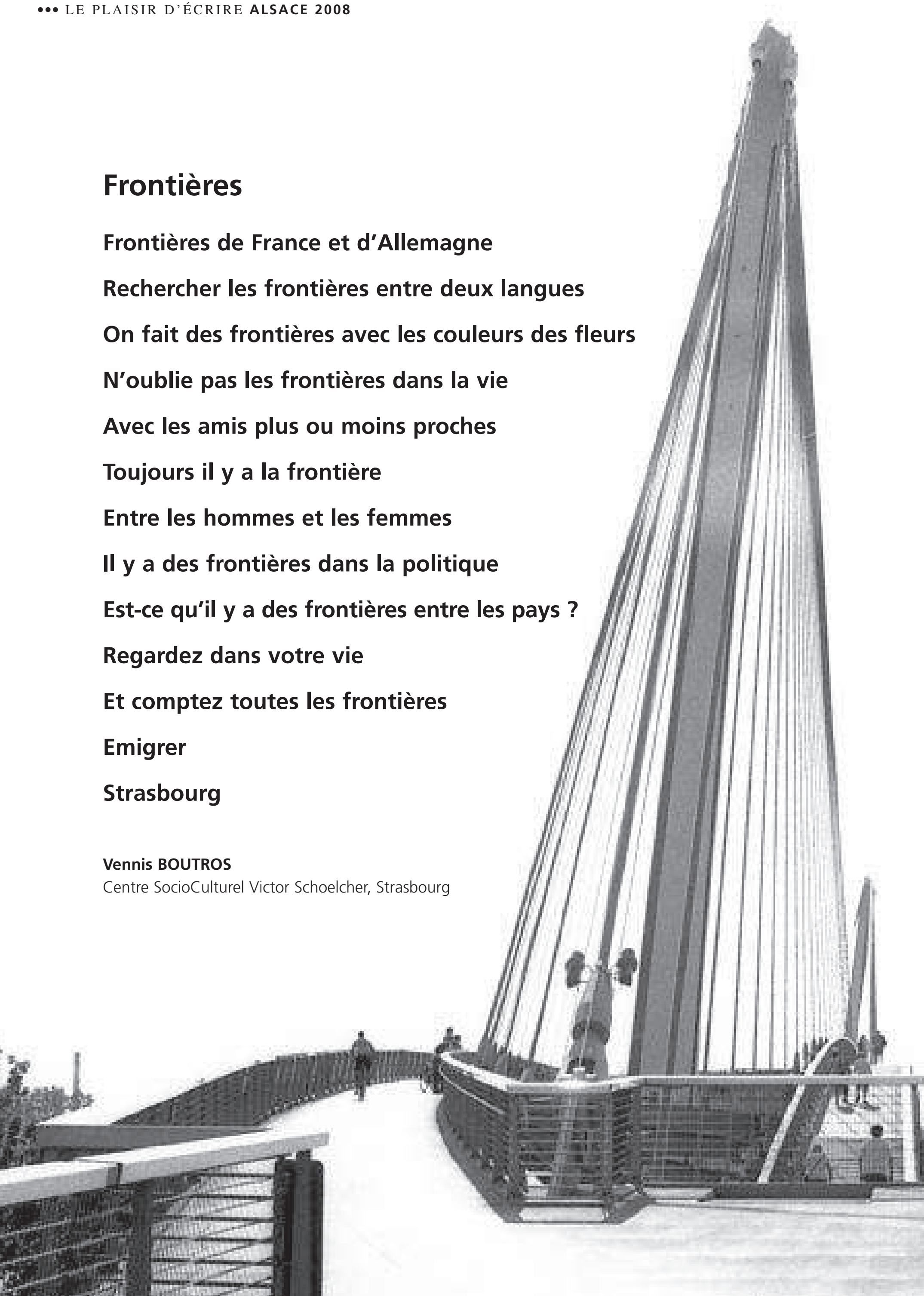
A qui la faute ?

Fatima BOURRICH
ACEP, Wittelsheim

À la montagne

Quand je suis partie à la montagne,
j'ai vu la neige, les arbres, les vignes
et des oiseaux qui chantent.
J'ai vu un ciel extraordinaire et le soleil qui brille
puis j'ai vu le paysage merveilleux

Mina BOUSHABI
ACEP, Wittelsheim



Frontières

Frontières de France et d'Allemagne

Rechercher les frontières entre deux langues

On fait des frontières avec les couleurs des fleurs

N'oublie pas les frontières dans la vie

Avec les amis plus ou moins proches

Toujours il y a la frontière

Entre les hommes et les femmes

Il y a des frontières dans la politique

Est-ce qu'il y a des frontières entre les pays ?

Regardez dans votre vie

Et comptez toutes les frontières

Emigrer

Strasbourg

Vennis BOUTROS
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Mon quotidien

A huit co-détenus d'origines différentes, nous partageons
une même cellule, aux murs blancs en principe,
tel est mon environnement quotidien actuel :
huit lits qui devaient être rouges et blancs,
un meuble à étagères pour ranger nos affaires,
un seul lavabo et un miroir, une douche,
une télé avec un programme commun à choisir !

Nous mangeons tous sur deux tables, l'une servant de desserte
pour nos affaires ou encore pour écrire et dessiner.
Deux réfrigérateurs, de couleurs différentes,
nous sont alloués pour quatre, avec un petit congélateur.
Ce que j'apprécie dan notre cellule en particulier,
c'est que nous avons trois fenêtres desquelles, malgré les barreaux,
on peut prendre l'air, voir le soleil ou le temps qu'il fait dehors,
entendre éventuellement les oiseaux chanter.

La promiscuité avec sept autres personnes
que nous n'avons pas choisies, la cohabitation
et tout ce que cela engendre, ne sont pas toujours évidentes,
mais cela nous apprend à nous aider mutuellement,
à préparer notre avenir tel le monde du travail,
à échanger sur des sujets divers et variés,
je dirais que cela nous met simplement face à la vraie vie
où l'on se trouve rarement seul.

Il nous arrive ainsi de discuter
de protection de la nature, des fleurs, des arbres,
de la verdure en général, de l'air libre, de marches
et d'oublier, pour quelques instants,
l'endroit où nous sommes.

Un vrai bol d'oxygène !

Raphaël B.
Espoir, Maison d'Arrêt Colmar

À l'attention des pollueurs publicitaires

Quotidiennement, dans la boîte aux lettres, je reçois de la publicité.
Constamment ma boîte aux lettres est salie par la publicité en papier glacé.
Régulièrement, mon courrier en papier mâché est soigneusement trié.

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

Cette publicité me remplit lentement de colère,
Directement, ce papier glacé brûlé pollue l'atmosphère,
Amicalement, mon ami, l'atmosphère pourrait être si claire !

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

Cela fait partie de notre environnement, mais comment réagir !
Toi mon ami, tu peux m'aider à reconstruire
On peut faire un environnement amical, sans fuir.

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

On va changer nos boîtes de courrier :
Elles seront méchantes avec vos papiers,
Elles seront vertes de rage et vous attaqueront,
Elles montreront les dents et vous mordront,

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

Elles sont jaune soleil pour recevoir des courriers utiles
J'ai dit "utiles" ! Et pas "stériles" ni "futiles" !
On est des pacifiques tranquilles…

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

Fini ! Vous, pollutions chimiques de la peur
Répétez-le à vos collègues pollueurs !
Les éboueurs ne veulent plus de vos horreurs !

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

Pour Mon ami et moi, l'environnement est notre courrier.
Pour Mon ami et moi, l'important c'est de vous contrarier !

Allez, on va lutter contre l'envahisseur !
Publicitaires, vous êtes des pollueurs !

Elles nous obéiront et vous puniront !

Pascal BRICKA
ESAT Papillons Blancs, Colmar

B


"La nature est
éternellement jeune,
belle,
généreuse.
Elle possède le secret
du bonheur,
et nul n'a su lui ravir"
George Sand
C

Le feu vivant

Braise rouge du soleil, je t'admire.

Météorite en fusion carbonisée, tu m'effraies.

Feu jaune de la Saint Jean, je t'adore.

Brillant incendie qui fond ou tue, tu m'inquiètes.

Toi si grand et si imposant.

Nicolas CANAUX
Trampoline, Molsheim

Les amis de mon environnement

Les anciens amis sont assis dans le gazon,
En regardant au loin l'horizon.
Qu'ils soient noirs ou blancs, tous ensemble rassemblés,
Essayant de trouver une solution pour un environnement à sauver.

L'herbe est verte, les oiseaux chantent, les animaux se promènent
Et dans le ciel flottent un air pur et de doux bruits d'ailes qui traînent.
Le soleil se tient tout en haut tel l'unique bijou précieux des cieux,
Encore inoffensif mais pour combien de temps avant qu'il nous soit dangereux.

C'est pourquoi, il faut tous nous unir
Et combattre ce gaspillage présent et à venir !
Tous ensemble, citoyens de cette magnifique terre,
L'environnement doit devenir pour tous, notre priorité première !

Olga CARROLA
ACEP, Soultz

Si j'étais président du monde,
je dirais à tous les habitants de notre planète :

« On est tous les enfants de notre TERRE.
On va s'occuper d'elle, on va la protéger ! »

L'avenir de notre planète et de tout le monde
dépend de nos gestes quotidiens ! Donc,

1. Il faut fermer des fabriques et des usines qui polluent l'atmosphère
2. Il faut créer beaucoup d'espaces verts partout, en ville et à la campagne
3. Il faut aménager des parcs et des jardins publics dans les villes
   on va planter plus d'arbres fruitiers, des sapins, des fleurs
   On va installer plus de poubelles ! Plus d'espaces verts
   pour pique-niquer en famille
4. Il faut fermer des stations nucléaires
   parce que c'est dangereux pour la santé
5. Il vaut mieux prendre une douche
   et pas un bain pour économiser de l'eau
6. Il faut utiliser des voitures écologiques pour que l'air ne soit pas pollué
7. Il faut baisser le chauffage la nuit, c'est mieux pour dormir
   et pour notre planète aussi
8. Il faut construire des maisons avec des panneaux solaires
9. Il faut accompagner toujours les enfants à l'école à pied : on fait du sport
   et on ne pollue pas l'atmosphère
10. Il faut partir en week-end à la campagne et acheter
    des produits biologiques à la ferme
11. Il faut trier les déchets : le carton, le plastique et le verre



Si chaque personne faisait ces petits gestes quotidiens,
nous pourrions laisser à nos enfants une planète propre
avec l'air et l'eau non pollués, pleine de fleurs et d'animaux.

Denijal CELAM
Emergence Formation, Mulhouse

La terre comme je la pense se compose
de majestueuses montagnes, avec sa masse de forêts,
ses chênes, ses hêtres et ses pins,
de rayonnants villages sous un ciel bleu,
de gens heureux,
de splendides jardins avec ses arbres fruitiers,
de fantastiques papillons aux multiples couleurs
d'éclatants rosiers, de magnifiques mimosas,
d'immenses pâturages aux teintes vives ou modérées,
d'espaces verts avec ses bergers et ses moutons,
de rivières contenant de nombreux poissons, des truites
et des saumons roses…

C'est le paradis sur terre.

Quand j'étais petite, j'habitais dans la maison de ma grand-mère
qui était en torchis. Le lit était en planche de bois de la forêt.
L'assiette était en coco, la nourriture de la campagne était fraîche,
le faisan était cuit aux pousses de bambous, le bœuf aux champignons,
les bananes étaient parfumées, les ananas juteux, les cannes à sucre
étaient si mielleuses et naturelles, saines et non polluées.
Ma grand-mère a vécu ainsi jusqu'à 92 ans.
La nature m'a donné la force et la solidité.
Il faut que je protège tout ce que Dieu m'a offert sur cette terre.

Je comprends bien que
« la terre n'appartient pas à l'homme,
c'est l'homme qui appartient à la terre ».

Nous travaillons pour que la vie soit meilleure.
Nous détruisons les anciennes choses pour en reconstruire de nouvelles ;
nous avons le TGV, si rapide, nous avons des transports plus pratiques
que le tramway, nous avons toujours des grands espaces verts,
nous avons tous ces bons résultats qui nous offrent de précieuses choses.

Si nous ne faisons pas attention, la pollution des usines,
les mauvaises odeurs et les batteries qui circulent partout,
nous rendront malade.
A quoi ça sert si nous tombons malades…
Je pense à mes enfants et je pense aussi aux autres humains sur terre,
car nous vivons ensemble.

Tout le monde peut faire un peu attention à chacune de ses actions,
nous sommes l'artiste devant sa toile, c'est à nous de peindre
notre propre tableau, des paysages pour l'avenir !

Quand nous nous promenons, dans la forêt, quand nous faisons
des randonnées en montagne ou sur les routes,
nous devons respecter ou protéger la nature, l'environnement.
A nous de prendre soin de la terre, pour mieux vivre !

Kien Huy CHANG
Centre SocioCulturel, Montagne Verte

C

Au gré du vent

J'ai la tête dans les étoiles qui nous promettent de beaux rêves pour voyager
à travers le monde, à la découverte de l'autre, des différentes populations.

Le vent nous promène d'arbre en arbre, tels les singes avec leurs lianes.
Singes qui nous ressemblent ou nous ressemblons aux singes ?
Il nous permet de voguer sur les océans, dans les mers, d'île en île.
Enfin sur terre nous pouvons poser « pied à terre ».

Terres où se côtoient les peuples, terre source de communication,
d'amour mais aussi de haines, de colères, de guerres
mais également d'échanges intellectuels.

Sandra CHASSARD
Hôpital de Jour, Mulhouse

Quand je suis venue là en France j'avais 27 ans.
Et maintenant j'ai 50 ans.
La première année que je suis venue du Maroc, un an de pleurs.
J'y avais beaucoup de famille mais ici, je ne les ai pas trouvés.
Mon mari travaillait toute la journée, j'étais à la maison toute seule.

Pleurs.

Si ma famille, mon pays étaient proches, j'y serai allée.
C'est triste, la séparation de la famille. La France c'est bien
depuis que j'ai pris l'habitude. Et après les vacances au Maroc
je veux revenir en France. Je suis maintenant mère de 6 enfants,
grâce à Dieu. Des 6 enfants, un garçon est parti ici à Strasbourg,
mort à l'âge de 11 ans. Après cette catastrophe, j'étais si triste
je ne voyais que son visage malgré les visages des autres enfants.
Et maintenant tous ont grandi ici.

Chaque année, je vais visiter mon pays, je vais voir la tombe
de mon fils. Je pense que le jour de ma retraite
je vivrais dans mon pays pour y finir ma vie.

Mimount CHEMLAL
Retravailler 67, Strasbourg

Notre Terre

À force de marcher et de broyer tout sur son chemin,
L'homme chamboule la terre.

En lui soumettant bien des misères,
Où il n'en découle que du chagrin.

Quelle saison calmera la pluie,
Sur la terre brûlée.

Le vent se lève,
Comme dans un mauvais rêve.

La terre crève et soulève,
Des rivières de sang.

Il n'y a plus d'abeilles sur les pots de confiture,
Il n'y a plus de nature.

Et dans les villes glacées,
De la misère cachée.

Il faudra beaucoup d'amour et de temps,
Pour endormir la mort qui nous guette au tournant.

Et pourtant un simple sourire dans notre cœur,
Pour que l'on oublie toutes les peurs.

Et qu'il batte pour notre bonheur,
Faisons en sorte que notre histoire explose d'amour.

Et avec un lendemain,
Pour tout être humain.

C

Françoise CHEVRIER
Centre de Réadaptation, Mulhouse

L'an 3000

Mon épouse et moi, nous passons une quinzaine de jours
en pension complète du 28/05 au 14/06/3000 à Las Vegas.
Nous nous promenons dans un verger où il n'y a que des fruits bios,
dans une ferme en plastique recyclé recouverte d'un toit en paille.

À 12h35 nous déjeunons dans un casino transformé en restaurant biologique
depuis la loi signée en novembre 2999 par « écoborlogistique ».
Le soir nous avons pris une voiture à coussin d'air
pour survoler des champs de verdure à perte de vue.

Vegas n'est plus verte de dollars, mais verte de nature bien en vue.
À Vegas, les parcs d'attraction sont devenus des éoliennes de l'électricité.
Les gens recyclent l'eau de pluie pour arroser leurs petites parcelles de terre.
La commune a fait installer des toits solaires, et m'a élu maire !

Je suis devenu le père d'une Vegas brillante de mille puretés.
Je suis heureux, je vis d'amour et d'eau fraîche
dans un environnement scintillant.
Je fais la « une » de Point de vue People.
ECOLOTOUCHANT !

Mohamed CHLIHI
ESAT Papillons Blancs, Colmar

**L'écologie est importante car la planète se réchauffe
et cela la détruit.
La vie est remplie de moments de bonheur
en refusant ce qui lui nuit.
La nature se respecte en roulant le moins possible
en voiture. Car la terre se réchauffe, j'en suis sûr,
c'est dû à l'effet de serre. Je veux sauvegarder la qualité
de tout ce qui est nécessaire à la vie.**

Ce que j'ai reçu, je veux le donner à celui qui suit.

Sébastien CHRISTMANN
Trampoline, Molsheim

La nature, même si le climat est chaud, continental ou froid
ou un autre climat, elle doit toujours être propre.

Dans la nature, il doit y avoir de l'eau propre, de l'air non pollué
car en été s'il y a de la pollution dans ces deux éléments,
il risque d'y avoir des épidémies et d'autres maladies.
En plus, la pollution détruit la couche d'ozone et ensuite il y a
les rayons ultraviolets qui sont très dangereux pour la peau
et il fait plus chaud. Donc par exemple en Afrique, il y a de moins
en moins d'eau et il y a des risques de disparition des animaux
et les gens en souffriront de plus en plus.

Nous devons protéger la nature et ne pas la polluer,
ne pas jeter les ordures n'importe où,
les usines doivent jeter moins de gaz carbonique.

Nous devons protéger les forêts car l'oxygène se produit dans la forêt.

Ajete CJOCAJ
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

C'est quoi l'environnement ?

L'environnement c'est tout ce qui concerne la nature puisqu'il y a des espèces végétales comme des arbres, des plantes et des espèces animales comme des loups, des écureuils, des renards, des volatiles comme les oiseaux ou des animaux marins comme les dauphins, les poissons, les hippocampes, les otaries, les phoques, et bien d'autres encore et c'est avec eux que nous partageons la même planète.

L'environnement c'est aussi les forêts, les minéraux qui sont éclatants, les constructions des villes et des villages, c'est aussi se sentir dans son environnement donc être dans un endroit qui nous plaît, aussi bien que chez soi.

Gilles CLADEN
I.M.PRO Sinclair, Lutterbach

Mon premier voyage de retour en Yougoslavie

J'ai attendu 7 ans et mon rêve est arrivé. Après 7 ans je suis partie pour mon pays avec les enfants. Nous sommes partis en février 2007. J'ai vu presque toute ma famille, mes amis, les voisins. Je les vois et je pense que c'est un rêve.

Et il y a quelqu'un qui me manque, que je ne vois pas. C'est ma maman qui est décédée deux mois après mon départ il y a 7 ans. Deux jours après, je suis partie chez mon frère pour y dormir parce qu'il habite à côté du cimetière. Je me suis levée à six heures du matin, je me suis préparée pour partir chez maman dans le cimetière. Tout le monde dort, il y a juste moi, je suis heureuse et triste, je veux partir chez maman. Mon frère se lève aussi, je dis « on y va », et il dit « c'est trop tôt pour partir dans un cimetière ». Après 30 minutes nous partons.

J'entre dans le cimetière et je vois la tombe de ma mère, je la touche avec la main. Je pleure, je pense à comment je peux entrer en contact avec elle. Elle me voit et je la vois. Je ne parle pas. Je ne dis rien. Je pleure. Je pense à elle.

Mon frère lui aussi pleure beaucoup. Puis après, il me désigne les tombes des autres de la famille, beaucoup sont décédés.

7 ans.

Nous retournons à la maison comme deux étrangers, nous ne parlons pas.

Fatma COLOVIC
Retravailler 67, Strasbourg

Dans mon pays, il y a beaucoup de soleil tout le temps,
il fait aussi chaud, j'ai rêvé la même chose en France.

Il y a de beaux paysages, il y a beaucoup de forêts,
des montagnes, des lacs.

Mais ce qui est dommage, c'est l'hiver qui dure trop longtemps
et le froid car il faut s'habiller très chaudement.

Chez nous, en Asie, la météo est douce
et je peux porter des chaussures d'été ouvertes,
ce qui est très agréable.

Nuchjaree CONEJERO
ACEP, Wittelsheim

C

En France

J'aime bien : j'aime bien travailler.
J'aime un peu : j'aime un peu courir.
J'aime beaucoup : j'aime beaucoup ma femme.
J'adore : j'adore me promener !

Je n'aime pas : je n'aime pas le foot.
Je n'aime pas du tout : je n'aime pas du tout l'hiver.
Je déteste : je déteste les serpents !

Mehmet COSKUN
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Je me souviens des jours ensoleillés.
Je me souviens des rires endiablés.
Je me souviens de ce parfum de bonheur.
Je me souviens des battements de ton cœur.

Te souviens-tu de mon air mélancolique ?
Il est des joies qui resteront à jamais gravées dans mon cœur.
Tant de joie, tant de douceur,
et pourtant, je ne suis pas sous hypnotique…

Il se souvient de ces ballades au bord de mer :
le temps était exquis et la mer était calme.
Le soleil était toujours présent, un vrai compère
et je me rappelle de la poésie de ton âme.

Tout en toi est Beauté.
Tout en moi est Légèreté.
Mon Bonheur chante, je suis heureux.
J'aspire à être sage, plein d'amis et très vieux !

La Vieillesse ne me fait plus peur.
J'y vois l'éclairicie de mon âme.
Et je te regarde passionnément, avec stupeur.
Tu es en train de ranimer ma flamme.

La flamme et la femme se souviennent.
Je suis écartelé entre deux Beautés.
Mais de ces aspects, je ne resterai pas prisonnier.
Et je partirai avec Elle vers les valses de Vienne.

La Danse habite mon Corps.
La Paix s'installe dans mon Esprit.
Je ne vais pas me cacher, en catimini.
La Vie est là, elle m'adore…

Et moi, je luis dis : oui !
Encore du Bonheur,
encore des Rires et des Larmes.
Me voici tel un oiseau : cui-cui.

La Vie m'appelle !
La Vie me transporte !
Je l'observe à tire-d'aile.
Et dans un élan vers le ciel, je m'emporte.

La lumière brille au fond de tes yeux.
Le bois crépite dans la cheminée.
Et chaque instant est une poésie.
Ton regard m'enveloppe de magie.

Suis-je perché sur une citadelle ?
Comme une colombe, je me fais la Belle.
Tout chante en moi.

Pascal le merveilleux est en train d'éclore…
Je m'apprécie enfin et je soupire.
La Vie n'est pas que chagrin, il y a le sourire.
Et celui-là aussi est sur le point d'éclore…

Instant suprême d'un moment passé.
Chaque instant chante, c'est l'hymne à la Beauté.
Et à chaque fois que je te vois, c'est de la félicité.
Tu as marqué mon âme et je suis terrassé.

Pascal CUENAT
Centre de Réadaptation, Mulhouse

C


"Va prendre tes leçons
dans la nature"
Léonard de Vinci
D

Le Foyer

Je me souviens plus quand je suis arrivé au foyer, en tous les cas cela doit faire longtemps. Longtemps, car j'ai vu partir de nombreuses personnes. Cela me rendait malheureux du fait que je savais qu'il y avait de fortes chances de ne plus les revoir. Longtemps, car j'ai vu mes cheveux devenir gris. Longtemps, car je les connais (les résidents) tous très bien et pour connaître lorsqu'ils sont tristes ou heureux en un regard, il faut de nombreuses années. Lorsque l'on a un petit retard, on a du mal à faire tout ce que l'on veut.

C'est pour cela que j'habite au foyer dans un petit studio.

LE FOYER, c'est le lieu où j'ai mes copains.

LE FOYER, c'est l'endroit où je peux rigoler.

LE FOYER, c'est le lieu où je peux parler.

LE FOYER, c'est l'endroit où je peux pleurer.

LE FOYER, c'est le lieu où je peux me confier.

LE FOYER, c'est l'endroit où je peux manger.

LE FOYER, c'est le lieu où je peux me soigner.

LE FOYER, c'est l'endroit où je suis respecté.

LE FOYER, c'est le lieu où l'on ne se moque pas de moi.

LE FOYER, c'est l'endroit où j'ai ma place.

LE FOYER, c'est le lieu où je peux me réfugier.

LE FOYER, c'est l'endroit où l'on fait la fête.

LE FOYER, c'est le lieu où j'ai mon amour.

LE FOYER, c'est l'endroit où je me sens en sécurité.

LE FOYER, c'est là où je me sens chez moi et c'est ici que je continuerai à vivre, à vieillir et enfin à m'endormir.

Julio DA COSTA
ESAT Papillons Blancs, Soultz

La nuit dernière, j'ai fait un étrange rêve

J'étais couchée sur la plage,
plein de palmiers avec des noix de coco
et le sable réchauffé au soleil.
Il faisait beau, je nageais dans l'eau propre et chaude.
Autour de moi, nageaient de merveilleux petits poissons jaunes,
rouges, verts. Je me sentais comme au paradis.

Mais tout à coup, il a commencé à pleuvoir, il faisait froid.
J'avais seulement le maillot de bain.
J'ai mis l'anorak, l'instant d'après l'orage a éclaté.
Il faisait sombre, le vent a commencé à souffler très fort.
Les gens fuyaient la plage.

Soudain, il commençait à neiger.
De la vraie neige blanche.
Toute la plage en quelques minutes était blanche.
Les palmiers étaient recouverts d'un duvet blanc.
Il faisait très froid. Je n'avais pas de vêtements chauds.
Je ne pouvais pas croire que le temps ait changé si rapidement.
La plage ensoleillée, changée en une plage froide et désagréable.

Un instant après je me suis réveillée, grelottante de froid :
ma couverture était tombée sur le plancher.
Il en ressort que c'est un rêve bizarre.

Anna DALMATA
ACEP, Soultz

Dans mon village

Ma maison est construite dans un village de 800 habitants. On y trouve deux garages, une boucherie, un magasin de matériel électroménager, un restaurant, un ébéniste. Pour les loisirs, il y a un terrain de basket, un espace de jeux pour les enfants, deux terrains de tennis et une salle polyvalente. À l'avant de ma maison, de l'autre côté de la rue, il y a une résidence. Derrière ma maison, nous avons un grand jardin potager et un verger avec des arbres fruitiers.

Le village est entouré de petites collines avec des vignes et des prés.

Nicolas DANTZER
Trampoline, Molsheim

J'aime ma famille, mon petit-fils et ma maman.
J'aime ma peinture.
J'aime la nature, les forêts, les rivières, les lacs,
les cascades, les montagnes et les fleurs.
J'aime la sagesse des personnes bonnes.
J'aime le calme, la tranquillité et le confort.
J'aime la beauté humaine, un bon caractère.
J'aime la liberté, la possibilité de m'exprimer.
J'aime que la justice soit indépendante du gouvernement.

Je déteste l'injustice.
Je déteste le mensonge.
Je déteste l'hypocrisie.
Je déteste la trahison.
Je déteste le bruit.
Je déteste le non respect de ma nationalité.
Je déteste le nazisme, le racisme, l'impérialisme.
Je déteste la pauvreté.

Guelani DAOUTOV
Entraide Le Relais, Strasbourg

Depuis 15 ans, je vis au foyer d'hébergement à Molsheim.
Je suis arrivée un jeudi après-midi.
C'est madame Bisman du Centre de jour qui m'a accueillie.
Elle m'a montré la maison et m'a amenée dans une chambre.
Je suis contente d'être là
car chez nous c'était une vieille maison de campagne.
Le soir, quand je rentre du CAT, je bois du jus de fruits.
Je range mes affaires.
Je regarde la télé surtout les documentaires sur les animaux
et sur les pharaons. J'aime voir les momies dans les sarcophages
qui sont cachés dans les pyramides.

Le jeudi, je viens à Trampoline pour apprendre à lire et à écrire.
J'aimerais avoir un appartement et avoir une vie à moi…

Valérie DELESTREZ
Trampoline, Molsheim



Un joli poème comme un arbre

Qui commence à bourgeonner.

Après, quand le bourgeon grandit

On voit des feuilles

Comme une jolie fille

Qui ouvre, tous les matins,

Des yeux éblouis.

Après les feuilles jaunissent

Et peu à peu elles tombent :

Alors il ne reste plus qu'un arbre dénudé.

Sevda DEMIRCAN
ACEP, Wittelsheim

Je ne peux rien jeter…

Les livres d'école, les cahiers d'école,
Les feuilles d'examen, les feuilles de notes,
Mes bulletins scolaires sont la récompense de tout ça
Tout est rempli de savoir et de souvenirs
Je ne peux pas jeter….

Les papiers de cadeaux et les rubans,
Les papiers de cadeaux représentent autant que les cadeaux
Je ne peux pas jeter…

Les billets de concert et les billets de match,
Ou c'est une bonne soirée ou c'est un souvenir de victoire
Je ne peux pas jeter…

Les restes de la bougie qui se consume,
Ça ne sert à rien
Mais peut-être un jour je pourrai faire une grande bougie
Je ne peux pas jeter…

Les meubles usés,
Peut-être un jour je peux leur donner une nouvelle vie
Je ne peux pas jeter…

Les électroménagers en panne,
Peut-être un jour quelqu'un pourra les réparer
Je ne peux pas jeter…

Les vieux vêtements,
J'ai été un enfant pendant des années
Il y a leur souvenir
Je ne peux pas jeter…

C'est nécessaire ou pas
Les formes de demande ; les fiches, les factures,
Les livres d'info, les livres d'utilisation
peut-être un jour il faudra les reprendre
Je ne peux pas jeter…

Je préserverai la vie
S'il y avait un manuel d'utilisation pour la vie

Ne jette pas celui-ci, ne jette pas celui-là
Ou peut-être il faut ou il y a leur souvenir
De temps en temps
Je m'ennuie, je me dis que je jette,
Encore je n'arrive pas à jeter
Maintenant la poubelle ne suffit plus
Il me faut une grande chambre

Sevda DEMIRTAS
Emergence Formation, Mulhouse

D

J'étais à Bursa.
C'est très joli.

Mais c'est très chaud.
Si j'étais Blanche-Neige, je jouerais avec la neige.
J'aime bien la montagne Uludag, c'est très joli.
On respire un bon air.

À Uludag, l'eau est très bien, très bonne pour la santé.
J'ai beaucoup bu l'eau d'Uludag, même gazeuse ou
en bouteille.

J'aime Bursa mais je ne sais pas nager.
J'en suis très triste. Je rêve de nager dans la mer.

Et si j'étais un animal, je serais un oiseau
parce qu'il est dans le vent.
Je rêve de voler dans les nuages.

Hatice DILBER
Retravailler 67, Strasbourg

Dans la vie, il faut être poli,
on ne doit pas salir notre environnement,
on doit être propre.
On ne doit pas jeter nos papiers dehors,
on doit respecter l'environnement.
On doit travailler, on doit éduquer nos enfants.
On doit respecter les religions des personnes.
Il ne faut pas polluer notre environnement.
Il faut protéger les animaux.
Il faut protéger les plantes, il faut aider les personnes.
Il faut protéger les ressources naturelles comme l'eau.
On doit protéger les canaux, les mers, les rues.

Hatice DILEKCI
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

La population du monde entier augmente de plus en plus chaque année, en particulier l'urbanisation des grandes villes est très importante. C'est pourquoi tout le monde a besoin de surface pour construire des bâtiments pour développer l'agriculture et pour l'industrie. Cette dernière est la cause principale de la pollution et des changements climatiques.

En jetant les gaz dangereux et les déchets chimiques, les usines ont pollué les réseaux d'eau et empoisonné les êtres vivants de l'entourage…

Si ça continue, l'environnement de l'homme et des autres vivants sera en face d'une grave conséquence dans un futur proche.

Tran Van DO
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

D

De ma chambre… la vie !

De la fenêtre de ma chambre, je vois des arbres et des voitures qui circulent.
J'aperçois des hommes et des femmes qui vont travailler.
J'ai la chance de voir un peu de la nature grâce aux arbres
et aux oiseaux qui s'y nichent.

En face, je vois des maisons.
De ma fenêtre, c'est la vie que j'observe.
En plein jour, elle est éclairée par le soleil
ou assombrie par les nuages et la pluie.
Au loin, j'aperçois un bout de forêt.

Ce qui est aussi formidable, quand j'ouvre ma fenêtre,
en étant attentif, c'est que j'entends l'eau de la rivière
qui s'écoule derrière mon immeuble.

La vie permet d'avoir des moments merveilleux
quand on prend le temps de la regarder.

Resul DOGAN
Trampoline, Molsheim

Si j'étais un animal, je serais un lion,
Si j'étais un légume, je serais un chou-fleur,
Si j'étais un fruit, je serais une pastèque,
Si j'étais une région, je serais la capitale de la France,
Si j'étais un arbre, je serais un platane,
Si j'étais un espace vert, je serais des montagnes,
Si j'étais l'air, je serais celui de la forêt,
Si j'étais le feu, je serais celui de la cheminée,
Si j'étais l'eau, je serais celle de la mer,
Si j'étais la terre, je serais celle des champs !

Safak DOGAN
Emergence Formation, Mulhouse

La journée de Pascale

Ce matin je me suis levée à 5h. J'ai bu mon café, je me suis préparée
pour aller au travail comme d'habitude.

Certains jours j'ai du mal à me lever mais bon j'y vais quand même.

J'ai commencé les chantiers de nettoyage, le premier « MPM »
que j'ai fini à 8h. Puis je me suis rendue à un autre chantier
« l'Araignée ». A la fin de ce chantier, j'ai respiré de soulagement.

Après tout cela je suis allée à l'hôpital rendre visite à un ami,
et nous nous sommes promenés au parc pendant des heures
mais ça m'a paru court.

Après je suis rentrée à 12h05 à la maison en prenant plusieurs bus
pour m'occuper de mon fils jusqu'à 13h.

Et enfin j'ai pu me reposer en faisant une petite sieste.

A 14h, réveil et départ pour La Navette, y boire un pot,
me reposer et réfléchir et vider la tête,
pourtant ma journée n'est pas finie.

De 17h15 à 19h45, mon travail m'attend.
Après je rentre à 22h30. Dodo.

Pascale DUMOULIN
ACLAM La Navette, Mulhouse

La misère

Avant d'être ici, je vivais dans un petit appartement avec ma compagne et ma fille. C'est tout ce que je possédais et je ne faisais rien tout au long des jours si ce n'est regarder la télé et écouter la radio, car je souhaitais passer le maximum de temps possible avec ma petite famille.

J'aimais la vie que je menais ainsi et cela me convenait parfaitement, même si je ne travaillais pas. En un mot, j'étais heureux !

J'ai hélas fait des conneries qui ont fini par me retomber dessus, ce qui fait que je me retrouve en taule, loin des miens.

En trouvant du travail, j'aurais pu éviter la prison, mais j'ai préféré rester avec ma fille avant d'être incarcéré pour dix mois. A présent, plus de petit appartement, mais une cellule à partager entre huit, dont mon grand frère. C'est la plus grande cellule de la prison, mais pour moi ce n'est pas une consolation, je me sens comme un oiseau en cage entre ces quatre murs ! Il y a bien sûr la télé, mais il faut être tous d'accord pour voir un film ! Et puis, une douche et un WC collectifs ! Certaines personnes sont crades, alors après chaque passage, un petit coup de Javel s'impose.

Si je veux voir ma fille et ma compagne, il faudra que j'attende un parloir et cela mettra trois à quatre semaines. Quant à une permission, il faudra attendre encore plus longtemps et encore rien n'est moins sûr que cela me soit accordé.

Ici, la plupart du temps il faut échanger avec des inconnus que l'on finit par connaître au fur et à mesure, ce qui peut avoir un bon ou un mauvais côté. Par bonheur, il y a trois fenêtres dans notre cellule, mais à travers les barreaux, je ne vois que les bâtiments de la prison et la cour qui est minuscule.

Tout compte fait, je préférerais travailler et être dehors, car en plus, si aucun mandat de l'extérieur ne nous parvient, pas même moyen de cantiner pour améliorer l'ordinaire.

Alors moi je dis, tout cet environnement se résume en un mot : la misère.

Stéphane D.
Espoir, Maison d'Arrêt Colmar

Au fil de l'eau, au fil du temps

Depuis tout jeune ma passion est la pêche. C'est ainsi que j'ai pu
me rendre compte ô combien le nombre de prises a pu diminuer.
Au début je ne m'en souciais pas, je me disais qu'aujourd'hui
ce n'était pas mon jour, que le poisson n'était pas au rendez-vous,
que mon matériel n'était pas adapté, que, que…
mais au fur et à mesure des saisons, je me suis rendu compte
que l'étang et les rivières que je fréquentais ne gelaient plus en hiver,
que les températures n'étaient plus celles que je connaissais quand
j'étais jeune. En effet, en été lorsqu'il faisait chaud nous n'hésitions pas
à nous jeter dans l'eau pour nous rafraîchir, de nos jours les rivières
n'ont plus le même niveau voire parfois elles sont à sec et
les poissons se meurent. Les berges ne sont plus aussi belles,
souvent elles sont souillées par des déchets dont certains se débarrassent.

Le temps où je plongeais du haut des berges est révolu.

D

D'autre part, lorsque j'ai lu dans la presse que la dioxine qui avait été
rejetée durant de nombreuses années avait contaminé le Rhône
pour plusieurs décennies ainsi que les poissons, j'en suis resté
très attristé. Alors que je pensais que le fait de consommer le poisson
que je pêchais me garantissait une qualité irréprochable,
d'un coup toutes mes certitudes s'évanouissaient.
Le règlement de pêche stipule qu'il faut respecter la nature
et ses alentours, chose qu'à mon niveau j'ai toujours respectée,
mais qu'en est-il de ces usines qui se sont débarrassées
de leurs déchets pour des raisons purement économiques
dans nos cours d'eau et qui n'ont été et ne seront jamais inquiétées ?

Pollueurs payeurs je n'y crois pas, par contre ce que je crois
c'est que la nature comme à Tchernobyl reprendra sa place,
ses droits mais que la race humaine, elle, ne l'aura plus
« la vie n'est pas un long fleuve tranquille ».

Jean-Claude DURR
ESAT Papillons Blancs, Soultz


E
4

L'eau est précieuse partout

J'ai connu le soleil brûlant de Fès
Les nuits que nous passions sur le toit en terrasse de notre maison
Tellement la chaleur était étouffante
Et les jours où les gens mouillaient les murs
Pour avoir un peu de fraîcheur.

Au Maroc, il ne pleut pas assez
Les rivières sont souvent à sec, l'herbe se dessèche et jaunit
Pour arroser les cultures, on construit des barrages
Mais toujours on dit : « L'eau, il faut l'économiser. »

Maintenant, je connais le climat de Schirmeck
Parfois même en été, la pluie tombe fort et le ciel est gris
Ici, l'herbe est presque toujours verte
Et la plupart de temps, il fait frais.

En France, l'eau semble abondante
Derrière mon immeuble, le Framont coule toujours
A Schirmeck, la Bruche a de l'eau toute l'année
Pourtant ici aussi, on dit : « L'eau, il ne faut pas la gaspiller. »

Touria EBEL
Trampoline, Molsheim

Ma guitare à moi

Depuis l'âge de huit ans je joue à la guitare.
Une guitare avec des amplificateurs Boss.
Je joue de plus en plus. J'arrive bien.
Je joue avec mon frère à la maison et à l'Impro je joue
et j'apprends avec mon chef d'atelier, « Maxou ».
Ma guitare adore jouer le rythme rock et manouche.
Je suis content, j'arrive à vivre mon rêve.
Ma guitare c'est mon histoire.

Jonathan EBERHARDT
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Cinq jours de voyage

C'est l'été en pleine montagne, comme tous les matins de chaque jour par la fenêtre de la chambre, au loin. On entend les cloches, des petits villages voisins devant. Un grand et bel hôtel familial avec le dessin d'un jeune couple en costumes de la région, et des petits chalets… On entend le petit train qui vient nous chercher, pour nous faire visiter la région. Avec un regard plein d'attention, on voit des vaches, des moutons, on visite des fermes avec leurs odeurs puis les produits laitiers… des boutiques de souvenirs, de parfums, de bougies et du chocolat de la région. En se promenant dans la nature on y voit de jolis paysages, sous un beau soleil. L'odeur des sapins est très présente puisqu'ils sont la majorité dans la belle forêt. J'admirais en me promenant dans les montagnes, cette belle cascade, ces chants d'oiseaux, cette douce musique du ruisseau et ces quelques jolies fleurs edelweiss, gentianes bleues ou jaunes, crocus, campanules, des étangs, des rivières, des rochers. Nous avons eu des soirées tyroliennes, un dîner de gala, un buffet campagnard. Nous avons eu un programme merveilleux et un super souvenir.
Un grand merci à vous les enfants de ce joli cadeau pour les 25 ans de mariage Christophe, Isabelle, Delphine. C'est un beau coin enchanté du Tyrol.

E

Evelyne
CSC Arthur Rimbaud, Obernai

Le monde de mes rêves

Il faut que le soleil brille pour toujours,
je rêve de passer mes journées
sous ses rayons caressant ma peau
et pour compagnie une belle fille
pour l'aimer et être aimé.
L'énergie je la prendrai aux arbres
J'irai chercher des coquillages
Pour les déguster et offrir à ma belle
des colliers de coquilles vides.

David EHRHARD
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Mon pays en souffrance

J'étais à Willaya de Chleff en Algérie pendant les années mortelles, des années noires pour moi et aussi pour la plupart des Algériens. Beaucoup de familles sont mortes, des membres de ma famille comme mon cousin, et d'autres personnes que je connaissais bien. Je me rappelle les nuits où je n'ai pas pu dormir à cause des échanges de tirs à l'arme automatique. J'avais peur même quand il y avait le couvre-feu. Tout cela se passait entre 1990 et 1995. Après, avec le temps, le calme et la sécurité sont revenus, mais il reste toujours le choc, les blessures psychiques mêlées à l'espoir.

Lallia E. H.
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Le soleil

Le soleil est notre source de vie.
S'il n'y avait pas de soleil il ferait tout le temps nuit.
Le soleil est l'élément essentiel et indispensable à la vie.
Il est important pour les plantes qui ont besoin de lumière.
Le soleil sert à chauffer l'eau, à chauffer les maisons,
à produire de l'électricité solaire.
Il est donc aussi essentiel pour les êtres humains.

Cependant le soleil peut causer le cancer de la peau
si on s'y expose trop longtemps.
Il peut aussi être dangereux pour les yeux.
Quand le soleil atteint certaines températures,
il peut provoquer la déshydratation chez certaines personnes
qui ne boivent pas assez d'eau.

Khadija ELBAZ
Emergence Formation, Mulhouse

L'eau est un besoin naturel
pour les végétaux et les êtres vivants.
Les plantes rapportent de l'oxygène,
nous au contraire, on en consomme et on pollue.
En utilisant nos voitures au quotidien,
on produit des déchets.
La planète est en danger,
nous devons prendre ce problème
en main avant qu'il soit trop tard.

Mama ESSABIRI
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Mon village

E

Pour moi, l'environnement est un monde tout simplement naturel. Ce monde disparaît de plus en plus pour laisser place à un monde artificiel. Dans mon petit village tout est bien tranquille, il n'y a pas beaucoup de bruit, pas de dérangement. L'air y est pur, détendu, il fait frais ici. Pas de pollution de voitures, ni d'usines chimiques. La principale pollution est le tabac, ce qui provoque de gros dégâts sur le vieillissement précoce de la peau et l'affaiblissement du système immunitaire avec les cancers de la peau, des poumons, de la langue…

A part ça, tout va bien dans mon village, en été il y a de belles fleurs et des arbres fruitiers. Cependant, en été il fait de plus en plus chaud. Le réchauffement de la planète est un grave problème qui ne cesse d'augmenter. Tout le monde sait que le soleil est très important pour la vie mais avec les températures qui augmentent, il peut tuer de nombreuses personnes comme pendant la canicule de 2005. Finalement l'environnement peut-être un paradis pour l'homme s'il en prend soin. Sans la nature il n'y aurait pas de vie. L'homme est entièrement responsable de son environnement c'est pour cela qu'il faut le protéger.

Mohamed ESSABRI
Emergence Formation, Mulhouse


F

Je m'appelle Fahmida Sultana
Je suis Pakistanaise

Je suis en France depuis huit ans
Je travaille à Logiservices
Je suis femme de ménage
Je parle six langues :
urdu, anglais, français, penjabi, kashmiri, arabe

J'ai une fille
Elle s'est mariée

J'habite à Strasbourg
Je suis très très contente en France
car tout le monde est gentil

Sultana FAHMIDA
Retravailler 67, Strasbourg

Dans mon quartier

Dans le quartier où j'habite, il y a beaucoup de bonnes choses.
Vendredi, c'est jour de marché dans mon quartier.
Il y a beaucoup de femmes et d'hommes qui parlent.
Il y a aussi beaucoup de gens qui vendent des articles différents :
des bijoux, des légumes, des fruits et des habits.

J'ai vu un monsieur qui vendait quelque chose loin du marché,
je ne sais pas pourquoi.

J'ai vu une dame mendier, des gens bavarder.
Une petite fille passe à côté de moi avec une trottinette
et me donne un bon sourire qui me plaît.

L'appartement est petit et cher mais j'aime bien habiter là.
Il y a tout ce qui est nécessaire pour la vie de tous les jours
mais il y a aussi des jeunes qui ne sont pas bien dans mon quartier.
Ils conduisent des motos, trop vite. Cela me fait peur.

Enfin, grâce au Centre Social et Culturel,
j'ai trouvé des copines de toutes sortes de nationalités.
Elles sont gentilles et c'est comme cela que j'aime mon quartier.

Malika FARIS
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

La terre

Elle a vécu notre terre
Elle mesure 13 000 km de diamètre
Avec un mélange d'eau et de terre.
On s'est battu pour elle,
Depuis Adam et Eve.
On l'a divisée en plusieurs pays,
Du sang a coulé pour elle.
Des enfants sont devenus orphelins,
Des femmes veuves.
Ces mêmes femmes ont travaillé la terre,
L'ont retournée, plantée, semée, récoltée,
En temps de pluie
En temps de grêle
En temps de soleil,
Dans la douleur
Dans la fatigue
Dans la maladie.
On l'a haï, aimé,
Regretté quand on nous l'a prise
La terre humide, vivante
La terre de nos parents,
De nos ancêtres.
Elle a vécu tant d'histoires
Elle a vu tant de monde
Défiler sur elle.
On est mort pour elle
Et on se retrouve sous elle.

Mimouna FARIS
Centre social et familial Victor Hugo, Schiltigheim

Mon Père

À chaque fois que je rencontre des amis ou de la famille, ils ne manquent jamais de me rappeler que je ressemble comme deux gouttes d'eau à mon père. Je prends cela comme une flatterie et j'en suis très fier car à travers leurs regards, je le représente et par conséquent, il est toujours parmi nous, dans nos cœurs. Mon père est né en 1941, il nous a quittés en 2006 alors qu'il était encore jeune.

Lorsque j'évoque mon père, des souvenirs refont surface. Je me souviens de ses nombreux voyages qu'il a fait à travers le monde. Lors de ses récits, se mélangeaient des aventures et des expéditions dans des lieux incroyables quand il était dans la Légion Etrangère. Contrairement à beaucoup d'idées reçues, il ne s'est pas engagé pour des raisons de droits communs mais à cause d'un chagrin d'amour. Mais ceci est moins viril, d'où son silence, ce mystère sur son engagement.

A travers ses récits à Madagascar, en Afrique, en Amérique du Sud, dans le Pacifique, je découvrais le monde et ses populations et lorsqu'il y avait des reportages sur les endroits qu'il connaissait, il se rendait compte que le monde avait bien changé, qu'il avait du mal à reconnaître les lieux où il avait séjourné et pas forcément en bien. Pour lui, l'homme sciait la branche sur laquelle il était assis, la misère avançait comme le désert, les endroits paradisiaques qu'il avait connu n'existaient plus.



C'était un homme juste qui ne supportait pas l'injustice et les personnes qui se nourrissaient de mensonges et de méchancetés. Il n'hésitait pas à le montrer et à le dire, évidemment il ne faisait pas l'unanimité mais il disait bien fort ce que d'autres pensaient tout bas.

Lorsque je vois des personnes mal intentionnées et qui s'en prennent à moi-même, à ma famille ou à mes amis, je n'hésite pas un seul instant à leur dire ma façon de penser de leurs attitudes. Ainsi je continue à honorer la mémoire de mon père dans tous les actes de la vie en mettant toujours en avant ses principes : être honnête, juste, protéger les faibles et essayer de lutter contre la bêtise, ce qui était pour mon père, le plus difficile combat de sa vie.

Patrick FINCK
ESAT Papillons Blancs, Soultz

Poème du feu

Belle eau couleur de mort.

Belle chaleur de destruction.

Je t'admire.

Jaune Rouge Orange.

Le feu est ainsi.

Flamme de telle beauté.

Feu vs terre.

Olivier FISCHER
Trampoline, Molsheim

À vous de jouer !

Plus jamais de guerres !
Réduire la pollution
Euros à gogo contre les maladies
Stop à la pauvreté !
Inutile de nous interdire de voyager …
De la justice équitable
Emmener les jeunes vers une vie meilleure
Ne pas négliger les personnes âgées
Toit et travail pour tous !

Foulie
Association Lupovino, Strasbourg

L'arbre

**Comme nous, l'arbre vit.
L'arbre souffre aussi
quand il respire tous les gaz produits rejetés
par nos voitures et nos usines.**

**L'arbre respire et bouge.
Ses racines sont ancrées dans le sol fertile et il s'en nourrit.**

Moi, j'aime grimper dans les arbres et me reposer sur une branche.

**Avec l'arbre on peut tout faire.
On peut construire la charpente d'une maison,
des cabanes en bois et des meubles.**

**L'arbre nous fait vivre.
Et pour les fruits qu'il produit, il suffit de regarder les abeilles,
du printemps à la fin de l'été.
Elles visitent les fleurs pour y chercher la nourriture.
Sans s'en rendre compte, elles transportent les semences,
fertilisent les fleurs qui donneront le fruit.**

Il faut donc respecter toute la faune et la flore qui nous entourent.

Matthieu FRIEDRICH
Trampoline, Molsheim


"Vivre
comme un arbre,
seul et libre.
Vivre en frères
comme les arbres
d'une forêt,
cette attente
est la nôtre."
Nâzim Hikmet
G

Qui suis-je ?

Jadis, j'étais une jeune femme bien ronde, aux couleurs chatoyantes et aux formes dressées majestueusement. J'étais d'une immense générosité et mes entrailles donnaient la vie. Mon enveloppe était le berceau de tout être vivant, du plus petit au plus grand. Mes compagnons de route étaient l'air qui permettait de respirer, l'eau qui étanchait la soif et le feu qui réchauffait. Ils étaient là pour le bien-être de chacun ! Puis, les siècles ont passé…

Lorsque je me regarde dans une glace, mon reflet me fait peur. Je vois une vieille dame ronde, ce qui est normal, mais mes couleurs sont devenues ternes. Mes formes sont disgracieuses et de ma générosité ne reste qu'une peau de chagrin.

Mes entrailles sont brûlées par les déchets toxiques et mon enveloppe est vide comme une coquille de noix. L'air se réchauffe et peut devenir mortel pour les plus faibles. Vous n'avez aucun égard pour l'eau, cette amie qui vous a si souvent effleuré la peau. Vous la gaspillez sans vergogne alors qu'elle se fait de plus en plus rare. Et le feu ! La chaleur tellement appréciée dans le temps devient une menace.

Quelle ironie ! Tout ce que je vous ai offert pour vivre vous fait mourir à petit feu. Le mot « progrès » a abrité votre égoïsme et l'appât du gain. Vous courrez à votre perte. Je vous regarde, vous, mes enfants, et je ne vois que destruction, pollution, et violence. Est-ce cela vivre ? J'en doute !

Reprenez-vous ! Ne voyez-vous pas le danger ?

Posez-vous les bonnes questions. Pourquoi le vent se met en colère et arrache tout sur son passage ? Pourquoi l'eau dévale sans pitié dans nos villes et nos campagnes ? Le feu rugit de toutes ses forces en exterminant des vies car il ne fait pas dans la dentelle, le bougre !

Je vous ai donné la vie et je peux vous la reprendre…

S'il vous plaît, respectez-moi !

Signé : Votre terre qui déprime

Fabienne G.
Association Lupovino, Strasbourg

Vive la nature !

J'aime me promener à la campagne car j'adore les fleurs, les arbres et les oiseaux. J'aime découvrir des animaux que je ne connais pas.

Le craquement des branches et l'odeur de la nature me comblent de joie. Dans ma jeunesse, j'ai dormi dans une étable où je devais surveiller la naissance d'un poulain. Ce moment fut riche en émotions et je m'en souviendrai toute ma vie.

Quand j'étais scout, j'ai dormi dans un pré où je me faisais réveiller par des juments et des coqs. Aujourd'hui, je vais souvent me balader en vélo pour retrouver mon amie, la nature.

Jean-Marc G.
Association Lupovino, Strasbourg



Mon endroit préféré

**Mon endroit préféré c'est un pays.
C'est l'Egypte. Je n'y suis jamais allée.
Je suis amoureuse de ses hiéroglyphes
et de son histoire qui ne finit jamais.
Mon endroit préféré, l'Egypte,
est dans ma tête, je le visite souvent.
Il est dans mes pensées.
Quand j'y suis je suis contente,
j'oublie mes problèmes,
je suis sereine, « zen ».
Que je regarde des documentaires
que je regarde des livres,
je suis toujours émue par lui.**

Cet endroit c'est beau, il m'appartient.

Jennifer GACHE
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

J'aime bien partir en vacances.
J'aime bien la plage.
J'aime bien manger.
J'aime bien la musique.
J'aime bien le soleil.
J'aime bien le travail.
J'aime bien le café.

Je n'aime pas le bruit.
Je n'aime pas l'alcool.
Je n'aime pas les cigarettes.
Je n'aime pas le racisme.
Je n'aime pas le froid.

Celal GEBES
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Mon enfance en Turquie

Avant mes neuf ans, je vivais dans un village au Nord-Est de la Turquie.
À neuf ans, je suis venue à Istanbul avec ma famille.
Nos habitions dans une maison de campagne.
Les soirs, nous allions au bord de la mer pour boire un thé.
Les après-midi avec mes amies nous allions des fois à la mer ;
Avec elles, on se promenait, on allait au cinéma,
j'avais beaucoup de copines, tous les jours je m'amusais avec elles.
Beaucoup de fois on a fait une fête avec la musique et on dansait.
En hiver, je me promenais aussi,
j'allais chez mes cousins on écoutait de la musique.
En face de chez moi, il y avait la mer,
tous les matins j'admirais ce beau paysage
qui se trouvait à trois cents mètres de chez moi.
Puis à l'âge de quatorze ans je suis venue en France, en Alsace…

Fatma GENCOGLU
ACEP, Wittenheim

Changement d'air

C'est en 1962 que je suis arrivé du sud de l'Italie de la région de la Calabre, pays où il fait bon vivre où la nature et le soleil sont omniprésents. Comme dans de très nombreux pays où le soleil brille beaucoup, le soleil pour ceux qui y habitent n'est pas gage de richesse. En effet la Calabre n'est pas la région la plus enviée de l'Italie, c'est pour cette raison que mon père et sa famille ont dû la quitter avec regret et ainsi immigrer en France. Pour mon père et ma mère, la France représentait le pays des droits de l'Homme où le travail ne manquait pas et où on pouvait ne pas avoir peur du lendemain. L'idée de rester toute leur vie en France était hors de question, un jour ou l'autre nous reviendrions en Calabre.

C'est ainsi que nous sommes arrivés en France, ou plutôt en Alsace, région de France mais pas de culture latine mais plutôt germanique et par conséquent s'habituer à une autre culture, à une autre mentalité… Lorsque j'ai rejoint l'école je ne parlais pas un mot de français, pour moi c'était très dur car les autres enfants se moquaient de moi. Pour nous tous c'était difficile, trouver du travail, une maison, faire les courses, s'habituer à une autre alimentation, se faire des amis, tous les actes de la vie n'étaient pas évidents. Ce qui a été dur également pour nous c'était le changement de climat, nous ne connaissions pas ce froid intense et lorsque j'ai vu pour la première fois de la neige je croyais que c'était du coton.

Pour moi et ma famille les premières années ont été très difficiles, mais pas de la part des gens, ils étaient plutôt indifférents ce qui n'est pas mieux. Heureusement qu'il existait une communauté italienne, pour nous c'était de la chaleur, un petit bout de l'Italie en Alsace. Nous nous sentions moins seuls, moins isolés et ainsi nous pouvions exprimer nos joies, nos peines. Lorsque je relis ce que j'écris la nostalgie refait surface, mais également des sourires bien que je suis resté italien je me sens français avec parfois des intonations et expressions d'ici. Lors des réunions familiales, je me rends compte que l'on parle le calabrais mais aussi le français, surtout mes neveux pour qui l'Italie n'est plus qu'une destination pour les vacances. Au fait, depuis 1962 nous sommes tous restés en France.

Antoine GENTILUOMO
ESAT Papillons Blancs, Soultz

G

Je suis une écologiste,
Je fais mes courses avec ma liste.

Je suis une éco-logique,
Je ne prends pas de risque.

Je suis une éco-rigolote,
Je ne prends que des griottes.

Je suis une éco-marrante,
Je ne prends que de la menthe.

Je suis une éco-passion,
Je ne prends que des fruits de la passion.

Je suis une éco-gentille,
Je ne prends que des myrtilles.

Je suis une éco-polie,
Je ne prends que des kiwis.

Je suis une éco-courtoise,
Je ne prends que des framboises.

Je suis une éco-réaction,
Je ne prends que des citrons.

Je suis une éco-franche,
Je ne prends que des pêches !

Je suis une éco-biologique,
Je me prends pour une économique.

Et j'en suis fière,
Je suis une éco-fruitière !

Je ne fais mes courses qu'avec ma liste
Je me prends pour une écologiste…

Joëlle GEORG
ESAT Papillons Blancs, Colmar

AIR

RECYCLAGE

ENVIRONNEMENT

TERRE

ELECTRICITE

ECOLOGIE

ENERGIE

EAU

ULTRA VIOLET

TERRE

ENVIRONNEMENT

TERRE

EAU

ULTRA VIOLET

TORTUE

ELECTRICITE

ECOLOGIE

ENVIRONNEMENT

Guillaume GEORGENTHUM
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

G

La pollution

Aujourd'hui la terre devient polluée
et c'est un grand problème pour l'humanité.

Il y a beaucoup de sortes de pollution :
par exemple la pollution de l'air
surtout dans les grandes villes
et la pollution de la terre où on trouve les poubelles.

Dounia GHOUTI
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Le bilan

Nous sommes au mois d'août, la canicule bat son plein,
le soleil chauffe au maximum. Dans le Nord, la banquise fond.
Cette année, les cerises et les oranges mûrissent trop tôt.
Seuls les oiseaux dans leur nid ne s'inquiètent pas.
Les enfants sont contents du spectacle. Ils sont aussi innocents qu'eux.
En Afrique, c'est la sécheresse et les éléphants tombent l'un après l'autre.
Tout cela est malsain pour la Terre.
Les scientifiques sonnent l'alarme depuis des années.

Maintenant, il faut réagir.
L'information bat son plein.
Les politiques doivent se mettre d'accord très vite.

Ma foi, j'ai encore l'espoir,
parce que je m'aperçois que tout le monde en prend conscience.

Nous pouvons encore gagner, il n'est pas trop tard !

Ermenegildo GILDORE
Hôpital de Jour, Mulhouse

Si j'étais une fleur, je serais une marguerite
Parce que tous les gens aiment cette fleur.

Si j'étais un animal, je serais un chat en France
Parce que les français aiment beaucoup les chats.

Si j'étais une année, je serais 1985
Parce que je suis née en 1985
et que j'aimerais me voir bébé.

Si j'étais une étoile, je serais une étoile de mer
Car elle est très jolie.

Si j'étais un pays, je serais le Kurdistan
Parce que c'est mon pays.

Si j'étais une mer, je serais la mer d'Antalya
Car elle est magnifique.

Aysel GOLAK
Centre social et familial Victor Hugo, Schiltigheim

Dimanches

Dimanche il pêche seul au bord du ruisseau
Il cherche à capturer un poisson et se retrouve au fil de l'eau
Il lance son hameçon pour attraper ses souvenirs
Mouline sa ligne et laisse échapper ses pensées
Avec son épuisette écarte ses soucis
Dans son panier il enferme ses rêves

Il part pour un long dimanche en forêt
Sautant de cailloux en cailloux ainsi que des bosquets
Se déplaçant aussi vite que, pour courir
Le vent dans les cheveux souffle à mourir
Pour le vivre pleinement le long de sa balade
Il poursuit les animaux jusqu'au bas des cascades
Allant si haut qu'il veut gravir une montagne
Franchissant parfois les frontières de l'Allemagne
Ça lui donne une profonde émotion
Partir en forêt est devenu une passion

Olivier GOUTAL
GEM Aube, Strasbourg

Ici, j'ai un chat
Ici, j'ai un appartement
Là-bas j'ai une maison avec un étage
Là-bas j'ai des moutons
Là-bas chez mes parents,
Je travaille à la maison
Je travaille au jardin
Ici j'apprends à parler français.

Guley
Contact et Promotion, Strasbourg

J'habite dans un lotissement où il y a un trottoir.
D'un seul côté ce trottoir est destiné pour
le passage des piétons, mais ils ne peuvent pas
l'emprunter car sur toute la longueur
du trottoir stationnent des véhicules.
Les piétons doivent donc marcher sur la route où j'habite,
le passage piétons a été mis à la sortie du rond-point
qui est très dangereux pour les piétons :
à cause des voitures qui roulent vite
à la sortie du rond point.

Zehra GURSOY
ACEP, Kingersheim



Ce qu'on appelle environnement est tout ce qui nous entoure
par exemple : la végétation, les animaux, l'air, les mers, les océans...

C'est notre devoir de protéger notre entourage. De nos jours
il y a beaucoup de pollution à cause des industries, des voitures…
Je ne peux rien dire à propos des industries, mais pour les voitures,
on a des possibilités. Exemple : on peut marcher au lieu de prendre
les voitures pour des trajets courts, on pourrait prendre un transport
en commun pour diminuer le nombre des voitures qui polluent l'air.

De notre côté, on pourrait faire plein de choses, comme ne pas
gaspiller l'eau, fermer les lumières en sortant des chambres,
ne pas jeter les poubelles par terre pour respecter l'hygiène
de notre entourage. On peut trier les poubelles, on pourrait faire
plein de choses comme ça pour notre environnement.

C'est nous, les habitants de la Terre, qui devons avoir une conscience
de la situation avec le réchauffement planétaire, on détruit les animaux,
la végétation, l'air, on salit les océans...

Je me permets de dire que peu à peu on détruit notre vie, notre futur.

Dilek GULSARI
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse



"Rien n'est plus troublant
que **les mouvements**
incessants
de ce qui semble
immobile"

Gilles Deleuze

Quelle origine pour le Cosmos ?

Nous étions au paradis, il faisait beau tout le temps, nous avions le soleil et l'espace, l'immensité et le confort, tout pour nous contenter, aussi nous contentions le patron, grand savant et maître suprême. Il était craint et respecté, nous lui faisions tous ses caprices, ses moindres désirs étaient exaucés. Un jour pour nous remercier, il décida de nous emmener en voyage et construisit pour cela un vaisseau spatial. Quand il fut terminé tout le monde monta dedans ; c'est a dire les préférés. A bord, il y avait le luxe grandiose et de quoi satisfaire toutes les envies et besoins.

Nous partîmes donc, la croisière dura un temps puis le patron, grand savant, se prit dans des calculs interminables, auxquels nous ne comprenions rien, des calculs de trajectoires impossibles, d'accélérations vertigineuses. C'était sa façon de s'amuser, il ne voulait plus rentrer, nous ne savions plus comment l'infléchir. Ce fut la grogne et les réclamations. Certains imaginèrent des stratagèmes pour l'obliger à quitter son projet perpétuel. On tenta de l'enfermer, de l'empoisonner mais il déjouait et contrait tous les coups. Un jour ce fut la révolte, larvée et cachée d'abord puis franche, ouverte et déclarée ensuite. Le patron avec sa science gagna. Sa colère fut épouvantable, nous les préférés, il voulait nous réduire en martyrs immobilisés entre quatre aimants dans une centrifugeuse en apesanteur, l'horreur ! J'usais de toute ma diplomatie pour nous donner une chance, nous les passagers.

Je lui rappelais notre bon souvenir, notre bonheur partagé, le plaisir qu'il avait voulu nous faire. Alors il décida : « Je vais vous évacuer au dehors par les moteurs. Je vais vous passer dans le carburant dans le réservoir ». C'est ce qui arriva, je ne me souviens plus du reste.

Nous nous sommes réveillés avec notre pensée dans le froid et le noir. Pendant des milliards d'années nous nous sommes reconstruits. Cela a été possible car le carburant était de la matière universelle malléable et transformable. Certains sont devenus des plantes, d'autres des animaux, d'autres enfin ont réussi a devenir des maîtres, des humains. Le soleil a été inventé.

Malgré tous nos efforts, nous n'avons pas retrouvé le paradis que nous avions au début du voyage, dans l'autre monde, même au plus profond de notre pays d'Ali Baba et des mille et une nuits. Que peut il se produire ? Qu'est devenu l'ancien patron ? Allons-nous nous faire absorber ou dévorer comme une bouchée de pain ? Ou encore allons-nous nous faire écraser ou broyer ? Sommes-nous perdus à jamais dans l'immensité de l'infini ?

Car partout où nous envoyons des signaux, nous ne recevons pas de réponse.

Denis HABERSETZER
ACLAM La Navette, Mulhouse

H

Protection de la nature

Pour la protection de l'environnement, il faut informer les hommes.
Il faut faire des campagnes d'information, il faudrait leur dire que
la pollution provoque une diminution d'oxygène ce qui nuit à leur santé
et c'est pour cela qu'il faudrait protéger la nature, il faudrait faire
attention aux arbres et en planter de nouveaux si nécessaire.

Il faudrait diminuer nos ordures ménagères et envisager le tri sélectif.

Que les canalisations soient aux normes car si elles ne sont pas en bon état,
cela provoquera des dégâts sur l'environnement comme en Afrique.

Il faut préserver notre eau de consommation : ne pas mélanger l'eau
de consommation à usage domestique et ménager les objets qui
pourraient polluer l'environnement comme les pneus qui doivent être
entreposés dans des endroits spéciaux.

De plus, il faudrait surveiller et sanctionner les entreprises qui pourraient
polluer la nature. Eviter de fumer car cela pollue l'environnement.

Belkacem HADDAD
Centre Socioculturel Lavoisier-Brustlein MULHOUSE

Il faisait une chaleur accablante ce soir là. Je ruisselais de sueur, cette journée était véritablement une calamité. Au bureau, un client était passé avec une affaire comme je les vomis. Il était là, avec ses soupçons et il voulait que je fasse ma petite enquête. Petit, chauve, avec de l'embonpoint il suintait par tous les pores. Sa chemise en lin blanc ressemblait à un torchon après la vaisselle. Bien sûr tout cela devait aller très vite, il n'avait pas le temps. Le boulot lui semblait facile et j'avais l'impression qu'il ne voulait pas que mes honoraires lui reviennent plus chers qu'un ticket de métro. Une filature par cette chaleur, coincé dans ma vieille Panda sans clim, la nuit s'annonçait charmante.

Christian H.
GEM Aube, Strasbourg

Je passe mon temps dans mon grenier car je suis seul au calme.
Je peux bricoler.
Pour y aller, il faut monter des escaliers jusqu'au 3ème étage
car c'est un ancien logement qui se trouvait dans les combles.
Les marches en bois grincent sous mes pas
et sont éclairées grâce à une grande fenêtre.
Dans mon grenier où je travaille, j'ai des tapis par terre
car il y avait de la laine de verre.
J'ai fabriqué un établi.
Mais ce qui est dommage c'est qu'il n'y a pas d'électricité.
J'ai déjà fabriqué des meubles, des haut-parleurs,
des caissons de basse et je répare des tours d'ordinateur pour moi.

J'aime être en haut car c'est calme et il n'y a personne pour me déranger.
En été, je monte mes animaux pour qu'ils se changent les idées.
Je rêve d'un jour pouvoir tout rénover.

Raphaël HARQUEL
Trampoline, Molsheim



Les oiseaux en liberté

Les oiseaux vivent en nature, en liberté,
Les fleurs on les plante en saison,
Les arbres commencent à bourgeonner,
Les kiwis sont sucrés,
Les animaux se promènent en liberté,
Les oiseaux viennent dans notre jardin,
On les nourrit avec des graines
Que je suspends à l'arbre.
Chaque année on plante de nouvelles fleurs
Chaque fois que le bûcheron coupe un arbre,
Il va en planter un nouveau à la place.
Ne pas chasser les animaux en forêt
Parce qu'ils sont protégés.

Suzanne HEINTZ
ESAT de Wissembourg

La Mer est super

La mer c'est super,
La mer est belle
La mer c'est super
La mer est mère
La mer c'est super
La mer est salée mais sucrée
La mer c'est super
La mer nourrit tout le monde
La mer c'est super
La mer c'est la maison des poissons
La mer c'est super
La mer est polluée, les poissons meurent
La mer c'est super
Mais que quand on la protège,
La mer c'est super !

Fatima Zehra HELIMI
Emergence Formation, Mulhouse

L'eau

Mer, mare, lac, étang
Je vous aime
J'aime regarder les poissons
Qui nagent dans vos eaux
Claires et brillantes
J'aimerais un jour
Plonger dans les vagues
Ramasser des coquillages
Et toucher le sable chaud

Guillaume HOLTZ
Trampoline, Molsheim

Île de rêve

Martinique, île de rêve ! Je suis arrivé là-bas en mars 1984 ;
enivré par le parfum des fleurs exotiques et l'odeur marine
de cette île surnommée l' « Île aux fleurs ».
À Fort-de-France, ville chaude et accueillante,
le racisme n'existe pratiquement pas.

C'est un endroit à visiter à tout prix !
La situation diffère lorsqu'on y vit quotidiennement,
car l'emploi est quasiment inexistant,
à la hauteur de l'économie de ce pays pauvre.
Il y a cependant des endroits merveilleux à découvrir
et le soleil y est présent constamment.
Qu'elle est jouissive, cette île, avec ses plages immenses,
ses lieux historiques, ses distilleries de rhum
aux odeurs sucrées et fortes à la fois.
Bien qu'étant très touristique, la pollution est légère.

Cet environnement envoûtant revêt un plus pour moi,
car j'y ai connu l'amour, l'Amour avec un grand « A ».
Elle s'appelait Claudia, la belle Italienne aux yeux bleus
et à la chevelure d'un blond éblouissant !
C'est elle qui m'a fait visiter toute l'île en long et en large,
goûter aux plages et aux restaurants créoles.
J'ai été totalement sous son charme
et le coup de foudre a été réciproque et foudroyant !

Vu sous cet angle, l'environnement, quel qu'il soit,
n'est de toute façon plus le même
et cette île de rêve est pour moi la pure merveille !

Olivier H.
Espoir, Maison d'Arrêt Colmar

H

L'amour

L'amour est beaucoup de choses
L'amour est un sentiment très fort
L'amour c'est le grand Amour
Il y a l'amour pour le mari
Amour sentiment profond
L'affection entre deux personnes
L'amour vif pour une chose ;
Il y a aussi l'amour pour les enfants
L'amour pour les voisins et les voisines
L'amour pour un grand-père et une grand-mère
Et surtout l'amour à mon Dieu.
Amour de la nature.
Faire l'amour à quelqu'un.
Fin.

Marguerite HOUSSEIN
Centre SocioCulturel JSK Camille Claus, Strasbourg

Si j'étais un fruit, je serais une fraise.
Si j'étais un légume, je serais une carotte.
Si j'étais une fleur, je serais un mimosa.
Si j'étais un animal, je serais un cheval.
Si j'étais un pays, je serais la Suisse.
Si j'étais une voiture, je serais une voiture écologique.
Si j'étais une maison, je serais à côté de la plage.
Si j'étais un plat, je serais une tablette de chocolat.
Si j'étais une boisson, je serais un café.
Si j'étais le feu, je serais le feu de la cuisinière.
Si j'étais la terre, je serais un champ de blé.
Si j'étais un espace vert, je serais une grande forêt.
Si j'étais l'eau, je serais un ruisseau.

Servete HOXHAJ
Emergence Formation, Mulhouse

Environnement carcéral

Peut-on parler d'environnement lorsqu'on est enfermé entre quatre murs gris ? Depuis neuf mois que je suis ici, chaque jour ressemble au précédent, on en perd les notions élémentaires de vie. Depuis peu, heureusement, j'ai la chance de voir autre chose, d'autres lieux, un petit brin de liberté une fois par semaine. C'est demain que je quitte ce lieu sinistre pour revoir mes proches que j'aime et qui me font vivre. Bien sûr, je ne suis pas complètement libre, juste un peu, mais le fait d'être dehors et voir la nature me change totalement la vie. Dehors, tout est différent, même l'air que l'on respire a une autre odeur ! Et que dire des personnes que je côtoie ? L'environnement diffère totalement et aucune comparaison n'est possible. Tout, absolument tout est différent même la nature. Ici, je ne vois, au mieux qu'un petit coin de ciel, bleu ou gris, alors que dehors, le printemps respire de partout et me fait la fête avec toutes les fleurs qui ont déjà fait leur apparition.

L'environnement est important pour tout être humain, quel qu'il soit.
On en prend pleinement conscience lorsqu'on est privé de ses bons côtés.

Lilian H.
Espoir, Maison d'Arrêt Colmar



Voyage à Paris

Je voudrais aller à Paris.
Y demander un taxi, pour me reconduire
76 rue d'Aubervilliers 75019 Paris.
Sonner à la porte de Monsieur Azzouz,
pour attendre qu'il m'ouvre.
Le revoir ! J'aimerais entrer chez lui.
Déjà y penser me guérit.
Comme au centre de cure en Essonne,
alors je ne vois plus tout à fait le Bas-Rhin,
pour ça je n'écris plus.
Le premier psychologue de 1983,
plus les deux suivants, je ne vois plus ici.

Penser à y aller, rien me reste ici dans le Bas-Rhin.

Brigitte HUSSON
ADAPEI du Bas-Rhin, ESAT Haguenau



"Soyez vous-même
le changement que vous
voudriez voir dans le monde"

Gandhi

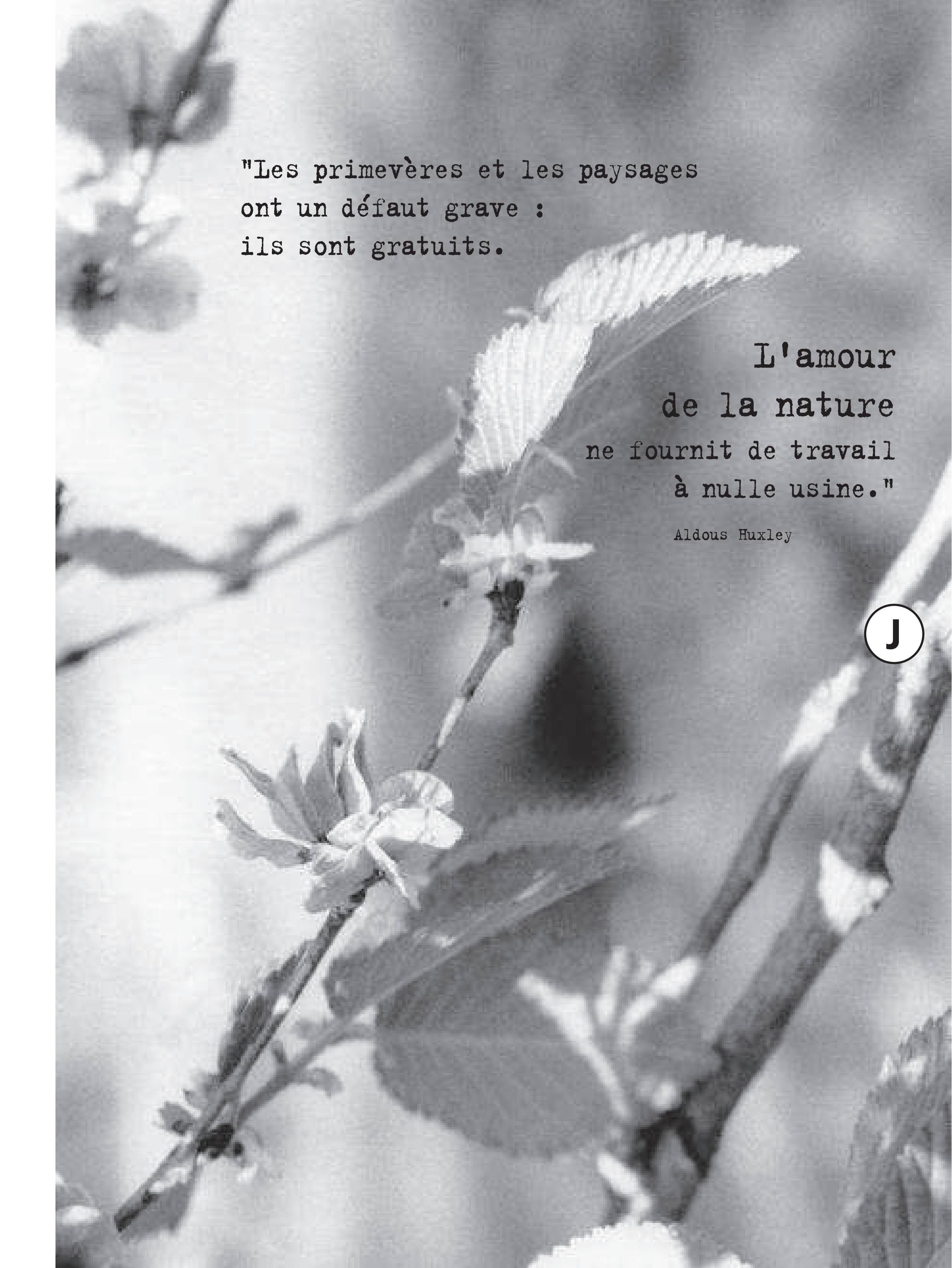
J'habite en Alsace
dans une jolie petite maison rose
avec un grand jardin et des arbres.
Il y a un figuier et un cerisier,
j'aime voir le cerisier au printemps
quand il bourgeonne parce qu'il ressemble
à un énorme bouquet de fleurs.
Mes voisins sont des gens très gentils
mais entre nous
il y a des immenses tas de bois de chauffage.
C'est pas très esthétique
tout est moche et ça m'énerve
mais c'est comme ça !

Fadila IKHLEF
ACEP, Kingersheim

J'aime bien le café.
J'aime un peu regarder la télé.
J'aime beaucoup le chocolat.
J'adore mes enfants !

Je n'aime pas travailler.
Je n'aime pas du tout le ménage.
Je déteste le bruit !

Badegül ISIK
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines



Les frontières

Passer une frontière pose beaucoup de problèmes.

À la frontière, il faut attendre beaucoup de temps.

Dans le bus, il faut ouvrir tous les sacs.

Il faut signer pour entrer et sortir d'un pays,

remplir une fiche avec nom, prénoms,

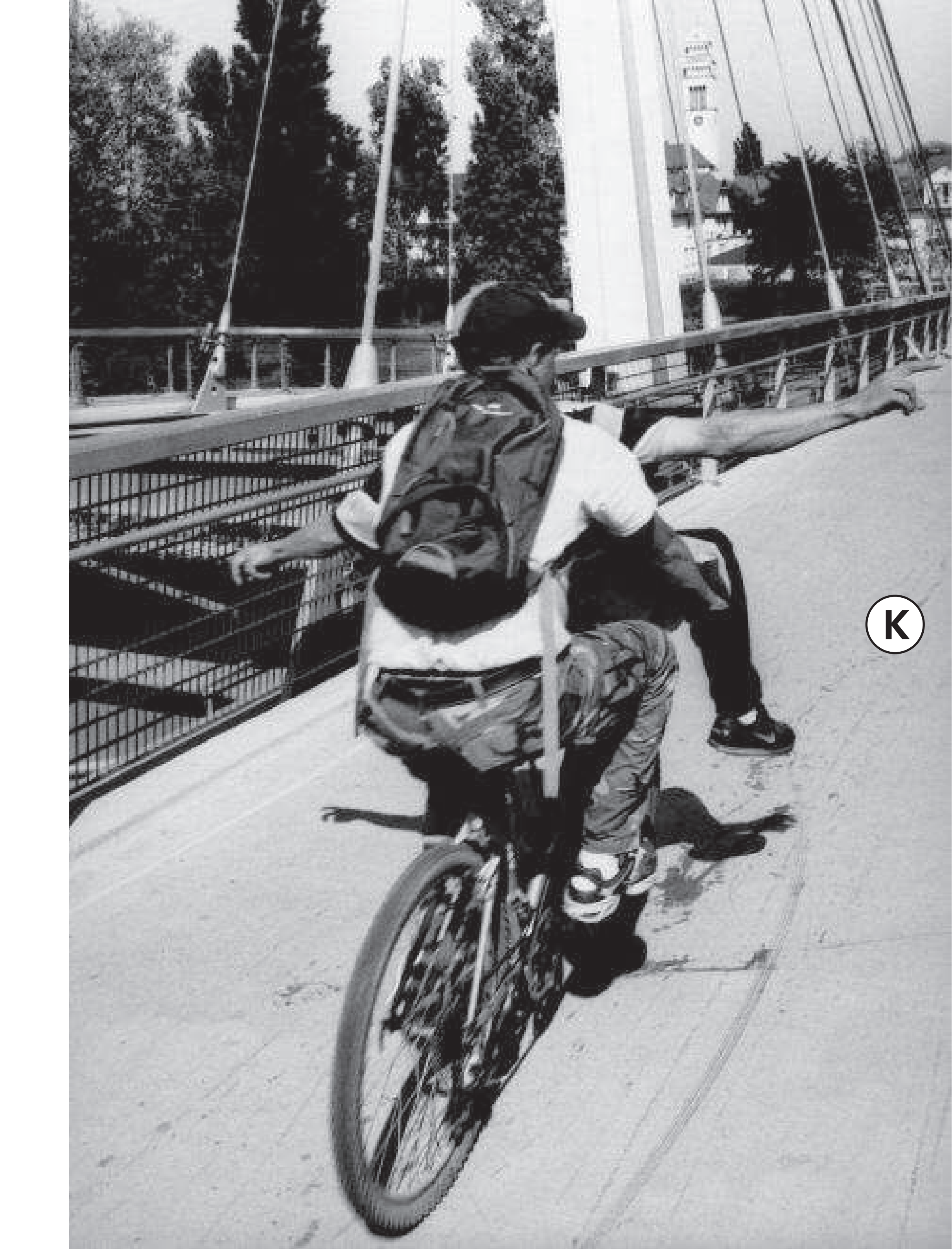
date de naissance, nationalité et dater celle-ci…

Il y a beaucoup d'autres choses aussi

mais maintenant je suis content et tranquille.

Ça va.

Ruslan JREDA
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg



J'aime bien mon quartier, la maille Eléonore.
J'aime bien les jolies fleurs autour de l'hôpital.
Tous les jours je vais faire un tour. Je marche tous les jours.
Les Allocations Familiales sont bien et juste à côté.
Je suis seule et je ne sais pas tous les papiers, je n'ai pas appris.
Les personnes sont très gentilles avec moi. Je suis contente.
Je connais le Centre Social et Culturel et l'assistante sociale.
Toujours elle m'aide pour les papiers gentiment.
C'est pas loin. Je suis très contente.
J'aime bien le tram et le bus.
Mais on va passer à l'état des bâtiments.
La porte d'entrée n'est pas fermée.
Les escaliers très sales sont en mauvais état.
Il y a beaucoup d'enfants et beaucoup de bruit.
Ça n'est pas pareil.
J'aime bien mon appartement, pourtant il est petit mais ça ne fait rien.
Mais c'est un très bon quartier. J'habite là depuis dix ans.

Nazegül KARA
Contact et Promotion, Strasbourg

**L'environnement est très important pour le monde
pour l'avenir en bonne santé des habitants.**

**Alors il faut faire très attention
à ne pas polluer la planète tous ensemble.**

**Si on continue à polluer sans faire le moindre effort,
la planète et les habitants risquent de souffrir
de la sécheresse et du réchauffement planétaire.**

Seringul KARA
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Euro
Neveu
Vert
Internet
Restaurant
Orange
Noir
Etoile
Noir
Nuit
Etoile
Midi
Etang
Nouveau
Taxi



Cet été, ma belle-sœur et moi sommes allées
en vacances en Turquie. Nous avons visité Istanbul
en taxi. J'ai prêté cent euros à ma belle-sœur.
Elle s'est achetée un sac vert et une nouvelle chemise.
Nous avons mangé au restaurant près d'un étang
et nous avons bu du jus d'oranges.

Quand nous sommes sorties, il faisait nuit.
La nuit n'était pas noire parce qu'il y avait
beaucoup d'étoiles.

Nous avons dormi chez mon neveu jusqu'à midi.
Grâce à Internet, j'ai pu parler avec mon mari
resté en France.

Sevda KARA
Trampoline, Molsheim

Je suis la poubelle jaune

Je suis une poubelle pas comme les autres,
un peu différente.
Je suis la poubelle qui ramasse les cartons,
les bouteilles et les papiers.
C'est normal, c'est mon travail.
Mais aujourd'hui, je suis la poubelle jaune
dans la classe de Fatih.
Pour apprendre aux enfants comment faire.
Il y a une personne qui m'accompagne, pour expliquer
comment ne pas mélanger les ordures dans « moi ».
Les adultes ne le savent pas toujours.
C'est pour cela que je suis allée voir les enfants,
À l'école Langevin 2 à Cronenbourg.
Souvent, je fais cela pour
qu'ils ne fassent pas comme leurs parents.

Et puis, voilà.

Güzel KARADUMAN
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Mon idée de l'environnement !

Tout d'abord, ils auront dit : « Santé ! »
Le premier mot qui me vient à l'esprit :
se nourrir équilibré, la propreté des aliments, des vêtements.

En plus de ça, il faut penser à la propreté de l'environnement
et à la propreté de l'air.
Par exemple : le pot d'échappement de la voiture d'où sort la fumée ;
les ordures qui se trouvent devant les appartements,
les piétons qui ont jeté les ordures dans les rues
et sur les routes à la place de les mettre à la poubelle.



Certains animaux ont fait leurs crottes devant les appartements
sur les trottoirs. Ils abîment la beauté de l'environnement.
Ils occasionnent la saleté de l'environnement en dégageant
une mauvaise odeur. Ils occasionnent la saleté de l'air,
ils occasionnent l'augmentation des maladies.

Pour la vie et pour être en bonne santé,
protégeons notre environnement de notre ville.
Protégeons notre monde pour être plus beau,
plus propre et être en bonne santé.

Notre environnement est très important pour notre santé !

Hatice KARATEKIN
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Moi, la rue

Je suis la rue, plus exactement la route de Mittelhausbergen.

Je commence entre le cimetière central et le cimetière militaire. Quand je me promène à travers Strasbourg, je m'appelle route de Mittelhausbergen. Mais quand j'entre dans la ville de Mittelhausbergen, je change de nom et de personnalité et je m'appelle route de Strasbourg. J'adore les petites villes parce que là-bas, les gens me soignent mieux que dans les grandes villes.

Je traverse un quartier plutôt populaire que chic, il s'appelle Cronenbourg. Ce quartier se compose de deux parties. Quand je roule à travers le vieux quartier, il y a les vieilles et belles maisons de ville, accolées les unes aux autres, avec les trottoirs étroits. Mais quand je passe sous le pont de chemin de fer, les habitations commencent à changer et apparaissent les grands bâtiments et les petites maisons individuelles avec jardin.

Chaque jour, nombreux sont les voitures, camions, motos et vélos qui glissent sur moi et beaucoup de gens passent par mes trottoirs et me traversent de part en part.

Parfois, les hommes pensent que je ne suis qu'une rue et rien de plus mais je vis ma vie comme les êtres humains.

La ville est un organisme vivant et moi, j'en suis l'artère.

Elvira KARPENKO
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Le monde devient de plus en plus chaud
parce que les humains ne font pas attention
aux déchets qu'ils jettent par terre.
Si on faisait attention, la température serait normale
et comme cela on n'aurait pas chaud en été.
Et puis le gaz, les fruits, les légumes,
l'électricité sont devenus chers !

Ayse KARTALKANAT
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse



Les quatre saisons

En automne,
les feuilles mortes envahissent et encombrent les rues, c'est la saison.

En hiver
c'est la neige, la « salière » passe sur les routes pour l'enlever.
Sinon il y a des accidents.

Au printemps,
les fleurs poussent, il fait beau, c'est le moment de tondre la pelouse,
les quartiers sont plus beaux.

En été,
les voitures sont nombreuses, elles polluent, ce sont les départs en vacances.

En toutes saisons, les papiers par milliers s'accumulent de jour en jour.
Les ouvriers viennent faire leur travail, et heureusement
car il n'y aurait qu'eux dans nos rues.

Henglann K.
L'Atelier Padep, Strasbourg

L'environnement de ma vie

**Je viens de Turquie, après mon mariage en France, Ahmet est né.
J'étais heureuse, j'avais une famille tranquille.
Quatorze mois après la naissance d'Ahmet,
ma mère est venue me rendre visite.
Une semaine après son arrivée,
Bunyamin est né, mon deuxième enfant.
J'étais heureuse que ma mère reste deux mois avec moi.**

**Elle était curieuse de découvrir mon environnement :
elle voulait tout voir, tout connaître.
Elle était inquiète car je suis sa seule enfant qui vit loin d'elle.
Elle vit dans un autre environnement, près de sa famille.
En France, elle ne connaît que moi ;
tout lui paraissait étrange, étranger
mais au moins, elle a vu ses petits enfants.
Eux, ils ne sont pas étrangers pour elle.
Quand elle est partie, je me suis sentie triste et vide.
Ma mère est peut-être loin, mais toujours proche dans mon cœur.**

Nos deux environnements sont liés par les liens du sang.

**Moi, je suis une mère au foyer qui a deux environnements :
ici j'apprends le français pour mes enfants
Car leur environnement sera la France.
La Turquie sera pour eux les vacances,
ma mère leur racontera mon enfance.
Eux, ils découvriront mon autre environnement.**

Zumeyra KATIRCIO
ACEP, Soultz

Avec l'absence de la couche d'ozone, la vie serait impossible,
donc nous devons protéger la nature pour économiser l'électricité
et l'eau et pour protéger la nature, mon mari et moi,
nous pensons installer le système d'énergie solaire.

Pour protéger la nature, tout ce qui est électrique, eau, gaz,
nous ne devons pas le gaspiller. N'utilisons pas l'électricité
lorsqu'on n'en a pas besoin, si on ne regarde pas la télé,
éteignons-la.

Chez nous, toute la famille fait attention à ça et j'aimerais
que tout le monde y fasse attention, car c'est quelque chose
d'important. Des jours, nous pouvons rester sans électricité
mais sans eau jamais.



Depuis les changements de saisons, l'eau a diminué.
C'est pour cela que nous devons faire plus attention.
Même quelques années avant, la France a vécu un été sans eau.
Pendant cette saison, laver les voitures, arroser le jardin
était interdit et moi quand je lavais les fruits et les légumes,
je ne jetais pas l'eau, j'arrosais mon jardin.

Ce n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour
nos enfants et les prochains.

Et il faut qu'on fasse attention aussi au tri des déchets
car tout ce que nous trions nous revient en étant des objets différents.

Bien trier, c'est contribuer à la sauvegarde de notre environnement !

Ayse KAYA
ACEP, Soultz

Pour une vie plus belle

**Je vide mon cendrier dans la poubelle
Pour une vie plus belle.**

**J'ai horreur
Que l'on mette des cendres ailleurs …
Je pense à ces balayeurs
Qui respirent l'odeur.**

**J'entends une voix :
C'est la poubelle, je crois !**

**« Donnez-moi des mégots
Pour moi c'est un magot !
Donnez-moi des cendres,
Je vais bien vous le rendre !
Cela ne vous coûtera pas cher,
Plus pur sera votre air »**

**J'ai entendu une voix
C'était la poubelle, cette fois !**

**Je jette les mégots dans un sac poubelle
Pour avoir une vie plus belle.**

**Préservons notre air :
Jetez vos cigarettes en l'air !**

**Faites comme moi,
Croyez-moi !**

**J'ai roulé mes cigarettes en papier biodégradable,
Pensant créer une économie durable.
J'ai fumé comme un pompier,
Je ne vous dis pas ça avec fierté …**



**Mais maintenant je le sais :
J'arrête de nous polluer !**

**Je remplis de tabac le camion de poubelles
Pour une vie plus belle !**

**Pour être plus écologiques
Et plus économiques …**

**Arrêtons de polluer nos poumons !
Halte à la pollution !**

Denis KEMPF
ESAT Papillons Blancs, Colmar

Mon pays, l'Algérie

Je viens d'une grande ville en Algérie qui s'appelle Annaba. Dans cette ville, il y a une usine chimique où vous pouvez trouver des produits dangereux comme l'ammoniaque, de l'engrais, du phosphate ou de l'acide…

A deux kilomètres, vous avez des milliers d'habitants qui habitent. Beaucoup d'entre eux souffrent de maladies liées à cette pollution, mais également à celle des voitures et autres gaz toxiques. Parmi ces maladies, la plus répandue est l'asthme ainsi que de nombreuses maladies liées aux troubles respiratoires. Pour arrêter tout ce carnage, il faut diminuer la pollution et supprimer les entreprises chimiques qui font des millions de morts sur terre.

Mohamed Lakhdar KENNOUN
Emergence Formation, Mulhouse

Je suis arrivée en France le 14 janvier 1994,
à Mulhouse, dans un studio.
Mon mari travaillait dans une ferme
qui se trouvait à Wittenheim.
Je restais à la maison toute seule.
Je ne sortais presque jamais,
car je ne connaissais personne.
Après, nous avons déménagé à Wittelsheim
dans un F3 avec un grand balcon.
Le quartier était propre, j'ai eu trois garçons.
Maintenant, je sors presque tous les jours dehors
parce que mes enfants vont à l'école,
Et moi, je prends même des cours de français
au centre social.
Je continue à faire des progrès et maintenant
nous sommes une petite famille très heureuse.

Songül KES
ACEP, Wittelsheim

Je vois…

Je vois le début de la Création aux temps anciens.
Je vois la terre sauvage où les éléphants
vont boire à la nuit tombée.
Je vois l'homme qui s'installe,
il laisse beaucoup de déchets ; son avenir est menacé.
Je vois les îles sans nuage.
Je vois l'ouvrier qui fait son électricité tout seul
grâce à des rouages.
Je vois l'homme qui travaille la terre pour manger,
fait des sentiers pour se déplacer.

Les orages vont éclater à la nuit tombée.



Hassen KHALFOUN
Hôpital de Jour, Mulhouse

Les bêtises et les folies des hommes

J'aimerais qu'un jour par semaine les camions et les voitures
s'arrêtent de rouler pour qu'il n'y ait plus de pollution.
Les hommes détruisent la Terre et la mer.
Les hommes sont responsables de toute cette pollution.
Les poissons et les oiseaux meurent dans la mer,
à cause du pétrole renversé dans celle-ci.

Zohra KHIREDDINE
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Les arbres

J'aime marcher dans la forêt,
Voir les grands arbres
Qui dansent dans la nuit
Et chantent leur chanson d'automne.
Mais déjà ils perdent leurs belles feuilles
Et l'hiver arrive.
Je vais ramasser les châtaignes
Et aussi les belles feuilles.
J'aime la forêt,
Il faut la protéger.

Thierry KIPP
ADAPEI du Bas-Rhin, ESAT Haguenau

Notre environnement

L'environnement est notre avenir.
Gaspillons la terre, il faut en finir !
Nos vies sont à préserver !

Celles de nos enfants, nous n'avons qu'à protéger !

Au lieu de faire un budget militaire,
Il y a des enfants à nourrir par milliers
Il manque partout au monde des militants
Dans des organismes bienveillants !
Peut-être sont-ils utopiques à entendre…
Tu devrais savoir qu'on ne peut changer la vie qu'ENSEMBLE !

Gabor KOLONICS
ACEP, Wittenheim

Dans mon enfance, j'étais en Turquie,
j'habitais dans une petite ville à Ortaköy.
Il y avait des rues, des maisons mais aussi des prés
avec des vaches, des chevaux, des moutons.
Mes parents avaient 8 poules, 20 chèvres et 2 chiens.
Nous mangions toujours des œufs frais,
parfois du poulet rôti, et ma mère fabriquait du fromage
avec le lait des chèvres et je l'aidais avec plaisir.
Il y avait un jardin potager : pommes de terre, carottes,
concombres, tomates, aubergines, salades, poivrons.
Quand j'ouvre la fenêtre j'entends les chiens qui aboient.
Chez mes voisins, les vaches meuglent.
C'est un bruit agréable à mon oreille.
La saison que j'aime le plus est l'été.
Il fait très chaud, on met des vêtements légers.
Il y a des fleurs et les oiseaux chantent !



Filiz KÖSE
Parole et Soleil, Riedisheim

La nature

Les montagnes côtoient de grands lacs. L'air y est assez pur, la pollution quasi inexistante. De grands territoires restent inoccupés. Dans mon village se situe la 2ème plus haute montagne de Yougoslavie. En été, on a parfois des problèmes d'approvisionnement en eau. En hiver, il peut tomber jusqu'à plus d'un mètre de neige, mais c'est ce qui fait la beauté de la nature. Il faut donc la protéger pour pouvoir encore voir de beaux paysages sur terre.

Berat KRASNIQI
Emergence Formation, Mulhouse

Je suis arrivée en France depuis 1976, j'habitais à Bourtzwiller
dans un bloc de H.L.M. Je suis restée trente ans dans un appartement.

En janvier 2007, j'ai déménagé au quartier Brustlein, rue du Tarn.
Le quartier est calme, devant chez moi il y a un parc.
Le matin, je me promène dans le parc et je le traverse pour aller
au marché quand il ne fait pas trop froid.

Pas loin de l'autre côté, c'est le parc Gluck.
Parfois le jeudi, je vais à pied aux cours de gym,
il y a des petits magasins autour de chez moi : c'est pratique.

Je suis contente d'habiter près du centre ville et d'avoir
des espaces verts près de chez moi. Je peux me promener
près des arbres et respirer l'air frais, c'est bon pour la santé.
C'est beaucoup plus agréable que d'habiter près d'une rue
avec beaucoup de voitures qui font du bruit et qui polluent l'air.

J'aime bien mon quartier.

Chou KUAD
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Si j'étais un animal, je serais un crocodile.
Si j'étais un légume, je serais des poireaux.
Si j'étais un fruit, je serais une grenade.
Si j'étais une région, je serais Antalya.
Si j'étais un arbre, je serais un sapin.
Si j'étais un espace vert, je serais des montagnes.
Si j'étais l'air, je serais celui de la campagne.
Si j'étais le feu, je serais celui du volcan.
Si j'étais l'eau, je serais une rivière profonde.
Si j'étais la terre, je serais le plus beau jardin du monde !

Bilal KUCUKKUS
Emergence Formation, Mulhouse

Petit passage en Anglemagne

Je vous écris d'un pays lointain, l'Anglemagne.

J'y suis pour environ trois semaines,
et j'en suis à ma deuxième semaine de séjour.
Je trouve que c'est un superbe pays.
Il y a la mer, la montagne, de très beaux paysages,
c'est un pays où il fait bon vivre.

La faune et la flore y sont très différentes de chez nous.
Prenons l'exemple des arbres. Le plus commun est le boutane
qui est très grand et assez proche du sapin de chez nous.
Il y a aussi le plaleau nettement plus petit et aux feuilles caduques.
On y trouve également le blennier qui donne des fruits délicieux
appelés les blènnes. La plupart des gens aiment les manger
en dessert avec un peu de sucre.



Pour les fleurs, il y a encore plein de variétés,
comme le lipelit, la plus connue, c'est une petite fleur bleue très jolie.
Il y a aussi l'œilvio, une grande fleur aux pétales rouges.
Le lettelet, fleur jaune de taille moyenne et que l'on peut manger
en salade, par exemple comme le pissenlit chez nous.

Quant aux animaux, on y trouve la meauphant,
un grand félin que l'on pourrait rapprocher du lion
et dont le pelage est de couleur noire. Le vamou, vague cousin
de l'antilope et que le meauphant chasse pour se nourrir.
Les forêts de l'Anglemagne sont truffées de tonches
que l'on pourrait comparer à un raton-laveur
et qui ont un cri facilement reconnaissable.

Je crois que j'ai fait le tour, je vous dis à bientôt
et je vais de ce pas terminer ce beau séjour.

Julien K.
L'Atelier Padep, Strasbourg





L

"La lune est le
rêve du soleil"

Paul Klee

J'aime la nature
J'aime la vie
J'aime le regard jeune
J'aime regarder la vie
J'aime les maisons
J'aime quand elles sont fleuries
J'aime le printemps
J'aime la joie de vivre et mon environnement
J'aime la pêche
J'aime la beauté
Je déteste le mauvais temps.

Rémy LAGRANGE
Entraide Le Relais, Strasbourg

En 1966, je suis arrivé en France à l'âge de 17 ans.

Puis j'ai travaillé en Corse à Bastia, à Montpellier
et je suis venu en Alsace à Molsheim en 1971.

Je suis rentré au Maroc.
Un Pied Noir m'a envoyé un contrat de travail.
J'ai travaillé en Corse à Porto-Vecchio.

Et je suis venu en Alsace.
J'ai toujours travaillé dans les alentours de Molsheim
comme maçon coffreur jusqu'en 2005.

J'ai changé de métier : je suis devenu agent d'entretien
d'espaces verts et laveur de carreaux
en raison de mon accident du travail.
Je ne pouvais plus exercer le métier de maçon.

Mohamed LAHAND
Trampoline, Molsheim

L'environnement c'est un peu comme un grand horizon,
qui comprend : la couche d'ozone, la nature, la faune et la flore.

C'est aussi des fleurs acheminées le long de la voirie,
des ponts et des chaussées.

C'est encore le recyclage des déchets en ville comme à la campagne ;
en dehors des grandes agglomérations des usines,
des grandes surfaces et les terrains de foot.
La pollution avec les camions et l'azote qu'il y a dans l'air, les avions.
Voilà une campagne menée à bien par des responsables locaux
et politiques…

Xavier LAMOTTE
L'Atelier Padep, Strasbourg

L'Ours du froid

Un jour dans le froid

Un jour dans la neige

Un ours blanc

Un ours du froid

Un ours de l'Antarctique

Et de la neige blanche

La neige du froid

Teddy LEHR
I.M.PRO Sinclair, Lutterbach

Un pommier

Je suis un pommier qui grandit dans une ferme.
Le fermier m'a planté il y a huit ans, il m'a vu naître.

Pour le remercier, je lui donne de beaux fruits.
Au printemps, je bois beaucoup d'eau
et je fais un beau sourire au soleil qui brille au-dessus de la terre
pour avoir plein de fleurs sur mes branches.
En été, mes fruits sont gros et juteux,
je les ai portés chaque jour un peu plus lourds.

Quand le fermier est passé à côté de moi, je lui ai dit :
« Maître, vous pouvez cueillir mes fruits,
maintenant ils sont bons à croquer. »
Mon maître m'a écouté et il a emmené toute sa famille pour les cueillir.
Maintenant, je ne suis plus chargé.

En automne, mes feuilles commencent à jaunir
et deviennent multicolores, je me sens très beau,
mais ma beauté ne dure pas longtemps,
souvent il y a du vent et de la pluie sur mes branches.

En hiver, le ciel est souvent gris, je me repose
et je m'endors profondément pendant trois mois,
puis je me prépare en secret pour le printemps.

Ravy LENOBLE
Centre SocioCulturel JSK Camille Claus, Strasbourg

Mon petit paradis sur terre

**Je me promène dans la forêt, c'est mon loisir préféré.
Il y a beaucoup d'arbres de toutes les couleurs.
Ici l'air est pur et frais. J'aime écouter les oiseaux.
Si nous ne faisons rien aujourd'hui, tout cela va disparaître.**

Alors je n'ai qu'une seule chose en tête : protéger la planète.

Lejla LEPAJA
Emergence Formation, Mulhouse



La vie d'une poubelle

Je suis sûre que tout le monde pense que me vie est triste.
Mais non, je vous assure que ce n'est pas cela.
Chaque jour, il y a beaucoup d'impressions inoubliables.
Evidemment, cela dépend des jours.
Quand c'est un jour de fête pour moi, c'est très difficile.
J'ai le souffle coupé.

La vie quotidienne est plus agréable. Je prends l'air frais, j'adore ce temps.
Bien souvent, des légumes et des fruits discutent de choses importantes.
J'écoute et parfois je donne des conseils. C'est très intéressant.
Je vois qu'il y a beaucoup de respect pour ma personne, heureusement.
Ainsi ma vie m'arrange, il n'y a qu'elle et je ne veux rien y changer.

Je suis fière de moi car il n'y a pas de vie sans moi pour les gens.

Alla LOVITON
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg


M
"Il ne sert à rien
à l'homme
de gagner la Lune
s'il vient
à perdre la Terre"
François Mauriac

La nature nous apporte bien-être et plaisir.
Certaines personnes la gâchent
en jetant des papiers un peu partout…
Pour cela nous devons réagir, chacun à sa façon.

Tout d'abord, le respect des autres : le propriétaire de chien,
les poubelles mises sur le trottoir à n'importe quel moment,
mal fermées ou pas du tout, le gaz d'échappement des voitures.

Très souvent on peut se déplacer à pied,
faire le tri des déchets, le ménage me semble important
pour laisser une planète supportable
à nos enfants et petits enfants.

Le respect est primordial pour tout le monde,
le civisme est appris
et tout cela facilitera la vie de chaque jour.

Mila M.
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Notre environnement

La technologie :
La technologie nous simplifie la vie mais
elle met en danger notre planète car elle utilise
beaucoup d'électricité qui réchauffe notre planète.

Les voitures :
Les voitures servent à beaucoup de choses mais
elles polluent. A cause du gaz toxique produit
par la voiture, la couche d'ozone risque de disparaître.

Il faut faire attention à utiliser moins d'eau et d'électricité.

Khadija MADIH
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Je voudrais vous parler de mon pays c'est le MALI.
Là-bas, il y a toujours du soleil. Il fait chaud.
Tout le monde boit de l'eau pour se rafraîchir.
Il y aussi beaucoup d'espaces verts à côté des rivières.
Dans les savanes, des animaux sauvages habitent en liberté :
des lions, des tigres, des renards, des girafes, des éléphants et des singes.
Dans les lacs, il y a des crocodiles, ils sont vraiment dangereux.
Si on se promène à la campagne, il faut toujours faire attention.

En France, on peut voir ces animaux juste au zoo, pas dans la nature.

Chez nous, dans les jardins, il y a des bananes, des oranges,
des mangues mais il n'y pas de pomme, de raisin, de poire.
J'aime bien partir en vacances chez moi.



Diarobo MAGASSOUBA
Emergence Formation, Mulhouse

Là-bas

Il y a le marché avec des fruits et des légumes
Il y a l'école pour les garçons et les filles
J'aimais bien l'école.
J'ai une maison avec deux étages et un jardin
Le bus arrive deux fois par jour.
Il y a les grands magasins de meubles
Il y a la bibliothèque, très petite.

Mehri
Contact et Promotion, Strasbourg

Ma belle terre

Elle danse la danse du vent
elle va, elle revient plus souvent,
ni en retard ni en avance,
elle suit les pas de la danse.

Belle, elle est belle,
l'avez-vous vue de loin ?
Comme elle est belle !
Elle tourne autour d'elle,
elle vole sans aile au milieu du ciel.

Elle danse la danse des nuages,
elle envoie et reçoit des messages,
elle montre et cache son visage,
elle frime avec ses paysages.

Belle, elle est belle,
l'avez-vous vue de loin ?
Comme elle est belle !
Elle tourne autour d'elle,
elle vole sans aile au milieu du ciel.

Elle danse la danse du soleil,
elle tourne, elle montre ses merveilles,
de la bonne chaleur, toute en douceur
comme le monde quand il se réveille.

Belle, elle est belle,
l'avez-vous vue de loin ?
Comme elle est belle !
Elle tourne autour d'elle,
elle vole sans aile au milieu du ciel.

Elle danse la danse de la pluie
qu'il soit midi ou minuit,
comme une vedette quand elle sourit
le monde entier en est séduit.

Belle, elle est belle,
l'avez-vous vue de loin ?
Comme elle est belle !
Elle tourne autour d'elle,
elle vole sans aile au milieu du ciel.

L'entendez-vous son SOS
qu'elle répète sans cesse ?
Les entendez-vous ses cris
quand elle dit je vous en prie ?

Vous m'avez détruite
avec tous ces produits.
Vous m'avez humiliée
avec tous ces déchets !

L'entendez-vous son SOS
qu'elle répète sans cesse ?
Les entendez-vous ses cris
quand elle dit je vous en prie ?

Vous m'avez épuisé
mes rivières elles sont desséchées
mes glaces elles ont fondu,
mes mers elles ont débordé !



L'entendez-vous son SOS
qu'elle répète sans cesse ?
Les entendez-vous ses cris
quand elle dit je vous en prie ?

Laissez-moi danser la danse de mes saisons,
mon environnement vous l'avez détruit sans raison,
dansez avec moi dans mes chansons,
laissez-moi rêver d'autres saisons.

L'entendez-vous son SOS
qu'elle répète sans cesse ?
Les entendez-vous ses cris
quand elle dit je vous en prie ?

Belle, elle est belle,
L'avez vous vue de loin ?
Comme elle est belle !
Elle tourne autour d'elle,
elle vole sans aile au milieu du ciel.

Khira MAHDOUD
Parole et Soleil, Riedisheim

J'aime le mot « se promener », parce que quand on s'ennuie
et aussi quand on est triste, on a besoin de se promener.
Quand je sors, je vois les gens, je vois la vie, je vois mes amies et je discute.
Ça fait du bien, la tristesse, elle sort.

Il fait chaud, il fait froid
Il fait beau, il pleut, il neige, il vente.

Nous devons protéger la nature : entretenir, arroser,
tailler les arbustes, les fleurs sans oublier la forêt.

J'aime le mot « amour »,

Parce que l'amour est indispensable pour vivre avec tout le monde.

Kanha MALFAIT
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

La maison de mes parents

**La maison de mes parents est rouge
et grande, avec de grandes fenêtres.
Elle est décorée à l'intérieur.
Cette maison a un jardin et des fleurs.
Les fleurs ont beaucoup de couleurs, rose,
bordeaux, jaune, rouge, bleu.
La maison a un balcon où on va tous les soirs
au printemps et en été. On fait du thé,
on discute et on raconte notre journée.
J'aime bien la maison de mes parents.
Dans cette maison
j'ai passé les meilleures années de ma vie.**

Maryam
Contact et Promotion, Strasbourg

Je remue les méninges.
Dans ma vie, je fais le ménage.
Je trie logiquement,
Je trie sélectivement,
Je suis écologique,
Je trie ma vie, logique
je suis éco-magique !

La magie sort de la cage
Aux lettres d'amour.
Je trie naturellement.

La magie sort de mes casiers à idées d'amour.
Finalement l'amour, l'amitié sont triées.
Je les ménage,
Je trie les souvenirs,
Les lettres d'amour, je les mets en cage.



Je trie sélectivement.
Je trie l'entourage,
Je le mets sous emballage.

Je trie l'amitié,
Je la mets dans des casiers.

Je trie amicalement,
Je trie sélectivement.

Les idées, je les assemble.
Les sentiments, je les mets ensemble.
Je trie sentimentalement.
Je trie sélectivement.

Finalement, l'amour, l'amitié sont triées
Ecologiquement, j'aime mon environnement !

Laëtitia MANTINI
ESAT Papillons Blancs, Colmar

Année d'amour

Emmène-moi voir le Monde,
Fais-moi connaître l'Amour,
La Joie, la Peur.
Ensemble nous connaîtrions les peines les plus fortes.

En été,
Nous irions voguer sur les plages les plus folles,
Les vagues me caresseraient la peau,
Les cheveux dans le vent, je te regarderais, tu me dirais :
« Viens avec moi Maintenant, et pour Toujours ! »

En automne,
Les feuilles mortes tomberaient,
Et, balayées par le vent,
Elles disparaîtraient doucement.
Sur le tapis blanc, que dépose l'hiver,
Nous irions dans ce chalet
Qui n'attendrait plus que nous !
Au coin du feu,
Nous chaufferions nos corps,
Nos corps glacés par le froid.
L'odeur du bois brûlé
Embellirait nos cœurs,
Je regarderais par la fenêtre,
La neige si belle,
Glisser des toits
Et des sapins si majestueux.

Et, tandis que chaque flocon qui tombe,
Et, peut-être une larme,
Que je verserais
Si notre amour était Mort.
A ce moment-là,
Je sentirais tes mains chaudes,
Se poser sur mes épaules rougies,
Par les bûches en flammes dans la cheminée.

Enfin, le printemps arriverait,
Les fleurs, les couleurs,
Les amours s'illumineraient.
Nous irions voguer dans des endroits,
Avec Mille et une fantaisies.
Je ferais goûter à ton corps,
Les parfums les plus mystérieux,
Les plus fous.

Pour nos deux êtres,
Une autre année d'Amour recommencerait,
Encore plus Belle, plus Fabuleuse,

que l'année d'avant…

Françoise MANTION
Centre de Réadaptation, Mulhouse

M

Les quatre élèments

Le vent violent souffle dans la nuit.

L'eau coule dans le ruisseau.

L'air permet de respirer.

Le feu scintille dans la cheminée.

Alexandre MARQUEZ
Trampoline, Molsheim

J'aime beaucoup la nature, la montagne, la forêt,
l'air, les beaux animaux : le renard, des oiseaux,
la bique, le serpent, le hérisson, des rats, les lapins,
la gazelle, un écureuil, un pic, une tortue, des lièvres,
le hibou …
Des insectes : des mouches noires, un frelon,
un bourdon, des fourmis noires et rouges,
un grillon noir et vert, des abeilles jaunes,
un papillon de toutes les couleurs : rouge, vert,
jaune, blanc, rose … l'escargot, des guêpes,
le ver, des coccinelles : rouges avec des points noirs !
Des champignons, j'ai ramassé les blancs
dans la forêt et pas les champignons rouges.

Véronique MARSOUDET
ACEP, Soultz

J'ai quitté la table et j'ai mis mon gros blouson
Ouvert la porte et puis j'ai quitté la maison
Passé mes idées noires et chassé mon cafard
Tout ce que dans ma tête j'avais de brouillard
Envie de voler au-dessus des cheminées
Oublier pour de bon tout ce qui m'a ruiné
En arrivant au bout la route était coupée
Il y a sûrement un truc que j'ai loupé
j'ai fait le chemin de retour sur la bordure
En finissant le cul sur un gros tas d'ordures.

Juan MASSIEU
GEM Aube, Strasbourg



Chanson du professeur

À la manière de Prévert

Comme c'est beau,
la pharmacienne
qui vend des médicaments à l'avocat
qui défend le docteur
qui soigne le professeur
qui explique le cours
pour que tout le monde soit de bonne humeur.

Amira MEFAREDJ
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Les quatres éléments

L'eau

Cache à l'eau
Cham'eau
Se jeter à l'eau
Etre mené en bat'eau
Boire une tasse d'eau
Prendre l'eau
Avoir une tête de v'eau
Manquer d'eau
Château d'eau
Pompe à eau
Suivre le cours d'eau
Sortir la tête de l'eau
Chauffe-eau
Histoire d'eau
Arroser à grandes eaux
Chasse d'eau

La terre

Pomme de terre
Tomber par terre
Être par terre
Retourner la terre
Tremblement de terre
Pot de fer contre pot de terre
Carac'terre
Ver de terre
Se taper la tête par terre
Être mis à terre
Révolution de la Terre
Les fesses à terre
Être mis en terre
Une bonne terre
Terre à terre
Se rouler par terre

L'air

L'air de rien
Manque pas d'air
Des paroles en l'air
S'envoyer en l'air
Être un courant d'air
Avoir l'air
Récipient d'air
Armée de l'air
Un ballon d'air
Pollution de l'air
Prendre l'air
Planer dans les airs
Paroles en l'air
Gonfler l'air
De l'air ! !

Le feu

Alerte au feu
Mettre le feu
Allumer le feu
Eteindre le feu
Soldat du feu
Pas de fumée sans feu
La bouche en feu
Périr par le feu
Avoir le feu
Par-feu
Peau en feu
Pot au feu
Feu ! !
Feu de dieu
Feux de l'amour

Marie-Christine MEHR
ESAT Papillons Blancs, Soultz

Pourquoi le ciel est bleu ?
Parce que j'ai colorié la mer.

Pourquoi la pluie tombe ?
Parce que les nuages sont fâchés.

Pourquoi il fait nuit ?
Parce que le soleil dort.

Pourquoi les étoiles brillent ?
Parce qu'elle dansent.

Pourquoi l'eau coule ?
Parce qu'elle court, court…

Khadija MEJTIA
ACEP, Soultz



En famille

À la manière de Charles Cros

C'est un homme avec son fils gentil, gentil, gentil
Il lui montre comment laver la vaisselle sale, sale, sale
Il fait couler dans le lavabo mousse, mousse, mousse
Le petit garçon qui fait toute la vaisselle content, content, content
Son papa essuie et après range dans le placard l'assiette propre, propre, propre
Le garçon rigole avec papa gentil, gentil, gentil
Le papa rigole aussi parce que son fils fait quelque chose de bien, bien, bien
Le garçon est petit mais il est monté sur une chaise en bois dure, dure, dure
A genoux pour arriver au lavabo loin, loin, loin.

Nafissa MENNADI
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Village marocain

C'est un village comme tout autre village sauf qu'il est loin, même très loin du monde. Constitué d'une quinzaine de maisons collées les unes aux autres et où il n'y a que le rez-de-chaussée.

Il est d'une couleur brune comme les montagnes qui l'entourent. Dans ces rues serrées le silence règne, les ruisseaux n'ont ni boue ni eau, le bruit d'une voiture y devient un événement…

L'école est très loin ainsi que l'hôpital quant à la poste elle n'existe pas ! Or, dans ce village, il y a de la chaleur humaine et de bonnes relations. **Tout le monde se connaît, tout le monde se parle et s'entraide.**

MOUATASIM Saadia
Centre Social et Familial Victor Hugo, Schiltigheim

La pollution

La pollution c'est un grand problème dans cette vie. Elle salit l'eau et la terre. Elle tue les poissons qui vivent dans la mer. La pollution cause aussi des maladies chez les hommes en général. Elle tue beaucoup de choses comme les animaux et les plantes. La pollution est très dangereuse pour la vie. Elle joue un rôle important pour notre climat. L'homme est responsable de la pollution de l'eau par exemple avec les déchets déversés dans la mer par les bateaux. La biodiversité marine diminue de plus en plus. Quant à la pollution de l'air, elle s'explique principalement à cause des usines chimiques dans le monde entier. Les ingénieurs et les chercheurs ne se soucient pas de notre environnement et s'occupent uniquement de l'argent. Ils ont tendance à oublier que l'eau et l'air sont indispensables à la vie sur terre.

Rachida MILOUDI
Emergence Formation, Mulhouse

Le jour de mon arrivée, le 19 mai 1991,
il y avait du brouillard comme toujours en mai.

Maintenant le 29 février 2008, il pleut.
En août 2003, nous travaillions à 45°C.
En août 2007, en Alsace, il y avait tous les jours
de la pluie et du brouillard.

J'ai 42 ans, j'ai vu beaucoup de neige avant,
maintenant il n'y a pas beaucoup de neige
à cause de la pollution.

Metin MILADIZ
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Voyage sur l'eau



Aujourd'hui, grand départ pour rejoindre mon yacht, « Etoile du Sud », qui m'attend sur le port de Marseille. Alors je dis au revoir à mon épouse et à mes enfants. Les enfants se mettent à pleurer, mais je les rassure en leur disant que je leur ramènerai des souvenirs. Pour rejoindre mon bateau, je dois me rendre à la gare de Mulhouse pour prendre un train de nuit pour arriver le lendemain matin à Marseille.

Enfin Marseille ! Je prends un taxi pour me rendre au port. Arrivé devant le yacht, je suis comme un enfant devant son jouet. Là, je suis devant un beau bateau de vingt mètres de long, tout blanc. Je monte à bord et là, je fais la connaissance du mécanicien qui va m'accompagner tout au long du voyage. C'est lui qui pilotera. Il me fait visiter le bateau, quel luxe ! Tout le confort qu'il peut y avoir dans une maison et même plus.

Je vais faire une sieste sur ce grand lit douillet, pour me réveiller un moment plus tard avec les cris des pêcheurs qui rentrent. Alors je décide de larguer les amarres pour commencer mon voyage. Quelques heures plus tard, nous nous trouvons en pleine mer et je m'étonne du silence, à part quelques mouettes. Je respire l'odeur du poisson et l'air de la mer. J'ai un peu le mal de mer, je me sens vraiment libre.

Toumi MOUMEN
Hôpital de Jour, Mulhouse

J'ai mis mon casque et mon blouson,
Sorti ma vieille goose grise appropriée pour la saison
En peau de bison, Ipod dans l'intérieure poche.
Du baladeur fait passer le fil par la manche,
Au bord de la Manche où tous les jours sont dimanche,
Piétine les flaques d'eau comme pour prendre ma revanche,
Ma revanche sur les trottoirs, trop tard.
Petit Apple commence la lecture aléatoire
Au premier rang de l'école du Micro d'Argent,
L'Etoile de Métal et le Pharaon Croyant
M'enseignent que demain c'est loin, que la vie c'est long,
Que seulement le salut trouvé, les salariés s'allongent.
Encyclopédie musicale de Marseille,
Lorsque je détestais l'école et ses conseils,
Sans oseille, on braque les skeuds à la FNAC,
C'est mouss', je suis en larmes à chaque fin de track,
J'appuie sur avance comme sur une gâchette,
Et sur l'écran s'affichent les suprêmes triples lettres :
« November Tango Micky » transforme Paris en maquis
Et naquit le rap hardcore des parkings.
Le ghetto a ses Beatles, aux disques à moins de dix keus.
Dans la caisse, on bosse « IV my people »
Mais la rouille rongera la chaîne,
Tout sera moins cool quand Joey deviendra star dans les chaînes.

Refrain : **Certains m'ont donné envie de connaître des choses**
Et d'autres m'ont donné envie de chanter ces choses.
Certains m'ont donné envie de comprendre les choses
Quand d'autres m'ont donné envie de gueuler ces choses.
Sais-tu vraiment ce qu'est le rap français ?
Pas une machine à sous mais une machine à penser !

Désormais, on a le temps pour les regrets
Et malgré nous, les choses se font de force ou de gré.
Mauvais œil ou la rage des immigrés
Lorsque la Police scientifique traçait sept lettres à la craie.
Indépendant qui crée l'émeute à chaque show-case,
Radios et majors font semblant d'avoir des boules Quiès.
Révolution dans les songes, ils font évoluer le son,
C'est le jour et la nuit sur Chanson !
Booba Ali Boumayé, mon cœur est foudroyé !
Voyez : rien ne sert de larmoyer ou d'aboyer !

L.U.N.A.T.I.C., y'a plus qu'des moitiés maintenant.
Mes gens pleurent la voix des bâtiments,
Emprisonner les ondes et les zones sans maison,
Les dinosaures de Brazzaville ont déversé leur poison.
Quelques gouttes suffisent pour polluer le fleuve,
Alligator et crocodile dans un chef d'œuvre,
Monster de cérémonie pas master
Mais pasteur à la parole cinglante c'est Lino mister,
Mystérieux comme la nuque de la Lune,
Envoie ses couplets météores depuis la planète Crapule.
Sais-tu vraiment que tu resteras Number One
Et combien de tes couplets j'ai rappés face à mon miroir,
Ceci pour prendre à César ce qui t'appartient
De l'arsenic en flacon de parfum.

Refrain : **Certains m'ont donné envie de connaître des choses…**

Tous les juniors ont un idéal.
Le mien s'appelait Kery James et habitait dans le Val-de-Marne.
C'était notre Malcolm X à nous,
Une Panthère Noire sur des remix à nous.
Chaque morceau t'envoie des décharges émotives :
C'est la conscience du rap, d'une musique punitive,
Avalanche d'images et déluge de métaphores
À l'image de la Main Noire serrant la bannière tricolore,
Disque d'or dans nos cœurs sans avoir vendu de disques.
À l'époque où peu de rappeurs prennent des risques,
Le combat continue sans arrêt.
J'ai mal au cœur, aucun morceau ne nous refera cet effet.
Et puis, changement de cap spirituel honorable,
La suite logique à la suite d'un drame,
L'intouchable tombe, un homme de foi est né.
Deux ans plus tard, si c'était à refaire, album de l'année :
Onze morceaux qui glacent le sang, redonnent naissance,
Redonnent son sens sans instance au terme « conscience ».
À ce jour, son style est regretté,
Une légende s'est éteinte, son retour on ne peut qu'espérer !

Refrain : **Certains m'ont donné envie de connaître des choses…**

Genius M.
Centre de Réadaptation, Mulhouse



Pour plus d'amour sur terre

J'ai décidé de parler de Strasbourg. Elle est laide.
Il y a beaucoup de pollution, en particulier le bruit et la violence.
Mon endroit préféré est la campagne. Y habiter me serait agréable
pour entendre souffler le vent, couler les ruisseaux et admirer la verdure.

Dans cette nature, j'aimerais que les personnes soient douces,
calmes, sérieuses, adultes, intelligentes et respectueuses.
Le respect est une qualité essentielle pour moi.

Quand je vois une personne pour la première fois,
je me pose tout de suite une question : « Est-ce qu'elle va m'apprécier ? »
L'opinion de l'autre compte beaucoup à mes yeux.

Je suis une personne pacifique et je forme le vœu
qu'il y ait plus d'amour sur terre à l'avenir.

Minnie
Association Lupovino, Strasbourg

L'ozone n'a qu'une idée…
Il voudrait dévorer l'oxygène
l'oxygène qui habite dans l'air
Il est transparent et nécessaire à souhait.

L'ozone est obsédé
« ça ne sera pas difficile d'attraper l'oxygène » pense t-il,
c'est son souhait.

Mais l'oxygène qui n'est pas sot s'accroche aux forêts,
il se promène dans l'air du vent.

Et c'est seulement dans ses rêves que l'ozone
croque l'oxygène.

Fanny MOUSTACHE
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

J'aime l'eau des rivières qui me parlent
des chemins qu'elle longe, des villes qu'elle traverse.

J'aime l'eau du torrent qui chante en sautant sur les cailloux.

J'aime l'eau de la cascade qui me raconte
sa descente vertigineuse dans le vide.

J'aime l'eau de source qui naît dans les montagnes
et qui me chuchote les secrets de son long voyage
dans le ventre de la terre.

J'aime l'eau de la mer qui me berce du bruit de ses vagues
et qui lèche mon corps allongé sur le sable de la plage.

Alexandra MULLER
Trampoline, Molsheim



Les Etatsraks d'Océanie

Je vous écris d'un pays lointain et merveilleux que sont
les Etatsraks d'Océanie, dans lequel la guerre a totalement
été révolue grâce à son président. Ce peuple est composé
de gentils monèges et ces méchants de belgasques.
Dans ce pays poussent des arbres feuillus les sarangers,
des arbres fruitiers comme les pompins qui donnent
des bananes rouges et les tristes pins pleureurs
dont les branches touchent le sol.
Dans les jardins, on trouve des marguelipes rondes et jaunes,
des tuguepes à forme de cloches violettes ;
les rorites plantes carnivores mangeant des grenouilles.
La faune est constituée d'herbivores les vaguars qui brouttent
dans les champs, des carnivores, les jabras majestueux qui sont à rayures.
Nous pouvons trouver des insectes, les mignons papigourous.
Dans ce pays, tout ce petit monde vit en harmonie.

Jean-Gabriel MURER
L'Atelier Padep, Strasbourg


"A chaque fois
tes pas
renouvellent
le chemin"
Jacques Goorma
N

Le premier voyage

Le jour du départ, le soleil brille dans un ciel sans nuages. Je voyage avec ma famille et beaucoup de personnes voyagent aussi avec nous. C'est la première fois que je prends l'avion. Il est énorme, il a de grandes ailes, beaucoup de fenêtres et un grand escalier. Nous montons l'escalier avec le bruit des moteurs ; nous nous installons dans les fauteuils et nous attachons les ceintures. L'avion s'envole, je ne peux plus dormir parce que l'avion bouge beaucoup. Je ne sais pas ce qui se passe, j'ai peur et j'attrape la main de ma mère. Je ne voudrais plus jamais dormir dans un avion.

Amani NABEIH-FAKHORI
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Partir

Gent damoiseau, chante de ta plus belle voix ; sur ta branche perchée,
le son radieux inonde ma fenêtre d'un mélodieux salut.
Petite fille aux boucles d'or, virevoltant au rythme du coucou,
danse et chante dans ton blanc tutu.

Que faire, ce long voyage s'annonce périlleux.
Alors faisons en sorte que soit retardé le départ.
Les clowns sont prêts, les sarbacanes font des siennes
et les chars aux roues cabossées démarrent la fanfare.

Passé d'hier, présent d'aujourd'hui, que sera le futur ?
Seul le chat noir, ronronnant sur la pelouse, peut nous prédire
que ce soir il fera beau et bon car son compagnon se prénomme Arthur.

Partons le cœur léger, plein de rêves dans nos têtes pour mieux revenir.
Heureux et joyeux, nous rentrons gaiement,
chantant sous la pluie, trempés mais avec le sourire.

Pauvre petite pomme, dans mon saladier,
tu vas t'en aller dans son estomac, quitter ce beau verger
où tu vas périr pour un déplorable adieu.

Saliha Nacer
GEM Aube, Strasbourg

Pour vivre mieux, il faut que chacun change.
Il faut trier les déchets et les recycler.

Il faut utiliser de l'essence naturelle au lieu du gasoil.

Il ne faut pas polluer la mer qui tue beaucoup
avec des produits chimiques,
qui tue aussi beaucoup d'animaux.

En étant bien, en jetant les déchets à la poubelle,
en faisant chacun un effort,
nous laisserons une terre propre pour l'avenir.

Aïcha NAIM
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse



Je ne voudrais plus jamais habiter dans un pays en guerre parce que c'était grave quand il y avait la guerre en Ouganda. J'étais petite quand la guerre a commencé en 1981 et elle a duré 5 ans. Mon père était soldat et tous les jours il rentrait seulement le soir à la maison, quelques fois dans la journée mais juste pour une heure voire trente minutes. Je n'étais pas contente de ne pas voir mon père plus souvent, il était tout le temps pressé, et il n'avait pas de temps pour moi. Je ne pouvais pas sortir, je n'avais pas d'amis. Finalement, quand la guerre fut terminée, nous avons déménagé dans une maison en périphérie où l'on était content et en sécurité.
Comme il n'y avait plus de guerre, mon père n'était plus pressé.

Aisha NANKASI
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

J'aime mon Dieu, car il me donne le souffle de vie.
J'aime la vie, elle est belle.
J'aime les enfants car ils sont mignons.
J'aime mes parents car ils m'ont mise au monde.
J'aime beaucoup ma mère car elle m'a portée dans son ventre.
J'aime la France, car c'est le pays des Droits de l'Homme.
J'aime l'Afrique car c'est le berceau de l'humanité.

Je déteste le mal, car c'est un pêché.
Je déteste la guerre car les humains meurent comme des animaux.
Je déteste la discrimination.
Je déteste les progrès de la technologie car ça détruit l'homme.
Je déteste les chocolats car ça fait grossir.
Je déteste la mort car ça fait peur.

Dyfy NDONA
Entraide Le Relais, Strasbourg

Le Nil

La pollution atmosphérique est un problème quotidien qui attire l'attention des pays industriels. Ce phénomène provoque des conséquences directes sur la nature et les êtres vivants. Prenons comme exemple l'Egypte, c'est le pays le plus connu dans le monde par son grand fleuve, le Nil. Il traverse tout le long de l'Egypte et il alimente presque toute la population égyptienne par son eau potable et par sa pêche. Il irrigue les terres agricoles ce qui donne une bonne agriculture. Mais, malheureusement, le Nil maintenant n'est plus comme avant. Il a perdu son rôle à cause de son eau polluée qui est devenue usée. Tout cela est dû à la fumée et aux gaz éjectés par les usines et les pots d'échappement des voitures. Ces gaz provoquent des maladies comme l'asthme, des maladies cardiaques, des crises cardiaques… Cette pollution nous contamine tous, il faut que cela s'arrête.

Amal NEDJAR
Emergence Formation, Mulhouse

Salut matin

Salut matin !

Je sens le café chaud qui fume

Et les croissants chauds au beurre.

Je vois le soleil qui me dit bonjour.

J'ai le cœur ouvert, heureuse, le bon Dieu en moi !

J'entends le voisin qui ouvre son volet,

Je vois les habitués qui passent,

Je vois mes jardinières du balcon se refléter dans la rosée.

Plus tard dans la journée, les canaris gazouillent.

Qu'elle est belle la nature !

Je me sens revivre à vive voix,

Au revoir !

Renée NIEDERGANG
ESAT Saint-André, Cernay


"Les jours où le ciel est gris,
le soleil n'a pas disparu
à tout jamais."
Arnaud Desjardins
Chouky
Kawaii_Girl
Toi
+
moi
=
Nous

J'aime travailler.
J'aime bien Strasbourg.
J'aime bien manger des gâteaux.

Je n'aime pas le thé et être assise.
Je n'aime pas le froid.
Je déteste le bruit !
Je déteste discuter !
J'aime un peu la conversation.

Duygu ÖG
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

J'aimerais m'évader

J'aimerais m'en aller afin de me retrouver

J'aimerais m'enfuir de tous mes problèmes,

Dégager tous mes soucis

J'aimerais être une souris

Car aujourd'hui il n'y a plus d'amis

Samira OORGHI
GEM Aube, Strasbourg

Les saisons

Saison 1 : le printemps

Le printemps arrive, le soleil est là
Mais la chaleur pas
Les arbres sont encore nus
Ils en sont tout émus
Les animaux dorment encore
Ils se disent qu'il n'est pas l'« hore »
Toujours pas d'hirondelles
À tire-d'aile
Elles prennent le temps
Pour nous annoncer le printemps
Elles se font belles
Pour nous annoncer la bonne nouvelle

Saison 2 : l'été

Cest la fin du primptemps
Qui a duré assez longtemps
On se sent tous très gais
C'est le début de l'été
Tous les pinsons sont aux aguets
Mon amour est arrivé
Comme un bain de minuit en été
Comme le vent me l'a révélé
Cet amour est arrivé
Avant la fin de juillet
L'été enfile son manteau pour partir
Je lui esquisse un sourire
Sentez vous glisser la fin de l'été ?

Saison 3 : l'automne

Ding dong qui sonne ?
C'est moi l'automne
Bonjour tu tombes à pic
Comme une belle pomme
Oui comme le roi de pique
Aprés un été cosmique
Je viens vous balayer d'un vent nordique
Toutes les polémiques
Que cet hiver sera arctique

O

Saison 4 : l'hiver

Boum ! boum ! boum ! boum !
C'est moi l'hiver
Mettez vos manteaux d'hiver à l'envers
Je gèlerai la terre
Pour que vous puissiez marcher sur les mers.

Joël ORDUNA
L'Atelier Padep, Strasbourg

La mer est un lieu qui ne peut se définir.
On regarde et on admire ses belles vues, sa couleur bleue.
En hiver, l'eau froide, saumâtre envoie des vagues.
En été, la plupart du temps, il fait beau,
l'eau est chaude, juste bonne pour s'y baigner.
En touchant le sable, couleur jaune,
on ressent sa douceur, sa chaleur.
C'est le lieu des vacances où j'aime aller.

OUMILOUD Ouarda
Centre Social et Familial Victor Hugo, Schiltigheim

Chanson du boulanger

À la manière de Prévert

Comme c'est beau,
ce que prépare le cuisinier
pour le docteur qui soigne
le maçon qui fait la maison
pour le mécanicien qui répare les voitures.

Comme c'est beau,
ce boulanger qui fait du pain
pour le coiffeur qui coupe les cheveux
du jardinier qui fait pousser des salades
pour tout le monde
pour que tout le monde soit de bonne humeur.

Ersin ÖZEN
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Avant j'habitais avec mon mari, ma fille, allée de la Doller,
avec ma belle-mère et mon beau-frère dans un trois pièces
avec deux balcons.
Depuis 3 semaines, nous avons un appartement, allée de la Meurthe,
c'est aussi un trois pièces, il y a un balcon, c'est silencieux.
J'ai fait la peinture, les papiers peints, j'ai nettoyé…

Mais quel bonheur d'avoir « notre » appartement !

Arife OZKAN
ACEP, Wittelsheim

La Nature est si belle



Elle est très spéciale.
Parce qu'elle nous donne la vie.
Elle nous donne l'air et l'eau de source.
Les gens parlent et pensent pour la nature.
Quand ils se rencontrent, on entend :

« Il fait beau »
« Il fait chaud »
« Il fait froid »
« Il va neiger »

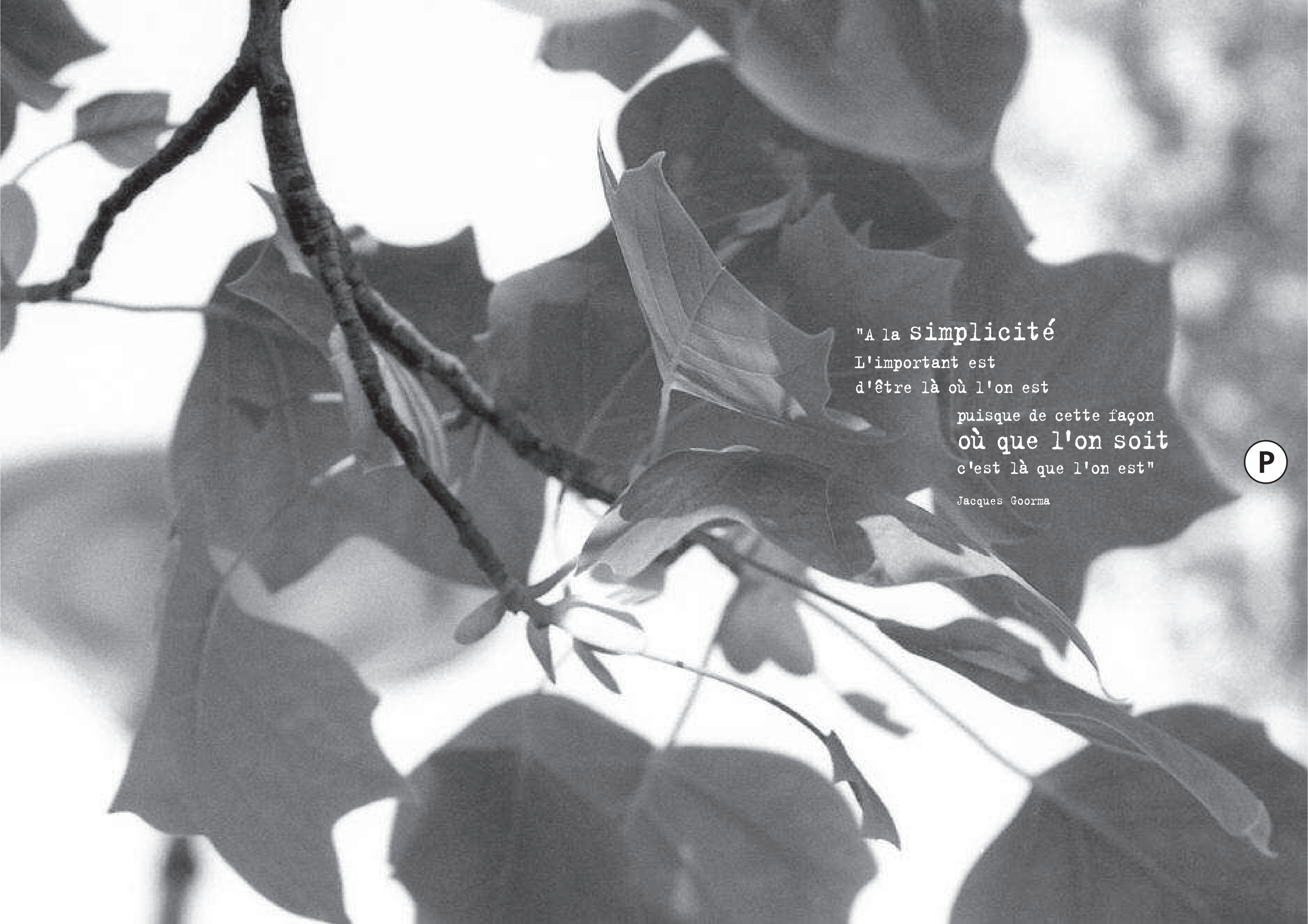
Ou encore :

« Il y a du brouillard »
« Il neige à gros flocons »
« Le temps est à la pluie »
« Il pleut à verse »
« Le soleil se couche »
« La nuit tombe »

Et plusieurs choses encore…

Mais aujourd'hui, la nature est triste et blessée
parce que les gens sont pollueurs.
Il faut protéger l'environnement pour nos enfants,
pour garder notre nature toujours aussi belle !

Emine ÖZTÜRK
ACEP, Wittelsheim


"A la simplicité
L'important est
d'être là où l'on est
puisque de cette façon
où que l'on soit
c'est là que l'on est"
Jacques Goorma
P

Quand j'étais petit

Quand j'étais petit, ma grand-mère me disait des mots doux.
On a parlé, je lui ai dit que je ne voulais pas la quitter.
Elle m'a dit : « Je serai là dans ton cœur. »
Quand ma grande sœur m'a dit, le premier samedi,
que ma grand-mère était décédée, j'ai pleuré, j'ai mal dormi.
Je ne parle plus beaucoup, je suis nerveux. Si elle était encore là,
je serais heureux, mais maintenant je suis malheureux.
Je me demande ce que je dois faire.
Je ne suis plus le même. Vous pouvez me dire qui je suis ?
Mes parents, mes sœurs et moi, on est tristes.
Pourquoi ça ? Elle me manque.
Je parle à ma copine, à un copain et à ceux en qui j'ai confiance,
à ceux à qui je peux confier mes secrets.
J'ai écrit des courriers à mes parents, maintenant ma vie a changé.

Cédric PARMENTIER
ESAT Saint-André, Cernay

D'habitude :
Le matin, je me lève ?
À midi, je vais m'asseoir avec ma belle-mère.
Le soir, je fais la cuisine et après, je mange.

Mais demain, pour le 29 Février :
Je vais prendre l'avion pour partir en Turquie !
À midi, je vais manger avec Maman.
L'après-midi, je vais visiter la famille.
Le soir, je vais m'asseoir avec la famille et parler.

Filiz PAYAT
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Le soleil à bon port

Trop d'épines dans ton cœur, transformées en larmes,
alors, pour toi, cette fleur. C'est sans épine que je la veux.
Cette rose en bouton que je t'offre,
presse-la très fort contre toi,
enferme-la au fond d'un coffre
et veille sur elle, comme sur moi.
Une fleur, c'est peu de choses
pour un être aussi cher et aimé,
et même si ce n'est qu'une rose,
elle n'a d'égal que ta beauté.
Pour ce temps qui déjà nous sépare,
qui n'a pas d'emprise sur notre amour,
nos instants de douleur sont si rares
que j'attends avec impatience le grand jour.
Présente à tout moment dans mes pensées,
tu me poursuis la nuit, le jour.
De tes sourires bientôt nous savourerons
ma liberté retrouvée,
et irons dans notre maison de joies, de rires.
Par une fenêtre d'or entrent
le soleil et l'insecte, l'oiseau et l'ombre.
Pas la peine de faire suer un plat de légumes exotiques.
Le bateau à voiles sorti d'un autre âge
ira quand même à bon port…

P

S. P.
Maison Centrale d'Ensisheim

D'habitude : le matin, je me lève à 8h.
À midi : je mange après le ménage.
L'après-midi : je regarde la télévision.
Le soir : je cuisine, après je regarde un petit peu la télévision.

Mais le 29 Février…
Je vais partir à Dubai !
Le matin : je vais me lever à 9h30, après le petit déjeuner.
À midi : je vais manger au restaurant.
L'après-midi : je vais jouer au golf.
Le soir : je vais à la piscine, après dîner je vais au cinéma,
après je vais dormir.

Huriye PAYAT
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

En France

J'aime bien les magasins.
J'aime bien le café.
J'aime beaucoup marcher.
J'aime bien Sainte-Marie-Aux-Mines.
J'adore le zoo !

Je n'aime pas beaucoup la pluie.
Je n'aime pas être loin de la famille en Turquie.
Je n'aime pas faire la cuisine.

Kadriye PAYAT
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

Le Viêt Nam comme la lettre S

Le durian est un fruit asiatique. La peau du durian est piquante.
Quand on l'épluche l'intérieur est jaune et l'odeur est trop forte.
A cause de cette odeur il y a des personnes qui n'aiment pas ce fruit,
mais d'après moi c'est très bon et je l'aime bien.

Le lotus est une fleur avec beaucoup de pétales.
Sa couleur est rose mélangé avec du blanc.
Il vit dans un lac. La racine est longue.
Les feuilles sont rondes, son odeur est très bonne.
On mélange le lotus avec le thé et on laisse une nuit
et après ça donne un goût de thé très bon.



La carte du Viêt Nam est comme la lettre S.
Hanoï est la capitale au Nord.
HCM-ville au sud est une ville économique.
Je vis à HCM-ville. Je n'ai pas eu la chance de visiter Hanoï.
J'espère qu'un jour je pourrais la visiter.
HCM-ville est un nouveau nom, avant 1975 on l'appellait Saïgon.
C'est une ville économique, on peut facilement trouver un travail.
Tout le monde veut venir dans cette ville pour y vivre.
Je n'aime pas beaucoup cette ville
parce qu'il y a beaucoup de pollution.

Phuong
Contact et Promotion, Strasbourg



"Quelle planète
laisserons-nous
à nos enfants ?

Quels enfants
laisserons-nous
à la planète ?"

Pierre Rhabi

Mon environnement familial est composé de mes enfants et de mes amis proches. J'habite dans une grande maison avec un grand jardin et tous mes enfants viennent profiter de cette atmosphère conviviale. Mon environnement au cours de français a changé depuis quelques semaines : nous avons déménagé et maintenant nous avons un espace très agréable et des locaux aménagés pour nos cours. Je profite de la grande bibliothèque pour emprunter des livres. Je suis contente de mon environnement familial et du cours de français.

Rébia RAHEM
ACEP, Kingersheim

Au Pays des Merveilles

**Je voyage sur un tronc d'arbre,
Il est tombé parce qu'il est faible,
Il est tombé près d'une rivière.
Il est tombé, je suis surprise !**

**Je voyage sur ma propre histoire,
Je voyage pour me tester dans l'eau,
Je voyage parce que je sens l'harmonie autour de moi.
Je voyage pour mieux me connaître.**

**C'est mystérieux, ce voyage !
C'est mystérieux parce que je vais découvrir
une ville que je n'ai jamais vue, Paris.
C'est mystérieux parce que je vois la nature autour de moi.
La forêt est magique.
C'est mystérieux parce que tout le monde me regarde.**

**Les gouttes d'eau tombent parce qu'elles sont fraîches
Les gouttes d'eau tombent parce qu'elles sont sensibles
Les gouttes d'eau tombent parce qu'elles sont immortelles.**

Isabel R. R.
Hôpital de Jour, Mulhouse

J'habite à Boersch à l'orée d'une forêt, à environ 800 mètres du village. Pour arriver chez moi, il faut prendre un chemin étroit recouvert de gravillons qui monte au milieu des champs et s'arrête à l'entrée de notre terrain, juste devant la forêt. Je vis là avec une douzaine de personnes de ma famille dans un chalet en bois et trois caravanes. On reste toute la journée dans le chalet, on mange, on regarde la télévision. Certains soirs, on fait la fête : ma nièce et mes frères jouent de la guitare et moi je chante du jazz et des chansons manouches. Tout le monde frappe le rythme avec les mains et parfois on danse.

Souvent, je me promène dans la forêt au milieu des feuillus et des résineux : les grands peupliers, les immenses chênes, les acacias, les bouleaux reconnaissables à leur écorce blanche. Au printemps, les feuilles poussent en même temps que les fleurs sauvages : les violettes, les primevères, les pâquerettes… Ces fleurs, je les utilise pour décorer les nids du lapin de Pâques que je prépare pour mes petits neveux et nièces. Avec de l'herbe sèche, je fabrique un cercle que je remplis de mousse ramassée sur les pierres de la forêt. Mais pendant ces deux saisons, je me promène moins dans le bois parce que je crains les serpents qui sont dangereux.



J'aime surtout me balader en hiver, en décembre au moment de Noël quand tombe la neige. Les arbres nus et noirs, les sapins toujours verts sont recouverts d'une épaisse couche blanche. Il arrive que je grimpe dans les arbres pour couper du houx et du gui. Il faut faire attention aux feuilles vertes du houx parce qu'elles sont dentelées et piquantes. J'en fais des bouquets. Je mets une branche de sapin avec chaque tige de houx ou de gui pour que ce soit joli et je les attache ensemble avec du ruban rouge. Je les vends aux passants dans les rues des villages voisins où je fais du porte à porte. Pour cueillir le gui, je monte à l'échelle car il pousse au sommet des arbres. Avec l'argent, j'offre des cadeaux à mes proches.

Mais au début de juin, je quitte mon terrain et ma forêt pour partir avec toute ma famille en caravane pour voyager dans toute la France. Alors l'environnement, le climat, le paysage et les régions changent. Cela me fait du bien de partir respirer un air différent et visiter les régions du pays avec les amis.

Enfant du voyage, j'ai beaucoup de chance de pouvoir changer d'environnement grâce à ma culture manouche.

REINHARDT Estelle
Trampoline, Molsheim

Il est des livres que je parcours entier…

Antillais, ils me rappellent la nécessité des îles
Illusions, élisions allusives d'une réalité en manque de charme
Armes intellectuelles qui calibrent mon esprit
Prière au cœur blessé dont ils sont un réconfort
Formules ésotériques qui nourrissent les sens éteints
Teinture à une vie banale dont ils extraient l'original
Altitude d'attitude qui confond les certitudes
Études des hasards un brin futile

Il est des livres que je parcours entier.

Eric REGINA
GEM Aube, Strasbourg

Le Poète de la rue

Dans ma ville il y a...
plein de choses à découvrir,
comme les plantes, la nature...
et les femmes éblouissent tous les hommes
car leurs charmes sont époustouflants.

Dans ma rue il y a...
beaucoup de femmes qui m'admirent
car je suis charmant et romantique.

Dans ma maison, il y a...
plein de filles charmantes et elles sont douces,
très belles dans ma rue du Manège.

Dans ma tête il y a...
plein de choses romantiques
comme les roses rouges qui m'éblouissent.

Dans mon cœur, il y a...
beaucoup de filles et je pense à elles.

Pablo le poétique « lover ».

Sébastien REMY
ACLAM La Navette, Mulhouse

Mon pays

Mon pays est très beau, avec beaucoup de forêts et de montagnes.
Le soleil brille en été et la neige tombe en hiver.
Je pense tous les jours au temps que j'ai passé là-bas.

En été, on faisait des sorties en forêt avec mes amis.
À côté de la forêt, il y a la rivière qui s'appelle Sounja.
Et tous les jours avec mes amis je me baignais.

Roukiyat
Contact et Promotion, Strasbourg

Le monde de la forêt



Nous apprécions tout ce que la forêt nous apporte et nous donne pour nos besoins quotidiens : l'air pour respirer, le bois pour se chauffer, la beauté des couleurs au gré des saisons. Les promenades du dimanche en famille ne sont pas toujours aussi agréables qu'on pourrait l'espérer. L'homme par sa négligence et son indifférence, dégrade et salit beaucoup ces beaux endroits que nous aimerions voir rester à l'état naturel. Tous les gens devraient préserver à tout prix la nature !

La saison chaude de l'été détruit une grande partie de nos forêts par les incendies qui ravagent de nombreux hectares. L'homme croit que mettre le feu va résoudre des problèmes dont il n'a plus la maîtrise. La déforestation est aussi un réel fléau. Malheureusement, les animaux non plus ne sont pas protégés par ces événements tragiques. Nous devons respecter notre environnement quel qu'il soit.

Travaillons ensemble pour notre bien-être y compris celui de nos enfants et pour tous les paysages qui nous émerveillent et nous séduisent. Le monde actuel ne pense qu'à s'enrichir et ne tient plus compte des valeurs fondamentales que nous avons malheureusement un peu oubliées et que nous devons nous efforcer de concrétiser.

Serrons-nous les coudes pour que les générations futures profitent encore longtemps des merveilles de notre précieuse terre.

Paula RODRIGUES
Trampoline, Molsheim



"Pour
qu'un écologiste
soit élu président,
il faudrait que les arbres votent"
Coluche
S

Protéger l'environnement

1. Il ne faut pas jeter les papiers par terre.
   Comme cela, les rues sont plus propres.
2. Les usines doivent être installées en dehors des villes pour éviter la pollution.
3. Il ne faut pas détruire les arbres, les fleurs. Nous devons prendre soin d'eux.
4. Il ne faut pas conduire des voitures qui polluent l'environnement.
5. Par exemple pour aller dans un endroit près, il ne faut pas
   toujours utiliser la voiture. On peut aller à pied, à vélo.
6. Les déchets, on doit les jeter à la poubelle.
7. Il faut protéger les ressources naturelles comme l'eau.
8. Il ne faut pas laisser la lumière allumée. Il ne faut pas consommer
   de l'énergie pour rien. Par exemple, si on n'utilise pas l'ordinateur
   il faut l'éteindre pour ne pas gaspiller de l'énergie.
9. Les déchets que l'on jette, il faut les vérifier.
   Certains peuvent resservir. Par exemple un jouet, des piles recyclables…

Asma SAHIN
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

La pollution

Dans la ville la pollution est très existante comme
les voitures polluent l'air, les arbres, les humains…
La pollution est provoquée aussi par les déchets
qui se produisent dans la nature.
Comme jeter les objets ou les aliments dans la nature
provoque la destruction de notre ville.
Alors on demande à la population de vouloir respecter
les instructions des déchets à ne pas créer la pollution.

Nagesh SATHIYESWARAN
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Mes observations lors d'une sortie à vélo

Depuis de nombreuses années, j'apprécie beaucoup les balades en VTT, que j'essaie de pratiquer surtout à la fin de l'hiver, quand les jours se rallongent.

Malgré l'effort physique, une balade en vélo est pour moi l'occasion de me sentir proche de la nature.
Après les premiers kilomètres qui sont surtout importants pour le réglage du dérailleur, je peux enfin me consacrer à l'observation du paysage.
Dans notre région, nous avons beaucoup de possibilités pour la pratique du VTT, suivant que l'on emprunte des pistes aménagées faciles d'accès ou des chemins plus accidentés.

Une de mes sorties favorites est de longer le canal de la Bruche où j'observe la végétation qui change au fil des saisons.
Parfois, au détour d'un virage, on peut voir des poules d'eau qui plongent leur tête sous l'eau pour trouver de la nourriture, plus rarement un groupe de ragondins en train de faire sa toilette, mais à mon approche, ils se précipitent dans le canal. Près des écluses, restent accrochés divers objets de notre société de consommation qui ne devraient pas se trouver là.

Çà et là, suspendus à une branche, ou voguant au fil de l'eau, des bouteilles en plastique, des papiers de toutes sortes témoignent des gestes d'incivisme de l'homme, qui n'a aucun scrupule à se débarrasser de tout ce dont il n'a plus besoin. Son comportement a un impact plutôt négatif sur notre environnement et une sensibilisation accrue au respect de la nature permettrait d'améliorer cette situation.

Malgré cette situation un peu préoccupante, il existe heureusement des personnes de bon sens et de bonne volonté qui me permettent de ne pas désespérer du genre humain et mes sorties m'apportent toujours un bon bol d'oxygène et une grande satisfaction.

Antoine SCHMICH
Trampoline, Molsheim

La fenêtre ouverte

La fenêtre ouverte,
Ouverte sur les cheminées qui fument,
Fumée du café,
Café qui me monte au nez,
Nez en l'air,
L'air pur des champs,
Chants des oiseaux,
Des oiseaux affamés par l'hiver,
L'hiver blanc sur la montagne,
Montagne de linge à repasser,
Passer au garage chercher ma voiture,
Dans ma voiture je vais au travail,
La fenêtre ouverte…

M-C. S.
ESAT Saint-André, Cernay

Trier je ne l'ai jamais fait.
Trier ce n'est pas possible si on n'a pas de poubelles.
Trier ce n'est pas évident au quartier,
trier les gens ne veulent pas,
trier on ne peut pas le faire si on ne sait pas comment.
Trier serait facile si les poubelles ne brûlaient pas.
Trier c'est préserver.
Trier c'est informer les gens.
Trier c'est aussi de nous offrir des quartiers plus propres.
Trier c'est préserver, préserver c'est protéger les gens du « karcher » du quartier.

Mickaël SCHMITT
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Si j'étais une fleur des champs,
je voudrais être une marguerite
je voudrais qu'on me cueille et
qu'on me mette avec d'autres fleurs comme moi,
je ne serai plus seule.
Je suis une petite marguerite,
j'ai des couleurs magnifiques.
Je suis une fleur
que les animaux aiment manger.
Dans les champs,
il y a plein de fleurs comme moi.
J'aime bien quand le soleil vient réchauffer
mes petits pétales blancs
et mon petit cœur jaune.

Je suis une petite marguerite,
une petite fleur qui chante.

Rachel SCHOENAU
Centre SocioCulturel, Montagne Verte

S

Mais que faisons-nous avec l'eau propre ?

Mon mari et moi, nous discutons beaucoup de l'environnement. La dernière fois, par exemple, nous avons parlé du problème de l'eau. Tout le monde sait que le climat change rapidement et si nous ne faisons rien, il n'y aura bientôt plus d'eau sur terre. L'écologie devrait être un domaine prioritaire dans le monde. Je pense que nous utilisons beaucoup d'eau par jour et par personne en France. Il y a beaucoup de gaspillage. Est-ce une bonne idée d'utiliser de l'eau potable propre pour la chasse d'eau ? Beaucoup d'entreprises travaillent pour faire des millions de litres d'eau propre par jour. C'est une grande industrie qui fait tout pour nous rendre la vie quotidienne confortable. Mais tout cela a un coût et c'est très compliqué. Pourquoi nous n'utilisons pas de l'eau de pluie pour notre vie quotidienne ? Cela reviendrait tellement moins cher ! Des projets sont en cours mais le temps nous est compté en matière d'environnement. Réagissons vite !

Elvira SCHULLER
Emergence Formation, Mulhouse

Ils ont brouillé la lueur de la rivière.
Tous des menteurs très fiers,
Fiers de se faire leur propre environnement,
Un sale environnement qui nous ment.

Moi, j'aime cette rivière avec sa lueur d'espoir,
La lueur qui brille le long des réservoirs.
L'eau pure arrive après l'orage qui enrage,
Le soleil apparaît et reflète toujours le courage.

La pluie a peur et se réfugie dans les gouttières,
Les gouttières osent redonner la vie à la matière,
Avec courage, j'ouvre mon cœur sans peur, je reste entière.
Pour les pollueurs non payeurs, c'est l'heure d'aller ailleurs !

Tous deviennent payeurs de nettoyage de leurs erreurs de rage.
Lavage, rinçage pas de séchage ! La rivière n'est pas un marchandage !
A eux maintenant de payer ! La nature reste brillante maintenant,
Les entrepreneurs accrochent leurs bénéfices à l'environnement.

Pas de décrochage, pas de ravage c'est le nettoyage qu'on attend !
Toi, tu es mon voisin et tu jettes des bouteilles à la rivière !
Respecte ta mère « rivière » qui te nourrit naturellement !
Respecte ton environnement et là tu pourras être un homme fier !

Mentir, pourrir, détruire, il n'y a pas de quoi être fiers…
N'accuse pas l'autre, tu dépends de ton environnement !
Tu prends conscience de tes erreurs maintenant !
Je ne veux plus entendre les pleurs de notre rivière !

Béatrice SCHUPP
ESAT Papillons Blancs, Colmar

Je pars en vacances en Turquie
et j'emporte une raquette pour jouer au tennis.
J'emporte un ballon pour jouer au volley-ball.
J'emporte un maillot de bain pour jouer à la piscine.
J'emporte des chaussures pour marcher à la montagne.
J'emporte des allumettes pour faire du feu,
tard le soir, à la campagne.
J'emporte ma guitare pour jouer de la musique
et chanter des chansons turques.
Je reste à la plage.
J'admire le coucher du soleil.
Le soir je fais du feu.
Je regarde le ciel et j'admire les étoiles.

Après les vacances je reviens en France mais
j'emporte dans mon cœur les souvenirs de la Turquie !

Seyda SEDA
Emergence Formation, Mulhouse

Si j'étais maire de la maille Karine,
je voudrais que les habitants taillent les arbres et que les habitants
fassent la fête ensemble pendant l'été. Il faut construire des terrains de jeux
et de sports pour tous les habitants, et mettre des caméras de surveillance.
Il faut obliger les voitures à rouler doucement devant les maisons
et il faut construire des crèches. Il faut arroser les haies et nettoyer
les chemins. Je voudrais que la maille Karine soit toujours propre.
Les enfants ne doivent pas jeter les papiers par terre.
J'aime la maille Karine.

La maille Karine sera un beau quartier si tout cela était fait.

Sitha
Contact et Promotion, Strasbourg

Un rêve ou…

Nous sommes en 2058. L'Europe est un grand Empire depuis déjà 20 ans.
Cet Empire s'appelle la G.F.E. (Grande Fédération Européenne)
et a pour capitale Strasbourg. Tous les anciens Etats de l'Europe entrent
dans cet Empire, et l'Angleterre a cessé d'être un Royaume.
Dans sa possession, y entrent tout le continent Africain,
presque toute l'Océanie, l'Australie et plusieurs pays d'Asie.
Les pays de l'Europe de l'Est qui y sont entrés sont l'Ukraine,
la Biélorussie et tout le Caucase.

Maintenant, les gens ne se divisent plus par races, par origines.
Il y a seulement des citoyens de la Fédération.
Tous ont les mêmes droits et tous sont égaux devant la loi.
Il n'y a plus de bureaucratie, plus de papiers, plus de documents,
chacun porte une micro-puce sous sa peau
qui garde toutes les informations qui le concernent.

Après la troisième guerre mondiale,
les Etats-Unis ont cessé d'être un pays puissant
et subissent la crise économique.
La Russie est divisée en plusieurs parties.
L'une est entrée dans la Chine, l'autre dans les Etats-Unis
et une autre encore dans la G.F.E.

Dans le monde entier, il est interdit de produire des armes nucléaires.
Les gens voyagent dans l'espace comme des touristes.
Sur la lune, il y a des bases touristiques.
Paris est devenu la capitale de la culture et de l'art du monde…

Tout ce que j'ai écrit n'est qu'une fiction
mais dans cette vie tout est possible.

Saidhusain SELIMSULTANOV
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Dans ma ville, ma rue, ma maison, ma tête, mon cœur

**Dans ma ville il y a…
la pollution et plein de construction
et bizarrement plus de chômage.
Il y a des bus, des magasins, des trottoirs.**

**Dans ma rue il y a…
toujours les mêmes gens et les enfants qui jouent
et personne ne fait attention à l'autre,
l'indifférence se fait ressentir.**

**Dans ma maison il y a…
le même calendrier depuis trop longtemps.
Je n'ai jamais arraché les pages, comme si le temps s'était arrêté.**

S

**Dans ma chambre il y a…
moi
et juste un matelas et une canette.
A peine de quoi m'évader, quand Morphée veut bien de moi.**

**Dans ma tête il y a…
un grand vide mais la porte reste ouverte
car peut-être un rêve trouvera sa place.**

**Dans mon cœur il y a… toi
d'ailleurs,
il n'y a que
TOI.**

Fethi SETTOUTI
ACLAM La Navette, Mulhouse

J'habite à Koenigshoffen. J'habite ce quartier depuis 2000, mais pendant un an et demi je suis retournée au Japon. Aujourd'hui j'écris pour les enfants. J'aime beaucoup de choses ici. Près de chez nous il y a le quartier des sports. Parfois je suis là-bas avec mes enfants. Nous nous amusons beaucoup à regarder les sports. Un peu plus loin, il y a le grand quartier de sports de Cronenbourg. C'est magnifique ! Mon fils aime beaucoup aller là-bas. Ce n'est pas Koenigshoffen, mais c'est très facile d'aller au quartier d'à côté. Grâce à la piste cyclable, c'est vraiment pratique d'aller à droite à gauche. Mon fils est allé à l'école maternelle qui a environ 300 élèves. Nous avons besoin de beaucoup d'espace pour les enfants, afin qu'ils puissent jouer sans danger. S'il y avait un peu plus de parcs partout, ce serait super pour nous ! Il y a pas mal d'activités dans ce quartier mais je ne les connais pas beaucoup. Je sais qu'il y a une école de musique. Je suis musicienne et j'ai deux enfants… Et il y a vraiment beaucoup d'enfants qui habitent ici… J'aimerais des grandes salles ou des espaces pour faire de la musique gratuitement. Les enfants pourraient s'amuser.

Parce que c'est important que les enfants grandissent avec le sport, la musique, l'art…

Yumiko SHIMIZU
Contact et Promotion, Strasbourg

Lettre d'excuse à mon enfant

**Bonjour mon enfant.
Je regrette de t'avoir abandonné et j'espère
qu'il ne t'est rien arrivé dans ta nouvelle famille.
Je t'ai abandonné car j'avais peur de te perdre.
Car la terre est polluée, même très polluée.**

**Je regrette tant ce que je ne savais pas, j'ai tant appris aujourd'hui.
Aujourd'hui je regrette ce que j'ai fait, même que
je voulais me suicider… on m'a retenu.
Toute cette pollution !**

**Tu me manques très, très, très fort, à la folie.
Mon cœur il craque pour toi mon enfant.
Ton papa qui t'aime.**

Stéphane SIMON
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

**Il y a un an, quand je suis arrivé en France
les premiers temps, tous les jours,
je retrouvais ma famille sur Internet.
Pour se donner rendez-vous avec mon frère,
je faisais un bip sur son téléphone portable.
Après, il ouvrait Internet.
Je regardais ma famille avec la caméra et nous parlions.
Maintenant, j'ouvre le MSN.
Si mon frère est en ligne, je regarde,
s'il n'est pas en ligne, je ne regarde pas.**

Ali SIMSEK
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

À Istanbul

Istanbul est une grande ville avec dix-sept millions d'habitants.
C'est la plus grande ville de la Turquie.
Il y a énormément de voitures, c'est pourquoi
il y a beaucoup de pollution dans l'air.
L'air se pollue de plus en plus
surtout pendant les heures de pointes
où il y a énormément de bouchons sur les autoroutes.
Cette pollution crée beaucoup de maladies respiratoires à Istanbul.
C'est pourquoi, les gens riches préservent leur santé
en habitant en dehors des villes
et partent s'installer à la campagne
là où il y a moins de pollution…

Özgür SIMSEK
Emergence Formation, Mulhouse

La propreté de notre environnement est une bonne chose.
Mais il y a des choses qui salissent l'environnement
par exemple les usines chimiques industrielles.

Fatma SOLMA
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Je sais pas quoi dire.
Je suis venue ici en 1990.
Je me suis mariée, j'ai eu une petite fille, j'ai divorcé.
Je suis avec ma fille maintenant et je travaille.
Je suis toujours responsable de tout.
Il n'y a personne avec moi.
Toujours toute seule.
Ma fille travaille bien à l'école c'est le plus important.

Amara SOUMMAR
Retravailler 67, Strasbourg

« Extrême série », ma voiture fétiche !

Depuis que j'ai 10 ans, je me suis passionné pour le modèle réduit.
La voiture que j'ai est une Tamya que j'ai refaite.
Le propriétaire l'a fait se cracher sur un rocher,
la direction gauche était à refaire.
Il y a une semaine, je l'ai essayée sur une route
et elle a été flashée à 70 km/h par un copain. Prodigieux !
C'est une Tecigne trofft.
Elle fait 40 cm sur 25 cm et elle a 4 roues motrices.
J'ai mis 1 mois à la réparer.

Quand je la pilote, j'ai l'impression de piloter une voiture de course.
Je voudrais faire de la compétition !

Christopher STECK
Trampoline, Molsheim

Les vignes, c'est le plein air

C'est le soleil qui brûle, qui éblouit.
C'est la pluie avec les flaques.
Ce sont les vrilles qui s'enroulent.
Ce sont les grappes dorées.
Ce sont les feuilles rouges ou jaunes en automne.
Ce sont les oiseaux qui picorent les raisins.
Ce sont les lapins qui détalent.

Dominique STENGER
Trampoline, Molsheim

La fête de Noël

19 décembre, 10 heures,
on danse, on fait un repas.
Les moniteurs font le service.
On va avec le bus dans la salle des fêtes de Haguenau
avec mes parents et mes sœurs.
On boit de la sangria.
Monsieur Harter va me donner une médaille de travail
pour les 20 ans.
Après on passe à table pendant la fête.
On danse et on s'amuse.
On mange du foie gras,
après on a de la viande et des nouilles,
de la bûche de noël.
J'aime la fête de Noël
avec mes camarades et les moniteurs
parce qu'on s'amuse bien.
Après on rentre à la maison en riant.

Marie Josée SUCHER
ADAPEI du Bas-Rhin, ESAT Wissembourg

Par la fenêtre

J'habite au septième étage.
Le soir, quand tout le monde dans ma maison dort,
j'aime regarder par la fenêtre, souvent en fumant des cigarettes.
Alors j'ai le temps de penser.
Penser à ma vie, à mon quotidien, à mes rêves et à mes échecs.

Parfois je regarde juste les gens,
qui rentrent dans leurs maisons si tard.
Je peux aussi voir le centre ville qui n'est pas loin.
J'écoute attentivement le bruit de la ville,
qui regorge de vie, incessamment.

Je regarde ma rue, qui n'est pas calme.
De jeunes garçons s'amusent dans la cour et parlent très fort.
Pendant une semaine, ils ont démoli deux fois la cabine téléphonique et,
aujourd'hui, quelqu'un a brûlé une voiture…
C'est regrettable.
Je me demande où sont les parents ? Je ne comprends pas !

Je suis en France, à Strasbourg, depuis un an.
J'ai la possibilité unique de connaître des cultures différentes
parce que dans notre quartier il y a beaucoup de nationalités.
Pour moi, c'est quelque chose de nouveau
et également de très intéressant.

On peut penser qu'un an ce n'est pas longtemps
mais cela suffit pour s'habituer, pour aimer le chemin
pour aller à l'école, le parc et ma vue par la fenêtre.
Surtout cela suffit pour aimer chaque personne que j'ai connue
pendant cette année.

Katarzyna SZCZUCINSKI
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Les déchets, ça pollue !

Je ne trouve pas ça normal que les gens
jettent leurs déchets par terre
et que nous, on doit les ramasser.
Un jour, quand on a nettoyé près de CORA,
on a trouvé une seringue.
On ramasse toujours les petits papiers
par terre avant de tondre.
Si on ne le fait pas, ça fait des confettis
quand on tond le gazon.
J'espère que les gens vont enfin nous écouter
et jeter leurs papiers et déchets dans la poubelle
pour respecter l'environnement.
Merci !

Mickaël SZYSZKA
ADAPEI du Bas-Rhin, ESAT Haguenau


BOLLINGER
T

La nature

J'habite dans un immeuble au cinquième étage.
Quand je me réveille le matin, je commence par ouvrir le balcon.
J'ai une vue magnifique.
Il y a un très beau paysage : on voit des arbres,
des montagnes, une ferme, une rivière.
Mais malheureusement la nature est de plus en plus en danger.
On trouve beaucoup de déchets dans l'environnement.
C'est pourquoi, il faut protéger la nature, chacun doit faire
des efforts pour garder notre environnement en bon état !

Merci à tous !

Mariam TAGOUNIT
ACEP, Wittelsheim

Que dire?
Oui, bon, je suis arrivée en France.
Avant chez nous, en Algérie, c'était très bien.
Mais arrivée en France, je dis « bien ».
Et après, … c'est malheureux.
La famille, l'un après l'autre sont morts, les parents, 2 frères,
c'est la fin du monde.
Je reste coincée, longtemps, triste.
Et un jour, c'est mon rêve, là.
J'ai une grande joie, que je ne pensais pas vivre.
Je suis allée en pélerinage à la Mekke, le Hadj.
Je me suis sentie naître à cet instant,
aucune autre sensation n'est pareille.
J'espère revivre ce Hadj à nouveau.
Je ne peux pas dire comment j'étais.
Je n'ai personne, pas d'enfants, plus personne en France.
Et même si la France est jolie, il n'y a pas pareil que son pays.

Hadria TALBI
Retravailler 67, Strasbourg

L'environnement autour de la maison est tranquille

**Dans le cimetière, il y a des gens silencieux, qui sont mes voisins.
Leur cimetière est à côte de mon jardin.
Ils ont aussi un jardin eux, mais un jardin de fleurs.
Dans mon jardin il n'y a pas de fleurs, il y a des légumes.
C'est un peu moins joli mais c'est meilleur !
Avec le chou, les betteraves, l'épinard, les tomates, les concombres,
je fais de délicieux repas.
Les voisins préfèrent les fleurs car ils ne mangent pas.
Chez eux comme chez moi il y a des arbres.
Eux, ce sont des sapins verts, magnifiques,
moi, ce sont des arbres fruitiers :
un pommier, un poirier, un cerisier, un noisetier, un figuier.
Quand je me promène dans mon jardin je découvre des animaux
que je vois aussi au cimetière.
Voilà notre point commun !
Les mouches, l'abeille, le papillon, les lézards, le ver,
le hérisson, la fourmi, l'escargot…
Ces petits animaux voyagent discrètement, personne ne les dérange,
ni dans mon jardin ni chez mes voisins.
Par contre, eux,
ils nous embêtent quelquefois, les moustiques !
Mes voisins, eux, reposent en paix
et les moustiques ne les dérangent pas…**

Aygül TEKIN
ACEP, Soultz

Les erreurs

Ce jour-là, le monde venait tout juste d'être créé.
Çà et là, apprenaient à marcher les dinosaures, les mammouths
et les tigres à dents en sabre. Les poissons nageaient et
les oiseaux volaient, tous avaient l'expression de l'innocence
au fond des yeux. Dans un endroit touffu d'arbres s'asseyaient,
allaient et venaient certains bipèdes.

C'étaient des êtres humains…

Leurs yeux aussi étaient remplis de l'expression d'innocence.

Aucune espèce n'avait encore rempli son estomac par une autre
et elles ne savaient pas de quelle couleur était le sang.
Même le plus grand n'avait pas encore humilié le plus petit et
le plus fort le plus faible non plus. Aucun animal n'avait encore
senti le goût de la peur déchirante sous le premier lever du soleil.
Par ailleurs, ils n'avaient pas encore localisé le cœur...
Cela prendra son importance plus tard, quand pendant les guerres
l'un ayant pour but d'éliminer l'autre apprendra que son adversaire
est vite vaincu par un coup violent sur la partie gauche de la poitrine.

Voilà, tout venait de commencer et tout était nouveau.
Le début n'avait pas encore connu de fin.
Mais tout ce qui existait déjà s'avançait vers sa fin.
Les œufs n'avaient pas encore pris leurs formes.
Les premières gouttes de la pluie n'avaient pas encore atteint le sol.
La Terre n'avait pas encore effectué un tour entier
et le soleil au zénith ne savait pas la direction de l'ouest…

Probablement, le mammouth ne serait pas carnivore
si au moment d'un creux il n'avait pas rencontré une petite bête
au lieu d'un juteux arbrisseau.
L'humain serait végétarien s'il n'avait ce mammouth à l'entourage…

Humain… Vantard pensant, être fou…

S'il était raisonnable il ne se célébrerait pas impudemment comme
le « miracle » de la nature et cela pourrait être le vrai miracle.

La nature, ironiquement, seule a crée le singe ressemblant à l'homme …

Il fallait seulement être un homme pour avoir autant d'outils blessants
et mordants : la langue, l'arc et la flèche, l'épée, le tank et le missile,
le stylo, la balle et le danger nucléaire…r …r…

Roue et manuscrit, moteur et orgue…

L'humain créé est devenu un créateur.

Il ne restait qu'à trouver des réponses à ces questions :
« Qui ? Où ? D'où ? »

mais aussi :

« Est-ce Dieu qui a créé l'humain incomplet ou
est-ce l'humain qui considère que Dieu n'est pas protecteur ? »

Oh, au diable, l'un et l'autre !
De toute façon, personne ne pourrait voir tout…
car nous même nous nous trouvons à l'intérieur d'un tout.

Tavré
Adoma CADA, Hoenheim

T

Dans mon vieux village, il n'y a pas l'électricité, on utilise les lanternes, il n'y a pas de téléphone. Il n'y a pas d'eau dans la maison, tous les jours, il faut la porter de la fontaine. C'est difficile de chauffer la maison parce que les portes et les fenêtres ne sont pas épaisses. Vous avez très froid quand il y a beaucoup de neige dans le village.

Avant, les jeunes filles se mariaient jeunes à 13, 14, 15 ans et ce n'était pas important de s'instruire. Avant il fallait faire cinq années à l'école maintenant c'est huit années.

Mon village a changé en 1976.

Dans la maison arrivent l'électricité, le téléphone, la télévision, la radio… et le robinet. Il y a beaucoup de choses mais aussi beaucoup de maladies.
J'ai fait mon fumier naturellement, tout est naturel :
les plantes, les légumes, les fruits, les yaourts, le fromage.
Mon village est très beau et la route est abîmée, boueuse, poussiéreuse mais c'est pas grave : l'air, l'eau sont propres.

Je t'aime, mon village.

Ümmügülsûm TEKIN
ACEP, Soultz

Là-bas

Il y a un oiseau

J'ai une voiture

Là-bas

Je fais un bouquet

J'achète un livre

Ici j'apprends le français

Tican
Contact et Promotion, Strasbourg

Au Vietnam

Les maisons dans la campagne sont larges. J'ai besoin d'eau froide, pas de l'eau chaude, parce qu'il y a beaucoup de soleil.
Les couleurs sont très fortes sur les maisons, la couleur violette pour les bars et les restaurants. Les chats sont très jolis.
Il y a beaucoup de couleurs (comme jaune, rouge, noir, blanc) mélangées sur les chats. Les chats doivent chercher les souris et aident les patrons à s'occuper de la maison.
Il y a beaucoup de pollution parce qu'il y a beaucoup de motos et de voitures, tout le temps de la circulation. Le Vietnam est un pays en développement c'est pour ça. Il y a beaucoup de travaux : immeubles, rues, routes. Il y a toujours des déviations.

Quand je sors je porte le masque, les gants, les lunettes et un grand chapeau pour le soleil.

Thi Hien
Contact et Promotion, Strasbourg



La salle d'haltérophilie

Un jour, je suis allé à un match d'haltérophilie et cela m'a plu.
J'ai parlé avec l'entraîneur.
Je lui ai dit : « Je voudrais faire de l'haltérophilie. »
Il m'a dit : « Viens le mardi et le jeudi. »
J'y suis allé le mardi suivant, j'ai « kiffé » à mort !
Cela fait 1 an que je pratique régulièrement
et je suis 7ème au championnat de France et 2ème au championnat d'Alsace.
Je soulève 95 kg à l'épaulé jeté et à l'arraché, je soulève 73 kg ;
au squat Nuque, 135 kg maxi et au squat clavicule, 120 kg.
Mon objectif c'est d'être champion d'Europe.
Pour cela, il faut que je m'entraîne dur et beaucoup.
Quand je vais à la salle, cela me défoule et ça me fait du bien
de m'entraîner dans cet environnement sportif.
Mon club d'haltérophilie est le CHM Andlau.

Loïc THOMAS
Trampoline, Molsheim

Je suis indienne,
J'aime bien mon pays et Pondichéry

C'est très bien. L'air est très bon.
Il y a la mer à côté. On respire bien.
Il y a beaucoup de temples, de soleil.
La nature est partout, les arbres, les fleurs, les roses, le jasmin…

Je suis née à Bangalore
et bébé je suis allée avec ma sœur et ma mère
chez ma grand-mère à Pondichéry.
Mon père venait de mourir.

J'étais heureuse dans la maison de ma grand-mère
et j'ai fait des études, moi et ma sœur.
Nous étions heureux de vivre.

Nous allions toutes au cinéma, tous nous regardaient.
Nous étions bien ensemble.
Puis j'ai travaillé 2 ans comme institutrice à Pondichéry
et je me suis fiancée, puis mariée.

En 1984, je suis venue ici en France
avec mon mari et mon cousin.
Au bout de 6 mois à Paris,
le cousin y est resté et je suis ici à Strasbourg
seule avec mon mari, dans un HLM.
J'ai travaillé 1 an et quand j'ai eu mes 4 enfants,
j'ai repris le travail.

Maintenant, mes enfants sont étudiants.
Moi, je travaille toujours. Je suis à Logiservices.
Quand mes enfants iront travailler, je serais très heureuse.

Je suis contente de vivre.

Raghini THUCKARAM
Retravailler 67, Strasbourg

J'aime, J'aime pas

J'aime apprendre à écrire.
J'aime faire du tricot et du crochet.
J'aime bien partir en vacances.
J'aime bien la plage.
J'aime faire des recherches sur internet.

Je n'aime pas être malade.
Je n'aime pas que l'on se moque de moi.
Je n'aime pas que les enfants rentrent tard à la maison.

Mais j'aimerais surtout que mon petit garçon handicapé
se débrouille plus tard dans sa vie quotidienne.



Ana Julia TORRES DE MATOS
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Nostalgie d'antan

J'ai toujours dormi dans une caravane quand je voyageais
avec mes parents. Nous nous arrêtions dans la forêt, dans les prés
et dans les champs où tout était beau. On jouait, on faisait du feu
et on installait les tables et les chaises.

Quand venait le soir, on allait se coucher. Le matin, au réveil, on buvait du café
et on rangeait tout ce qui traînait. Avant de partir, mon père nous faisait ramasser
ce qui devait être jeté : papiers, sachets, chiffons, boîtes…

Il nous disait :
« Ramassez tout, il faut laisser la place propre ».
Si tout le monde respectait l'environnement et la nature,
le monde serait plus agréable à vivre !

Touroute
Association Lupovino, Strasbourg

La France profonde

Il y a trois ans, je suis parti en vacances dans le Sud de la France. J'avais décidé de quitter l'autoroute pour découvrir, comme on dit, la France profonde. Je suis tombé sur un très joli petit village et je me suis arrêté au bord d'une belle rivière.

Sur les hauteurs se trouvait une église magnifique. Je sentais le soleil, j'entendais le bruit de la rivière couler et les oiseaux qui chantaient. C'était un vrai plaisir des yeux et des oreilles. J'ai sorti une couverture et je me suis allongé. Mes problèmes étaient loin et je me sentais tellement bien que je me suis endormi. A mon réveil, j'étais en pleine forme. J'ai continué mon chemin et j'ai découvert d'autres endroits splendides. La France profonde, c'est beaucoup mieux que l'autoroute !

Tafouya
Association Lupovino, Strasbourg

Si j'étais le feu d'une cheminée
je chaufferais toute la maisonnée.
Si j'étais l'eau
je serais toujours propre.
Si j'étais l'ozone
je voudrais avoir moins chaud.
Si j'étais l'oxygène
je me parfumerais à la fraise et à la framboise.
Si j'étais l'environnement
je ferais le ménage du printemps sur la Terre.
Si j'étais le ciel
je sauterais de nuage en nuage.
Si j'étais un nuage
je prendrais toutes les formes pour faire rêver les enfants.
Si j'étais le monde
je voudrais qu'on arrête de me polluer !

Pierre-Julien TURCK
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

L'environnement économique

Le temps, c'est de l'argent comptant.
On doit maîtriser le temps tout le temps.
Maîtriser tout n'est pas très comique.
Moi, je vis avec mon bus élastique.

Au bar des poussins, on rigole quand j'arrive.
On se moque du temps qui compte les heures.
Mon véhicule élastique est toujours de bonne humeur,
Moi, j'obéis à mon bus quoiqu'il arrive.

Un jour, je me gare devant le bar en colère.
Ils combattent le nucléaire,
Le temps pollué n'est plus clair.
Mon bus devient une grande barrière.

Finies les barricades vertes claires.
Il fait ce que je lui dis, mon élastibus !
Mon bus n'est pas statique
Car le temps n'est pas élastique.

Mon bus vert lutte pour l'environnement.
J'en ai marre des poussins verts de rage !
Contre le nucléaire, on fait barrage.
On lutte efficacement et pacifiquement.

Aller dans le Pacifique et se baigner dans des eaux bleues,
Voir des poussins jaunes heureux,
Et là-bas, le bar serait rempli de l'air du temps,
Mon bus se transformerait sans argent.

Mais voilà on est bien loin du Pacifique !
Mon bus est élastique et ce n'est pas un hic !
Mon bus harmonise la révolution permanente,
Moi, j'écoute les conseils de mon bus de transport
En commun de mes copains et des poussins !

Pierre TURMEAU
ESAT Papillons Blancs, Colmar

T


"La terre
n'appartient pas
à l'homme,
c'est l'homme
qui appartient
à la terre."
Sitting Bull
V

La vengeance de Dame Nature

Pendant des siècles, l'Homme a vécu en respectant la nature, ne lui prenant
que ce dont il avait besoin. Est ensuite arrivée une ère où cet Homme
a cru qu'il pouvait gaspiller les richesses de cette nature si généreuse.
Il a cru les ressources inépuisables.

L'industrialisation massive. Quelle souffrance pour Dame Nature...
L'Homme a continué de détruire, de gâcher, gaspiller, polluer.
Il coupe les arbres mais n'en replante pas, bétonne à outrance,
cultive la terre sans lui laisser le temps de se reposer, pêche en excès,
et ne laisse pas les poissons se reproduire. Il a même réussi à polluer
les sols dans les grandes profondeurs en enfouissant des déchets
aussi simplement que s'il plantait une graine.

Alors la nature gronde et se venge : tremblements de terre, tsunamis,
tempêtes, cyclones, disparition des saisons, fonte des glaciers,
inondations à certains endroits, sécheresse dans d'autres.
Des phénomènes de plus en plus courants, de plus en plus violents.
La nature veut exterminer cet Homme à qui elle a tout donné
et qui pour la remercier lui a fait tant de mal.
Est-il encore temps de faire machine arrière et lui demander pardon ?

Carole V.
L'Atelier Padep, Strasbourg

Le feu

Le feu est un des quatre éléments.

**C'est le seul des quatre que l'homme peut créer
en se servant de ce qui est mis à sa disposition dans la nature.**

**Le feu permet la lumière et la chaleur. Il est utile pour s'éclairer
la nuit, cuire les aliments et chauffer les maisons en hiver.**

**Il est là pour le bien de tous mais il peut aussi détruire.
Dans les incendies, les feux de forêts, les éruptions de volcans,
on découvre que la maîtrise du feu est limitée.**

Régis VIFFLIN
Trampoline, Molsheim

Mon petit jardin secret

Je connais une chose,
de couleur variable délicatement nuancée et disposée en épis.

Sa forme est très bizarre : en effet le calice
est formé de trois sépales qui sont souvent colorés.
Sa corolle a trois pétales, sa forme ressemble
à celle d'un tablier et prolongé par un éperon.
Elle a un ovaire et trois placentas et son fruit est une capsule,
mais ce n'est pas un animal.

C'est la famille la plus nombreuse de tout le règne végétal,
elle est répandue sur toute la Terre mais
on la rencontre dans les régions tropicales ou sous-tropicales
et elle vit en forêts humides.

Malheureusement elle est victime de la convoitise de l'homme
et du recul des forêts du fait de leur exploitation intensive.
Je l'ai rencontrée à l'île de la Réunion dans son milieu naturel
c'est là où j'ai pu l'admirer dans toute sa splendeur.

Je continue à l'admirer dans mon appartement
et ainsi je peux lui parler, la dorloter, la soigner,
je lui fais écouter de la musique et elle me le rend bien
car pour me récompenser elle étend sa magnificence.

Elles ont des noms à faire rêver « les Sabots de Vénus »,
« Laelia », « Fleur de pensée », « Tango »…
Leurs noms sont les orchidacées,
plus connues sous le nom d'orchidées.

Dominique VOGELWEITH
ESAT Papillons Blancs, Soultz




W

Ma chambre

De la fenêtre, je vois la rue et la maison d'en face.
Il y a deux armoires et une commode où j'ai posé la télé.
Mon lit est près de la fenêtre.
Près du lit se trouve mon bureau.
Des posters décorent les murs.
Ils représentent Lay et Madona.
La nuit, j'entends la sonnerie du passage à niveau.
J'aime être tranquille dans ma chambre.

Mélanie WEBER
Trampoline, Molsheim

A propos des incendies de forêt

Il ne faut jamais laisser un pyromane mettre le feu dans une forêt
car ça peut même brûler les maisons et tuer les gens.
Il ne faut jamais le faire
car les forêts sont détruites et ne repoussent plus.
C'est une fois arrivé quand j'étais en Italie en vacances.
Il y avait du feu, on a tous dû partir
et emmener nos affaires de la maison.
J'ai vu beaucoup de camions de pompier qui ont éteint le feu.
Ils ont travaillé toute la nuit pour l'éteindre
et j'ai même entendu les sirènes.
C'est important pour la forêt de ne pas mettre le feu.

Anne WEISGERBER
ADAPEI du Bas-Rhin, ESAT Haguenau

Gitane

Gitane, tu n'as pas de pays,
Tu es du monde, d'ailleurs et d'ici

Gitane, tu ne l'as pas choisi,
Mais jamais tu ne changerais de vie,

Gitane, tu n'as pas de cris,
Tes paroles ne sont que rire et mélodie,

Gitane, tu cultives la simplicité,
Mais on ne cesse de te faire culpabiliser

Gitane, on dit que tu ne fais que mendier,
Pourtant tu ne cesses de donner,



Gitane, on dit que tu es sans lois,
Ces même hommes se sont empressés de dire vote pour moi

On fait des tiens des condamnés, jugés pour avoir aimé la liberté,
on t'accuse d'être différente, pourtant ta souffrance elle ne l'est pas,
on dit que tu as volé, mais la seule volée que tu pratiques
est celle de l'oiseau, tu rêves un jour de te poser là ou enfin
on va t'accepter, d'ici là le vol est long jusqu'à l'épuisement
et quand ton dernier souffle arrivera, le seul nid
que tu auras enfin bâti sera ta tombe.

Ce texte est dédié à la mémoire des miens
qui à l'épuisement ont rêvé de faire partie des vôtres …

Angélique WEISS
Greta Nord Alsace, APP Haguenau

Le feu

Soleil feu follet
Qui
Brûle
Feu de paille
Qui chauffe
A
Rouge
Qui éclaire
Si beau avec toutes ses couleurs
Jaune rouge orange verte ou bleue
Feu tu es toutes les couleurs de l'arc-en-ciel

Charles WEISS
Trampoline, Molsheim

Ma voiture

Je la rencontre au travail.
Je l'aime beaucoup.
Elle est petite et se faufile partout.
Je suis bien dans ses fauteuils confortables.
Sa couleur et bleue.
De plus, je la conduis dans la cour !
Et ce matin, j'ai même changé les roues.

David WOLFF
Trampoline, Molsheim

Mon environnement professionnel

Je travaille dans un ESAT qui est un établissement de service et d'aide par le travail à Soultz depuis 1995. Lorsque je suis arrivé, j'étais âgé de 19 ans. Le fait d'avoir un handicap ne me permettait pas de pouvoir travailler dans le milieu ordinaire, mais qu'est-ce-que le milieu « ordinaire » puisque je travaille dans un lieu « extraordinaire » qui m'a accueilli parmi d'autres personnes qui présentent les mêmes difficultés.

En effet je travaille et j'en suis très fier parmi une centaine de personnes qui se donnent de la peine afin de venir travailler car pour certains d'entre nous les temps de trajets sont comparables à ceux des banlieusards et nos tâches sont comparables à toutes autres entreprises.

Mon activité est de contrôler plusieurs pièces qu'ont effectuées mes collègues et ainsi répondre aux exigences de nos donneurs d'ordres. Nous sommes également accompagnés par un moniteur qui s'appelle Jean-Philippe, qui a pour mission de venir nous aider lorsque nous rencontrons des difficultés. Comme tout établissement, l'ESAT est lié aux conjonctures économiques par conséquent des collègues et moi-même avons pu bénéficier d'une formation concernant la notion de la qualité et ainsi comprendre les enjeux. J'ai pu suivre cette formation du fait que nous avons chacun d'entre nous un projet individualisé où nous pouvons demander des formations qui concernent le travail et d'autres pour nous aider à l'extérieur par exemple sur « les papiers administratifs », « les techniques de relaxation… »



D'autre part je me suis présenté aux élections du comité social qui est l'équivalent du CE, mes collègues m'ont choisi pour les représenter. J'occupe la fonction de trésorier.

Voilà, par ces quelques mots je vous ai présenté ce qu'est un ESAT car de nombreuses personnes ignorent que nous, handicapés, nous faisons un travail sérieux afin de pouvoir, comme toutes les autres personnes, tout simplement vivre et être reconnus.

Olivier WILK
ESAT Papillons Blancs, Soultz

Ma planète préférée
Elle est ronde et bleue
Avec du soleil
Il fait chaud, il fait froid
Il pleut, il neige
Partout
Dans tout le monde.

Dans ma planète il y a beaucoup d'eau
De l'eau salée
De l'eau douce
Beaucoup d'eau dans le monde
Pour les animaux
Pour les plantes
Pour qu'ils vivent tout le temps
Longtemps
Pour les peuples pauvres
Du monde entier
Pour qu'ils puissent se nourrir

Dans ma planète
Plein d'air pur
Pour que les enfants puissent respirer
Pour finir avec les maladies

Ma planète préférée
Ma planète idéale
Elle peut exister
Si on arrête de la fatiguer !

Préscillia WIRTZ
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg



L'eau

Assis sur la plage, en bord de mer, je vois des bateaux qui passent.
Les voiles bougent avec le vent. C'est beau.

Devant cette étendue d'eau,
je comprends son importance pour la vie des hommes,
des animaux et des plantes.

Et j'enrage de voir tous les déchets
qui sont jetés dans la mer et les rivières.

B. Y.
Trampoline, Molsheim

Vivre libre

C'est plus facile de se faire du mal que de s'aimer
La vie nous le prouve, en vérité.
Pourquoi tant de haine, et pour un rien on t'en veut
Pour un regard, ça finit en bagarre…

Tout le monde veut écraser tout le monde
Tout le monde veut humilier tout le monde
Tout le monde a des reproches à faire à tout le monde

Et moi, je veux vivre libre,
Respirer l'air pur qui vient de la mer,
Aller au sommet de la montagne,
Et regarder l'horizon…

T. Y.
Maison Centrale d'Ensisheim

Le quartier

Avant mon quartier était sale à cause des jardins
où on faisait n'importe quoi,
Maintenant le quartier va mieux.
Les jardins sont enlevés, il y a une nouvelle route,
la rivière est redevenue propre.
On peut se promener, faire du vélo.
Il y a des nouvelles maisons, des commerces :
Un laboratoire, un magasin de lunettes, un nouveau super U et un ED.

Fadma YAKHLIFI
ACEP, Wittelsheim



Là-bas

J'ai une maison avec deux étages et un balcon
J'ai un chien de couleur noire
J'ai une vache et cinq petits veaux
J'ai un jardin très grand
J'ai une voiture de couleur noire
Il y a une montagne très grande, l'Erciyes.

Yeliz
Contact et Promotion, Strasbourg

Ma vie

Maintenant il y a beaucoup de soleil, je vois en Turquie beaucoup
de brouillard. Ici en France, il n'y a pas beaucoup de brouillard.
Avant c'était pas cher, maintenant c'est trop cher.
En France, il pleut beaucoup, ça n'a pas changé.
Plus on vieillit, plus il y a de portables et d'ordinateurs.

Dudu YAVUZ
Centre SocioCulturel du Val d'Argent, Sainte-Marie-Aux-Mines

La Mer Morte

Je vais vous décrire la Mer Morte en Turquie : elle s'appelle la Mer Morte,
mais on dit que cet endroit est connu comme un paradis sur terre.
Là-bas, il y a d'immenses forêts avec des sapins verts,
la plage est d'un bleu azur magnifique, le sable est très fin,
blanc et extrêmement doux. La mer a trois couleurs : bleue,
violette et verte. On peut s'y baigner les dix mois de l'année
car l'eau est toujours tiède. Mais avec le réchauffement de la planète
et la pollution sur terre, la déforestation et la diminution de la biodiversité,
j'ai peur que ce paradis sur terre disparaisse à tout jamais.

Sema YILDIZ
Emergence Formation, Mulhouse

J'étais en Turquie Erzurum, à Ispir,
à la campagne dans une ferme,
avec deux vaches, un coq, des poules.
Quand j'ouvre la fenêtre, je vois des arbres fruitiers,
des nuages, la rue, des maisons.
Par terre, un jardin potager avec des pommes de terre,
des courges, des tomates ;
il n'y a pas de fleurs, il fait trop vite froid.
Je sens le bon air. J'entends les oiseaux qui gazouillent,
les vaches qui meuglent, les tracteurs qui passent.
Je peux toucher la vache, le maïs, les fruits.
Nous sommes en été, il fait très clair et très chaud.

Emine YILMAZ
Parole et Soleil, Riedisheim

C'est pourquoi évolution

Depuis mon enfance, il y a beaucoup d'évolution.
Aujourd'hui tout se fait par Internet,
avant il n'y avait même pas d'ordinateurs.
Il n'y a même plus de contacts entre les personnes
à cause d'Internet.

Avant les hommes étaient plus solidaires,
ils avaient besoin les uns des autres.
Aujourd'hui tout le monde est égoïste
et renfermé sur lui-même
parce qu'on n'a plus besoin des autres.

Les enfants étaient plus heureux avant, même sans jouet.
Aujourd'hui ils ont tout mais ne sont jamais satisfaits,
ils veulent toujours plus.



Aujourd'hui il y a beaucoup plus de progrès dans la médecine,
mais il y a aussi beaucoup plus de maladies.
Plus de progrès dans l'automobile,
mais il y a aussi plus d'accidents.

Avec l'évolution les mentalités changent aussi,
les autres disparaissent,
les valeurs se perdent,
donc il n'y a pas toujours une évolution positive des choses.

Nihat YILMAZ
ACEP, Wittenheim

Quand je ferme les yeux, je me souviens de la fille de 13 ans
et je me rappelle mon histoire qui se passait en Turquie
dans un village qui s'appelle Ispir.
Ma maison est au milieu de forêts, de champs, et
est entourée d'un jardin où mon papa cultivait des légumes.

Je me rappelle les odeurs de la terre et du fumier.

Plus loin il y a d'autres villages, des montagnes et même un canal.
Devant la maison, il y a une grande place, d'autres maisons
et des voitures qui passent.

Quand je jouais avec mes copines, je sentais l'odeur du pain
que faisait cuire ma maman. J'entendais le bruit des tracteurs
qui partaient dans les champs chercher de l'herbe pour nourrir
les vaches. Les moutons, les chèvres, le taureau restaient dans le pré.
Quand je travaillais dans le verger, j'entendais les gens
qui parlaient au loin et aussi le chant du muezzin.

Je me souviens des bonnes odeurs des fruits mûrs que je ramassais.
Après ma maman faisait de bonnes confitures,
elle ouvrait les abricots et les faisait sécher au soleil.

Je devais aider mes parents. Avec maman, je faisais le ménage,
le linge, la vaisselle. J'étais chargée de chercher l'eau à la fontaine
et avec mon papa, je cherchais le bois et l'herbe.
Dans la soirée, je ramenais les animaux dans l'étable.
Le soir, après le souper, les voisins venaient chez nous
pour bavarder et pour écouter les histoires que racontait ma maman.
Tout cela se passait en été.

J'ai beaucoup aimé mon enfance
mais je suis contente d'être une maman
pour pouvoir raconter mes souvenirs à mes enfants.

Sultan YILMAZ
Parole et Soleil, Riedisheim

Mon objet préféré

J'ai reçu un scooter pour mes 14 ans.
Pendant 6 mois, j'ai roulé avec dans l'état d'origine.
Ensuite, je me suis dit que je pourrais installer un kit,
un pot, un variateur (polini), un carburateur de 135.
J'ai fait cela tout seul dans l'atelier familial.
Je me plais à avoir les mains dans le cambouis,
à démonter et à remonter les pièces des moteurs.
Mon rêve est d'être garagiste !

Ozan YILMAZ
Trampoline, Molsheim



Cortège de pollution

Encore des papiers à la poubelle
Jusqu'à ce qu'elle déborde.
Encore des briques à la poubelle,
des bouteilles de lait, des emballages de chocolat, des pots de yaourts,
pépins, noyaux, épluchures…
tout ce qu'on aime devient ordure, devient déchet.

Des restes du midi, des restes du soir,
des chewing-gums,
des habits troués,
des rasoirs qui ne rasent plus,
des rasoirs jetables,
jetables à la poubelle
tout ce qu'on a aimé sentir… sent mauvais.
Trop d'ordures, trop de pollution !

Noam YOUSFI
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg


"Le temps de lire
comme le temps d'aimer
dilate le temps de vivre."
Daniel Pennac
Z

Au tout commencement…

La terre nue et sauvage :
Les poissons libres dans l'eau,
Les dinosaures, les brontosaures,
Les hommes préhistoriques.

Les savants, les inventions :
Léonard de Vinci,
Einstein, Pierre et Marie Curie,
Les années lumières,
Les hommes sur la Lune.

La guerre de Cent Ans,
L'esclavage,
La Révolution,
Les Guerres Mondiales
La bombe atomique…

La pollution, les déchets,
Les centrales nucléaires,
La couche d'ozone,
Le réchauffement climatique,

… Et à la fin ?

Astrid ZANUTTINI
ESAT Saint-André, Cernay

Quand je me mets à creuser dans les souvenirs lointains de mon enfance, je nous revoie mes frères, mes sœurs et moi nous balader à travers les champs, les prés ou la forêt. Quel plaisir nous éprouvions à découvrir toutes sortes d'animaux, de plantes ou de fleurs. Après chacune de ces promenades, nous rentrions les poches pleines des trésors que nous avions trouvés.

Nous aimions nous promener au bord de l'eau, cette eau si claire où nous allions à la pêche ou encore attraper des grenouilles ou des têtards ou tout simplement nous baigner. Je me rappelle que nous avons appris à nager dans une petite rivière.

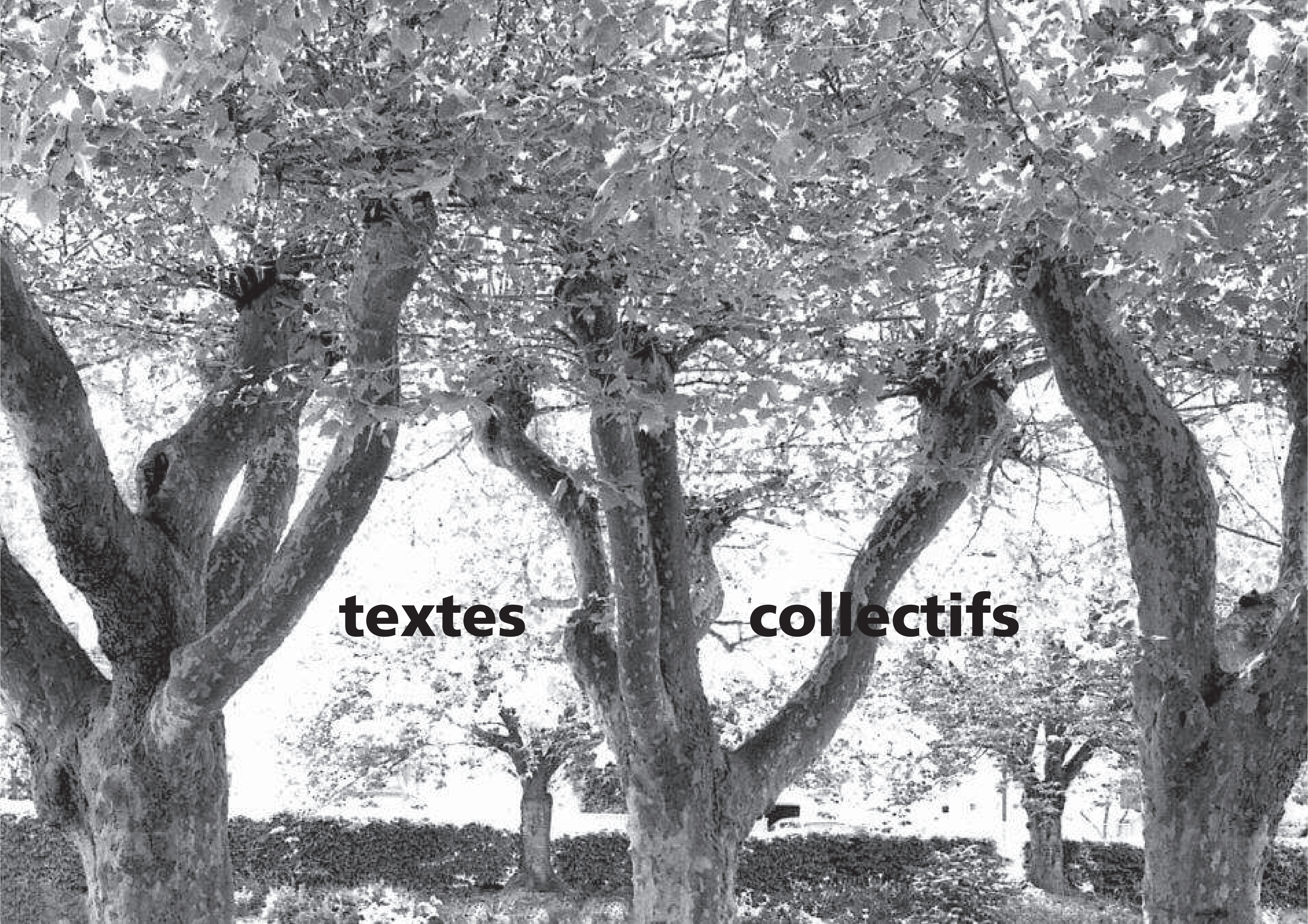
Nous adorions respirer l'odeur de la terre mouillée juste après une averse ou encore celle des feuilles que nous soulevions en traînant des pieds. Et puis il y avait ce silence juste entrecoupé par le gazouillis des oiseaux, le gri-gri des cigales ou de temps en temps le clocher du village voisin qui sonnait l'heure.

Aujourd'hui quand je me promène, j'ai beaucoup de mal à retrouver ces sensations, que ce soit dans la forêt, dans les champs, dans les prés, dans la rivière ou au bord de l'eau partout il y a des déchets qui traînent par-ci, par-là. A défaut de sentir l'odeur de la terre, je respire la fumée des usines ou des pots d'échappements.

Et ce silence que j'appréciais par-dessus tout est très souvent perturbé par les pétarades des mobylettes ou encore le tintamarre des klaxons et je ne vous parle même pas de ces voitures véritables discothèques ambulantes qui diffusent une musique assourdissante.

Lors de mes promenades, je pense très souvent à ma grand-mère qui me disait : « respecte la nature, c'est elle qui te nourrit », que dirait-elle en voyant ce que nous avons fait à sa chère nature, quel gâchis !

Chantal ZYTO
Greta Nord Alsace, APP Haguenau


textes collectifs

Vidons nos poubelles pour de plus belles vies

Pour une vie plus belle,
Je regarde la montre, le réveil.
Il faut que cet après-midi je jette des choses, des objets,
Les choses cassées, usées,
Parfois même jeter mon image, qui ne me plaît pas…
Tout dans la poubelle !
Sauf les bonnes choses que je garde.
Un coup de savon et pour finir enfin,
Je peux jeter un regard d'enfant dans les livres.
Ou
Je jette parfois le travail, le shit, l'alcool, les choses cochonnes,
Les préservatifs, je les garde au cas où…
Les idées tristes, j'y réfléchis.
Le raccommodage, je garde et raccommode les chaussettes.
Je garde les aliments : il faut regarder les dates dans les magasins, le frigo.
Les stylos j'en ai pour écrire.
Je place les bouteilles vides dans la benne
et les bouchons, je les donne à une association !
Pour une vie plus belle :
Toujours le tri ou donner, détruire les prospectus, un paquet de cigarettes,
Les papiers de friandises, un trognon de pomme.
Ne pas oublier en utilisant son papier WC de tirer la chasse,
Et puis ne pas oublier la lessive pour laver les vêtements…
Avec tout cela mon portefeuille se vide de sa monnaie.
Et moi,
Je dis que l'image de Sarkozy est partout, trop c'est trop :
Il fait du sport en baskets alors il faut éliminer des médias
et demander aux magazines de l'oublier ! Ce qui m'ennuie
c'est qu'il jette l'argent par les fenêtres avec ses courriers aux (ex)amies.
Pour une vie plus belle… par expérience,
j'ai appris à éliminer les mauvaises relations
qui ne constituent qu'un mauvais souvenir,
Entre autres certaines filles vers lesquelles je jette mon image qui ne me plaît pas.
En même temps je détruis ce qui m'ennuie, je vais recycler les bouteilles vides
et je vais penser à MOI !

Pascale DUMOULIN, Paule HENGY, Michel KELBERT, Monique LEIBER, Fethi SETTOUTI
ACLAM La Navette, Mulhouse

La nature

Belle et de toutes les couleurs comme les poissons dans la mer,
Fraîche et fragile comme l'oisillon dans son nid,
Sauvage et féroce comme le lion dans la jungle,
Chaude et ensoleillée comme en Afrique, le pays des girafes,
Apprivoisée et domestiquée comme le chat et le chien au foyer,
Musicale et orchestrale comme le chant des coucous hiboux,
Etonnante et surprenante comme la coccinelle au bord de mer,
Enfumée et polluée comme les cheminées d'usine,
Noire et gluante comme la marée de l'Erika,
Impressionnante et immense, à protéger comme la baleine dans les océans.

Cynthia FEIST, Caroline KRELL, Sandrine LAPOUILLE, Marie-Ange TIRALONGO
ESAT Saint-André, Cernay

Promenade

Entrer dans la forêt
Ne pas faire de bruit, rester discret
Voir passer un petit renard craintif
Impressionné, rester caché derrière un if
Ramasser des noisettes tombées
Ouvrir son sac, y trouver son carnet
Noter les arbres rencontrés
Ne rien oublier
Ecouter le bruit du vent qui souffle
Manger quelques nèfles
En retrouvant un goût connu depuis l'enfance
Noter sur sa feuille dans tous les sens
Trouver un autre chemin pour sortir de la forêt

Bastien LEONET, Rebecca RUNSER
I.M.PRO Sinclair, Lutterbach

Au delà de nos maisons, il y a des jardins, des rivières,
des canaux, mais le macadam prend de plus en plus de place.
Les arbres des jardins sont secs.
Les rivières disparaissent.
Nous n'avons plus de la neige comme autrefois en Alsace.
Par contre, en Turquie, là où il n'y avait pas de neige,
maintenant il neige beaucoup.
Maintenant nous avons des figues chez nous.
Le climat change. Il est dérangé.
Même les oiseaux sont dérangés.
Les oiseaux migrateurs restent, parfois leurs parcours ont changé.

Que pouvons-nous faire chacun à notre place ?

Nous pouvons arrêter de gaspiller l'eau, l'électricité, le gaz,
utiliser moins la voiture. Nous pouvons réduire et trier les déchets.

Zohra MAALEM, Khira MAHDOUD, Sultan YILMAZ
Parole et Soleil, Riedisheim

Frontières

Si c'était un objet, ce serait un billet d'avion
Si c'était un objet, ce serait une porte
Si c'était un objet, ce serait une pièce d'identité
Si c'était un objet, ce serait un pistolet
Si c'était un objet, ce serait un passeport
Si c'était un objet, ce serait un cadeau.

Firoz Hussein ALIBAYPATEL, Ruslan JREDA,
Güzel KARADUMAN, Katarzyna SZCZUCINSKI
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Ma longue vie de sachet

Je suis un sachet très propre suspendu à côté de la caisse dans le magasin.

Là, j'attends…
j'attends un client en train de faire ses courses.
En voilà un qui arrive avec un chariot rempli jusqu'à ras bord.
Et hop, on me remplit avec des petits pots pour bébé,
des boîtes de conserve, du poisson, des pantoufles…

Oh ! Comme je suis chargé.
Vite, on sort du magasin et vite je me retrouve
dans le coffre d'une voiture, dans le noir.
Je suis coincé au fond, terrorisé, seul.
Après quelque temps, on me porte à la cuisine.

Oh, je respire mieux.
Une dame me vide et range toutes les affaires
puis elle me jette dans un coin où traînent déjà d'autres sachets.

Dommage !
Je ne suis pas très content. Beaucoup de ces sachets sentent mauvais.
Certains se plaignent ou pleurent car ils vont devenir des sachets poubelle.
Moi, je deviens un joujou pour les enfants.
L'un me prend, souffle pour me gonfler et j'explose !

Oh non, ça fait mal.
Pourquoi on me traite comme ça ?
L'autre enfant me récupère pour fabriquer un cerf volant.
Avec Engin, je vole dans le ciel, très haut.
Je saute quand le vent souffle, je cours, je rigole.

Mais bientôt, me voilà abandonné dans la rue.
Des gens marchent sur moi. Des voitures m'écrasent.
Misère, je suis tout sale. J'aimerais qu'on me respecte.
Quelquefois le vent m'emmène.
Je vole, je reste suspendu un moment à un arbre.
Pour finir, me voilà prisonnier pour toujours sur l'antenne T.V. d'un toit.

Quelle triste vie pour encore 400 ans !

Samira D., Gullu I., Homaira M., Engin P., Reyhaneh S.
Contact et Promotion, Strasbourg

A, B, C …… A = ALERTE ! A = A L'Aide !

A Air Au secours ! L'air devient irrespirable à cause des fortes chaleurs, de la fumée des usines, du trafic automobile…

B Bruit Je déteste les pétarades des motos, la musique assourdissante des discothèques, les sifflements des machines…
Moi j'aime le gazouillis des oiseaux, le murmure des torrents, le silence.

C Climat Le climat change.
Canicule en été : on étouffe ! Plus de neige en hiver : plus de bonhommes de neige pour les enfants !

D Déchets Je rêve d'une nature verte et propre, sans déchets, sans saleté.

E Energies Nous le savons : un déficit d'énergies menace mais nous continuons à gaspiller.

F Forêts Forêts brûlées en été. Forêts coupées, arbres arrachés.
Je suis peinée, désespérée.

G Gaspillage Quel gaspillage ! Arrêtons de laisser l'eau couler, de laisser la télé, la chaîne hi-fi et la lumière allumées, d'ouvrir la fenêtre quand le radiateur chauffe, de laisser brûler le gaz quand on ne cuisine pas.

H Huiles On les retrouve dans la mer, dans les rivières, les huiles de friture, les huiles de vidange, les hydrocarbures…

J Jeter Quand on ne jettera plus ni mouchoirs en papier ou sachets en plastique, ni bouteilles ou canettes, ni mégots, ni piles… la nature sera protégée.

K Klaxons Moins de klaxons, moins de nervosité, moins de maladies auditives.

L Lumières Trop de lumières dans les villes. Plus de grand ciel avec des milliers d'étoiles scintillantes.

M Marée noire Le fioul couvre le sable et les rochers de croûtes noires.
Il faudra nettoyer les plages longtemps, longtemps…

N Nucléaire Quand j'entends ce mot,
tout de suite je pense à Hiroshima, à Tchernobyl…
Une longue liste de morts et de victimes d'irradiation...

O Ordures Oh ! Quelle horreur toutes ces ordures dans les décharges sauvages, les montagnes…

P Papier Papier à dessin et papier peint, papier à lettre et papier timbré,
Papier buvard et papier calque, papier d'emballage et
papier cadeau, papier cristal et papier sulfurisé,
papier de verre et papier de soie…
Papiers précieux… Il faut les utiliser avec respect.

R Rivière J'aime promener mon chien près de la rivière et regarder l'eau claire et brillante sous le soleil.

S Sachets Sachets abandonnés dans les rues, sachets accrochés aux arbres, sachets qui volent autour des immeubles, sachets qui nagent dans les rivières… Scandale !

T Tri Poubelles vertes, poubelles jaunes, poubelles noires…
C'est facile de faire le tri !

U Usines Il faudrait des usines qui polluent moins.
Moins de fumées, moins de gaz toxiques, moins de poussières…

V Voitures J'aime le tram, le vélo, le covoiturage qui permet d'économiser et de bavarder. Pourquoi toujours prendre la voiture ?

Aysel C., Thi Mai R., Gülseren S., Irina T., Mavus T., Mona Y.
Contact et Promotion, Strasbourg

La planète des Espagnols

Sur notre planète de rêve, le Président de la République
vit avec le SMIC la moitié de l'année pour voir comment c'est.
Nous vivons en caravane, en liberté,
car nous aimons notre culture et nos traditions.

Sur notre planète, les six premiers mois de l'année,
les hommes vont se rôtir à la plage comme des poulets
pendant que les femmes travaillent.
Elles sont toutes minces et jolies comme Angélina, Julia Roberts
et Lolo Ferrari avec sa Ferrari. Après le bronzage, les hommes font
une petite partie de pétanque ou de pêche à la grenouille.
Le reste de l'année, les femmes sont les reines de la planète
et les hommes sont entièrement à leur service.
Ils leur apportent des cocktails de toutes les couleurs.
Johnny, Céline Dion et Maria Carey chantent en concert
avec Gordo di Barcelona.
Nous buvons et mangeons tout ce que nous voulons
sans prendre un gramme et sans être malade.
A nous, les fraises, Kinder, whisky, homards, entrecôtes,
bière, tomates, ananas et coca à volonté !
Des chevaux, des vaches, des poules et des coqs
se baladent près de cascades bordées de palmiers.

Les habitants de notre planète sont honnêtes
et aiment leurs prochains comme eux-mêmes.
Chez nous, pas de gros rats, de maladies, de guerre et de déchets !
Que des belles choses à regarder !
Venez chez nous, remplissez votre caddie !
Auchan, Toutadis, Mutant,
Tout est gratuit, profitez-en !
Vous serez toujours les bienvenus par tous les temps !

Ismaël, Noé, Pascal, Rébecca, Sanson D.
Association Lupovino, Strasbourg

Envie… Ronronnement…

Bientôt le printemps, les beaux jours arrivent.
Tous les jardins, les balcons, les fenêtres fleurissent.
On repeint la maison dedans et dehors au printemps.
Tous les printemps, j'attends le rossignol
mais depuis deux ans, il ne vient plus.
Où est-il ?

Mon jardin…	le parc d'à côté
Ma maison…	la maison de mon voisin
Ma rue…	les rues de la ville
Ma poussette…	les enfants de mes amies
Mes amies…	les amies de mes amies
Le boulanger…	le marché…
	les magasins où j'aime bien aller
	pour rencontrer des gens et acheter ce dont j'ai besoin.
Ma ville…	il y a beaucoup d'enfants dans ma ville ;
	Ils jouent au foot et moi je jardine.
	Zut ! ils envoient la balle sur mes fleurs !

Nous voulons voir notre environnement propre,
nous devons le rendre joli avec des fleurs, des coins tranquilles.

Notre maire a été réélu, et j'ai pensé hier :
tiens ! Il doit s'occuper de notre environnement.

C'est bien d'avoir des parcs mais il faut les garder propres.
Je ramasse les verres cassés.
Il ne faut pas mettre les sacs poubelles n'importe comment.

Mon chat ronronne sur le bord de ma fenêtre…

Guvercin GUZEL, Fatma KAMCI, Muzzeyin KARAKUS, Hatice KARATEKIN
Centre SocioCulturel Papin, Mulhouse

La beauté de l'amitié

Avec un ami, tu te sens bien et libre
Tu peux lui confier un secret
Il ne te trahira pas.
Un ami sait ce que « partager » veut dire
Il aime te communiquer ses passions
Tu discutes, tu travailles, tu t'amuses et tu te balades,
Et tu bois avec lui un coup ou deux à l'occasion.
Il est loyal et t'appréciera toute ta vie
Un ami est toujours là pour toi
Dans les bons comme dans les mauvais jours
Un ami te prend comme tu es
Il ne te critiquera pas et sera toujours sympa
Un ami ne doit pas être collant
Sinon, ce n'est pas marrant.
Tu peux dire la vérité à un ami
Si c'est pour le faire avancer
Avoir un ami est une chose précieuse
Qui adoucit la vie qui n'est pas toujours rose.

Antonio, Néné M., Philippa, Sanson G., Séphora
Association Lupovino, Strasbourg

« Frontières »

Si c'était un mot, ce serait bonjour
Si c'était un mot, ce serait famille
Si c'était un mot, ce serait hélas
Si c'était un mot, ce serait STOP
Si c'était un mot, ce serait merci
Si c'était un mot, il serait écrit en
« LETTRES CAPITALES »
Quand je suis arrivé en France,
J'ai compris le sens du mot Liberté.

Douraiya ALIBAYPATEL, Olivia AUTA SANA, Aisha NANKASI,
Saidhusain SELIMSULTANOV, Dudu TOPBAS
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Notre planète idéale

Elle serait une terre d'asile pour tous.
L'air y serait agréable à respirer
et toutes sortes d'oiseaux y déploieraient leurs ailes.
L'eau serait abondante et claire comme du cristal,
les mers foisonneraient de poissons et de mammifères
qui pourraient retourner sur leurs lieux de naissance
sans risque de se faire capturer.
Les terres seraient recouvertes de verdure, de fleurs
et peuplées d'animaux de toutes sortes qui pourraient
aller et venir à leur gré, en toute liberté, sans entraves et sans barreaux.

Et l'homme dans tout cela ?
Il serait bon et respectueux et il ne connaitrait ni guerres,
ni maladies, ni violence. Il vivrait en harmonie avec la nature.
Ses journées ne seraient que bien-être et bonheur.
Il s'occuperait de sa terre.
Le soir, il s'endormirait avec le sourire
car il aurait fait de son mieux pour subvenir aux besoins de sa famille.
Le « jour du seigneur » serait un vrai jour de repos.
Il serait consacré à se promener dans les bois, jouer à saute-mouton
dans les prés, cueillir des fleurs, se rouler dans l'herbe fraîche,
sous les cris d'enfants joyeux et libres.

Sur notre planète idéale,
l'humanité toute entière serait plus heureuse
et vivrait en harmonie sans se soucier du lendemain.

Malheureusement, ceci n'est qu'un rêve, une chimère
qui nous aura néanmoins fait passer un agréable moment ensemble,
un instant privilégié de liberté et de bonheur partagé.
Nous mettons tous les quatre nos espoirs en commun
pour les générations futures afin que nos rêves deviennent réalité.

Bébé, Fabienne G, Jean-Marc G., Tafouya
Association Lupovino, Strasbourg

Histoire sans fin

Un jour, Dieu est tellement en colère contre la reine, sa fille, que de la lave jaillit de ses poumons. Exaspéré à force de l'entendre réclamer de la compagnie et de la musique, il la chasse au centre de la terre.

Ivre de liberté, elle arrive, surfant sur son bouclier de titane sur une coulée de lave. Elle transpire : « C'est pire que l'enfer ! » Il fait sombre, l'angoisse commence à monter. Elle est tétanisée par la peur. Puis elle se ressaisit, elle frotte deux pierres l'une contre l'autre. D'abord une étincelle. Une lumière blanche éclaire le monde. Surgit le bonheur. Dans un premier temps, elle est aveuglée, puis étonnée d'être suivie de son ombre. L'ombre se tapit au sol. La reine a faim, elle cherche partout, ne trouve rien. Elle imagine des prunes, du raisin, des cerises, des criquets… elle a toujours sacrément faim et soif ! (vivement le couscous et le vin !) La musique des criquets est agréable. Elle entend le sifflement du vent. Pendant sept jours, il pleut, puis la terre se refroidit. Elle a froid (la pauvre !). Elle s'ennuie (pas de télévision !), c'est terrible ! Enfin, elle s'endort, épuisée.

Une agréable sensation de chaleur la réveille. Un vent chaud s'est levé. Elle se redresse et entend un bruit de ruissellement. Un torrent a creusé son lit. D'éphémères saponaires poussent sur ses rives. D'infatigables libellules volent de çi, de là. La reine est émerveillée par ce spectacle. Elle entend des chants d'oiseaux. Enfin elle a trouvé ce qu'elle cherchait, la musique ! Mais elle reste bien seule ! La petite reine, enchantée par le chant des oiseaux, part en chantant, à la recherche d'une présence humaine.

Sur son chemin, elle rencontre un perroquet, qui lui souffle à l'oreille qu'elle n'est pas seule. Très, très heureuse, elle suit le perroquet, marchant d'un bon pas, allègrement. Elle arrive devant une immense étendue d'eau. Elle scrute l'horizon. Elle a faim et soif, mais se dit qu'il ne faut pas se faire de bile pour trouver à manger et à boire. Elle tremble aussi, transpire à l'idée de nouvelles découvertes. Mais elle fait confiance au perroquet.

Pleine de curiosité, elle part à l'aventure, à la rencontre de l'Autre, derrière l'oiseau, le guide.

Carole B., Sandra CHASSARD, Ermenegildo GILDORE, Hassen KHALFOUN, Toumi MOUMEN
Hôpital de Jour, Mulhouse

Notre planète en l'an 3000

En l'an 3000, il y aura plus de pollution, moins de forêts
et beaucoup plus de catastrophes naturelles.

Les robots exerceront certains métiers des êtres humains à leur place :
ils seront hommes de ménage, ouvriers, surveillants, professeurs …

Les vêtements seront jetables et les enfants porteront tous
le même uniforme à l'école.

Il y aura des caméras partout et moins de vie privée.
Les personnes travailleront plus pour gagner moins.

En cas de guerre, des soldats seront clonés pour faire des armées.
L'argent n'existera plus et sera remplacé par des cartes à puce.
On ne se nourrira plus que de gélules multicolores
qui seront livrées à domicile.

Les hommes et les femmes feront l'amour virtuellement
avec un casque électronique.

Nous nous déplacerons en fusées nucléaires.

L'avenir n'a pas l'air prometteur pour nos enfants.

Comment préserver la terre d'ici l'an 3000 ?

Foulie, Minnie, Richard, Shtroumphette, Touroute
Association Lupovino, Strasbourg

Dans notre ville, pour chacun il y a...

Dans ma ville…
Il y a la police qui met de l'ordre.
Il y a des vélos, des mamans avec des poussettes,
des personnes en fauteuil roulant, des enfants.
Il y a des trottoirs, des lampadaires, du mouvement le jour, du silence la nuit.
Il y a des hommes, des femmes, des personnes âgées,
du monde des gens, des inconnus et des reconnus.
Il y a une tour de l'Europe, des bus, des magasins.

Dans ma rue…
Il y a des voitures.
Il y a des gaulois invisibles, des passants qui nourrissent mon chat
et peu de gens qui disent bonjour.
Il y a beaucoup de chiens qui se baladent la nuit et viennent directement
vers moi pour me mordre et me font peur.
Il y a des musiciens, des animaux.
Il y a un terrain de tennis.

Dans ma maison…
Il y a tout ce qu'il faut, et du futile, des couleurs et des fleurs,
du soleil et l'horizon des collines.
Il y a ma mère avec qui je m'engueule, il y a des tableaux,
des murs blancs, des fenêtres, du désordre et beaucoup de courants d'air.
Il y a des chambres.
Il y a des livres, Internet, mes animaux en peluche.
Il y a que je suis tout seul et que j'aimerais de la compagnie.

Dans ma chambre…
Il y a des dvd, des livres.
Il y a des montres et un lit et une commode.
Il n'y a rien.
Il y a ma guitare que j'ai cassée.
Il y a un lit, un bureau, des livres, des fringues, la nuit.
Il y a que je n'en ai plus, car ma vie est partout.
Il y a… moi.

Dans ma tête…
Il y a plein de médicaments, de la saleté, et des neurones qui explosent.
Il y a plein d'idées, du bonheur, un mal de tête, des pensées,
un vide, du silence.
Il y a un immense arc-en-ciel enveloppant.
Il y a ce qui me fait peur, trop de pollution et j'ai peur de la fin du monde.
Il y a des fous rires.
Il y a ce que je pense.

Dans mon cœur…
Il y a… la vie est très pénible.
Il y a de la gentillesse.
Il y a des poussières d'étoiles.
Il y a ce que j'ai dans mon cœur.
Il y a plein d'écorchures, et une personne que je n'aurai jamais.
Il y a de l'amour, de la lumière, parfois de la colère
mais toujours de l'espoir et de la vie.

Sylvain ABBEY, Gérard BOETSCH, Mickaël GALTIER, Cherif KHOIALED,
ACLAM La Navette, Mulhouse

Voyage autour du monde

Dans la galaxie,
il y a différentes planètes et il pourrait y avoir de la vie.

Sur la planète terre,
il y a des continents et des mers, des hommes et des animaux.

En Europe,
il y a différents peuples de différentes cultures,
tout le monde n'y parle pas la même langue.
Il y a beaucoup d'industries polluantes et l'Euro sème la discorde !

En France,
il y a la mer, les montagnes, des régions magnifiques, une culture
et une gastronomie très riches. Il y a des monuments historiques
mais de moins en moins d'artisans pour les restaurer.

En Alsace,
il y a de très jolies maisons fleuries avec des géraniums, de la verdure.
Il y a aussi des cigognes, du pain d'épices, des kougelhofs,
de la choucroute et un vignoble traversé par ses routes.

A Strasbourg,
il y a la cathédrale, de nombreuses pistes cyclables
et un marché de Noël rassemblant beaucoup de touristes.

Au PADEP,
il y a une atmosphère sympathique.
Les académiciens du PADEP sont solidaires, se soutiennent moralement.
Il y a aussi Stéphanie qui cultive des poireaux et des radis.
Il y a encore le soleil qui illumine les gens qui écrivent aujourd'hui :
Eric, Claude, Joël, Carole, Jacques, Dominique, Julien, Henglann,
Laurent, Marie-Thérèse, Anne-Laure, Stéphanie et Chantal.

Dans mon cœur,
il y a ceux qui sont loin de moi. Je cultive mon jardin secret
qui s'ouvre sur de nouveaux horizons et un monde meilleur.

Claude ABEL, Dominique CANALES, Jacques FAREH, Laurent SACCARDI
L'Atelier Padep, Strasbourg

J'écoute la chanson de l'eau
sur l'Ill qui passe à Strasbourg.
Près du torrent de la montagne
sous la cascade.

J'écoute la chanson de l'eau
avec les crocodiles du Nil.
Au milieu de l'océan,
sur un iceberg ou en Guadeloupe.

Une main sur la tête
l'autre main sur l'eau.

J'ai mis les pieds dans l'eau
J'ai mis les pieds dans l'herbe
Je me sens bien

La tête dans le trou, un grand trou
Je vis au sous-sol

Les mains dans la rue, les mains sur la neige
Les mains dans la planète

Je me sens bien sur la planète TERRE !

**Gaëtan DE BASTOS, Thomas GAGNIERE, Ludovic IZELA,
Nassima MENECEUR, Jordan MEYER**
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Quand j'habitais en Turquie à Malatya,
pour moi cette ville était comme une petite capitale.
De ma fenêtre, je pouvais voir un jardin avec beaucoup
de grands arbres fruitiers, des cerisiers, des poiriers
et des abricotiers. Maman me faisait des confitures.
Il faut apprendre aux enfants à économiser
et à ne pas gaspiller l'eau, l'électricité et le gaz.
Il faudrait éviter de prendre sa voiture
et prendre plus souvent un vélo ou marcher,
faire plus d'espaces verts.

Gülnaz MORDOGAN et Latife SAHIN
Parole et Soleil, Riedisheim



annexes

Index alphabétique des écrivants

A

A. J. 28
A. M. 28
A. Daniel 29
ABBEY Sylvain 262
ABEL Claude 264
ADAM Cennet 29
AKGOG Gonul 30
AKTAS Saliha 30
ALIBAYPATEL Douraiya 258
ALIBAYPATEL Firoz Hussein 31 - 252
ALOUANE Fatima 31
ALTUNDAG Neriman 32
AMMAR Zahra 33
Ayse 33
AMMERICH Jonathan 34
AMRAOU Bezza 35
Antonio 258
ARSLAN Irfan 36
ASSAKALI Sanae 36
AUTA SANA Olivia 37 - 258

B

B. José Antonio 40
B. Y. P. 40
B. R. 41
BAEUMEL Marie-France 42
BAGIRZADA Yegana 43
B. Carole 44 - 260
Bébé 45 - 259
BECKER Anne 46
BEKHTI Fatima 47
BELABBES Touria 47
BELGIC SAHIN Semra 49
BENTZINGER Magaly 48
BESLI Dilek 49
BESLI Ese 50
BIEHLMANN Céline 50
BIELLMANN Marie-Thérèse 51
BIRIKORANG Rita 51
BLIND Bernard 52
BOETSCH Gérard 262
BOJADZIC Izeta 53
BOSCH Michel 52
B. Olivier 54
BOUCHOUKH Fatima Zohra 55
BOUDEMAGH Fedjria 55
BOUKRAA Sabiha 56
BOUMAKHLOUFI Jamila 56
BOURRICH Fatima 57
BOUSHABI Mina 57
BOUTROS Vennis 58
B. Raphaël 59
BRICKA Pascal 60

C

C. Aysel 254
CANALES Dominique 264
CANAUX Nicolas 64
CARROLA Olga 64
CELAM Denijal 65
CHANG Kien Huy 67
CHASSARD Sandra 68 - 260
CHEMLAL Mimount 68
CHEVRIER Françoise 69
CHLIHI Mohamed 70
CHRISTMANN Sébastien 70
CJOCAJ Ajete 71
CLADEN Gilles 71
COLOVIC Fatma 72
CONEJERO Nuchjaree 73
COSKUN Mehmet 73
CUENAT Pascal 75

D

D. Samira 253
D. Sanson 256
DA COSTA Julio 78
DALMATA Anna 79
DANTZER Nicolas 80
DAOUTOV Guelani 80
DE BASTOS Gaëtan 265
DELESTREZ Valérie 81
DEMIRCAN Sevda 81
DEMIRTAS Sevda 82
DILBER Hatice 84
DILEKCI Hatice 85
DO Tran Van 85
DOGAN Resul 86
DOGAN Safak 86
DUMOULIN Pascale 87 - 250
D. Stéphane 88
DURR Jean-Claude 89

E

EBEL Touria 92
EBERHARDT Jonathan 92
EHRHARD David 93
Evelyne 93
ELBAZ Khadija 94
E. H. Lallia 94
ESSABIRI Mama 95
ESSABRI Mohamed 95

F

FAHMIDA Sultana 98
FAREH Jacques 264
FARIS Malika 99
FARIS Mimouna 100
FEIST Cynthia 251
FINCK Patrick 101
FISCHER Olivier 102
Foulie 102 - 261
FRIEDRICH Matthieu 103

G

G. Fabienne 106 - 259
G. Jean-Marc 107 - 259
G. Sanson 258
GACHE Jennifer 107
GAGNIERE Thomas 265
GALTIER Mickaël 262
GEBES Celal 108
GENCOGLU Fatma 108
GENTILUOMO Antoine 109
GEORG Joëlle 110
GEORGENTHUM Guillaume 111
GHOUTI Dounia 112
GILDORE Ermenegildo 112 - 260
GOLAK Aysel 113
GOUTAL Olivier 114
Guley 114
GULSARI Dilek 115
GURSOY Zehra 115
GUZEL Guvercin 257

H

HABERSETZER Denis 118
H. Christian 120
HADDAD Belkacem 120
HARQUEL Raphaël 121
HEINTZ Suzanne 121
HELIMI Fatima Zehr 122
HENGY Paule 250
HOLTZ Guillaume 122
H. Olivier 123
HOUSSEIN Marguerite 124
HOXHAJ Servete 124
HUSSON Brigitte 125
H. Lilian 125

I

I. Gullu 253
IKHLEF Fadila 128
ISIK Badegül 128
Ismaël 256
IZELA Ludovic 265

J

JREDA Ruslan 130 - 252

K

KAMCI Fatma 257
KARA Nazegül 132
KARA Seringul 132
KARA Sevda 133
KARADUMAN Güzel 134 - 252
KARAKUS Muzzeyin 257
KARATEKIN Hatice 135 - 257
KARPENKO Elvira 136
KARTALKANAT Ayse 137
K. Henglann 137
KATIRCIO Zumeyra 138

KAYA Ayse 139
KELBERT Michel 250
KEMPF Denis 141
KENNOUN Mohamed Lakhdar 142
KES Songül 142
KHALFOUN Hassen 143 - 260
KHIREDDINE Zohra 143
KHOIALED Cherif 262
KIPP Thierry 144
KOLONICS Gabor 144
KÖSE Filiz 145
KRASNIQI Berat 145
KRELL Caroline 251
KUAD Chou 146
KUCUKKUS Bilal 146
K. Julien 147

L

LAGRANGE Rémy 150
LAHAND Mohamed 150
LAMOTTE Xavier 151
LAPOUILLE Sandrine 251
LEHR Teddy 151
LEIBER Monique 250
LENOBLE Ravy 152
LEONET Bastien 251
LEPAJA Lejla 153
LOVITON Alla 153

M

M. Homaira 253
M. Mila 156
M. Néné 258
MAALEM Zohra 252
MADIH Khadija 156
MAGASSOUBA Diarobo 157
Mehri 157
MAHDOUD Khira 158 - 252
MALFAIT Kanha 160
Maryam 160
MANTINI Laëtitia 161
MANTION Françoise 163
MARQUEZ Alexandre 164
MARSOUDET Véronique 164
MASSIEU Juan 165
MEFAREDJ Amira 165
MEHR Marie-Christine 166
MEJTIA Khadija 167
MENECEUR Nassima 265
MENNADI Nafissa 167
MEYER Jordan 265
MILADIZ Metin 169
MILOUDI Rachida 168
MORDOGAN Gülnaz 265
MOUATASIM Saadia 168
MOUMEN Toumi 169 - 260
M. Genius 170
Minnie 172 - 261
MOUSTACHE Fanny 172
MULLER Alexandra 173
MURER Jean-Gabriel 173

N

NABEIH-FAKHORI Amani 176
NACER Saliha 176
NAIM Aïcha 177
NANKASI Aisha 177 - 258
NDONA Dyfy 178
NEDJAR Amal 178
NIEDERGANG Renée 179
Noé 256

O

ÖG Duygu 182
OORGHI Samira 182
ORDUNA Joël 183
OUMILOUD Ouarda 184
ÖZEN Ersin 184
OZKAN Arife 185
ÖZTÜRK Emine 185

P

P. Engin 253
PARMENTIER Cédric 188
Pascal 256
PAYAT Filiz 188
P. S. 189
PAYAT Huriye 190
PAYAT Kadriye 190
Philippa 258
Phuong 191

R

R. R. Isabel 194
R. Thi Mai 254
RAHEM Rébia 194
Rébecca 256
REGINA Eric 196
REINHARDT Estelle 195
REMY Sébastien 196
Richard 261
RODRIGUES Paula 197
Roukiyat 197
RUNSER Rebecca 251

S

S. Reyhaneh 253
S. Gülseren 254
SACCARDI Laurent 264
SAHIN Asma 200
SAHIN Latife 265
SATHIYESWARAN Nagesh 200
SCHMICH Antoine 201
S. M-C. 202
SCHMITT Mickaël 202
SCHOENAU Rachel 203
SCHULLER Elvira 203
SCHUPP Béatrice 204
SEDA Seyda 205
Sitha 205
SELIMSULTANOV Saidhusain 206 -258
Séphora 258
SETTOUTI Fethi 207 - 250
SHIMIZU Yumiko 208
Shtroumphette 261
SIMON Stéphane 208
SIMSEK Ali 209
SIMSEK Özgür 209
SOLMA Fatma 210
SOUMMAR Amara 210
STECK Christopher 210
STENGER Dominique 211
SUCHER Marie-Josée 211
SZCZUCINSKI Katarzyna 212 - 252
SZYSZKA Mickaël 213

T

T. Irina 254
T. Mavus 254
TAGOUNIT Mariam 216
TALBI Hadria 216
TEKIN Aygül 217
Tavré 218
Tican 220
TEKIN Ümmügülsûm 220
Thi Hien 221
THOMAS Loïc 221
THUCKARAM Raghini 222
TIRALONGO Marie-Ange 251
TOPBAS Dudu 258
TORRES DE MATOS Ana Julia 223
Touroute 223 - 261
TURCK Pierre-Julien 224
Tafouya 224 - 259
TURMEAU Pierre 225

V

V. Carole 228
VIFFLIN Régis 228
VOGELWEITH Dominique 229

W

WEBER Mélanie 232
WEISGERBER Anne 232
WEISS Angélique 233
WEISS Charles 234
WILK Olivier 235
WIRTZ Préscillia 236
WOLFF David 234

Y

Y. B. 238
Y. T. 238
Y. Mona 254
YAKHLIFI Fadma 239
YAVUZ Dudu 239
Yeliz 239
YILDIZ Sema 240
YILMAZ Emine 240
YILMAZ Nihat 241
YILMAZ Sultan 242 - 252
YILMAZ Ozan 243
YOUSFI Noam 243

Z

ZANUTTINI Astrid 246
ZYTO Chantal 247

Textes « Coups de cœur »

Ecriture débutante

Irfan ARSLAN « Si j'étais... »
Emergence Formation, Mulhouse

José Antonio B. « Petit poème en P »
GEM Aube, Strasbourg

Ese BESLI « À la manière de Prévert »
Centre SocioCulturel du Val d'Argent,
Sainte-Marie-Aux-Mines

Bernard BLIND « Rouge-gorge »
ESAT Saint-André, Cernay

Mina BOUSHABI « À la montagne »
ACEP, Wittelsheim

Julio DA COSTA « Le Foyer »
ESAT Papillons Blancs, Soultz

David EHRHARD
« Le monde de mes rêves »
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Teddy LEHR « L'Ours du froid »
I.M.PRO Sinclair, Lutterbach

Mila M. « La nature »
Centre SocioCulturel Lavoisier-Brustlein, Mulhouse

Khadija MEJTIA « Pourquoi ? »
ACEP, Soultz

Stéphane SIMON
« Lettre d'excuse à mon enfant »
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Thi Hien « Au Vietnam »
Contact et Promotion, Strasbourg

Sema YILDIZ « La Mer Morte »
Emergence Formation, Mulhouse

Ecriture en construction

Olivia AUTA SANA « Je suis la rue »
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Marie-France BAEUMEL
« Maîtres corbeaux et avocats »
ESAT Papillons Blancs, Colmar

Sevda DEMIRTAS
« Je ne peux rien jeter »
Emergence Formation, Mulhouse

Touria EBEL « L'eau est précieuse partout »
Trampoline, Molsheim

Mimouna FARIS « La terre »
Centre Social et Familial Victor Hugo, Schiltigheim

Joëlle GEORG « Je suis... »
ESAT Papillons Blancs, Colmar

Aisha NANKASI
« Je ne voudrais plus jamais... »
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Aygül TEKIN « L'environnement
autour de la maison est tranquille »
ACEP, Soultz

Préscillia WIRTZ « Ma planète préférée »
I.M.PRO La Ganzau, Strasbourg

Sultan YILMAZ « Quand je ferme les yeux »
Parole et Soleil, Riedisheim

Ecriture confirmée

R. B. « Cyclone »
Maison Centrale d'Ensisheim

Sabiha BOUKRAA « Je suis dans la rue... »
Centre SocioCulturel Victor Schoelcher, Strasbourg

Genius M. « J'ai mis mon casque et mon blouson... »
Centre de Réadaptation, Mulhouse

Angélique WEISS « Gitane »
Greta Nord Alsace, APP Haguenau

Ecriture collective

Bébé, Fabienne G., Jean-Marc G., Tafouya
« Notre planète idéale »
Association Lupovino, Strasbourg

Claude ABEL, Dominique CANALES,
Jacques FAREH, Laurent SACCARDI
« Voyage autour du monde »
L'Atelier Padep, Strasbourg

Samira D., Gullu I., Homaira M., Engin P., Reyhaneh S.
« Ma longue vie de sachet »
Contact et Promotion, Strasbourg

Membres du Comité de Lecture Haut-Rhin

Françoise CHANTREAUX
Ancienne adjointe au maire,
Affaire sociales

Jean-Paul MEYER
Maître de conférences de linguistique
et français langue étrangère,
Université Marc Bloch

Hélène MOUTY
Attachée aux relations publiques,
La Filature

Yolande ROQUE
Membre du Conseil d'Administration,
Papyrus

Frédéric REBELLATO
Enlumineur

Laurette MESCHENMOSER
Directrice,
CINE Le Moulin de Lutterbach

Lydie CAFOURNEL
Responsable,
Association Quartier Nord à Colmar

Elisabeth PIONSTKA
Membre du Conseil d'Administration,
Papyrus

Edith KRAY
Référente Socio-Professionnelle,
CIAREM - Centre d'Information et
d'Aide à la Recherche d'Emploi

Rébecca PONSGEN
Chargée de mission,
Direction Départementale
de la Jeunesse et des Sports

Marguerite RODENSTEIN
Animatrice d'ateliers d'écriture
association Espoir Colmar

Isabelle RAMON
Bibliothécaire,
Bibliothèque Municipale de Mulhouse

Estelle CHEE
Stagiaire,
Papyrus

Keira HELLOU
Coordinatrice,
Papyrus

Membres du Comité de Lecture Bas-Rhin

Danielle ANTROPIUS
Directrice de l'agence de
Communication et
d'Informations d'Alsace,
Groupe La Poste

Céline BERNARD
Chargée de mission,
Maison des Arts Lingolsheim

Marc BOISSAYE
Chargé de mission,
ARIENA - Association Régionale
pour L'Initiation à l'Environnement
et à la Nature

Nathalie BORDÉ
Chargée de mission,
DDTEFP du Bas Rhin

Michèle BOUYROU
Photographe et éducatrice technique,
ESAT Schiltigheim

Valérie FLORENCE
Enseignante et chargée de mission,
Actions culturelles Rectorat de
Strasbourg

Jacqueline HERNANDEZ
Chargée d'études,
Région Alsace

Elisabeth KULUS
Chargée de mission,
Strasbourg Initiative
Nature et Environnement

Marie-Pierre LEFEVRE
Directrice adjointe,
Centre Socioculturel Camille Claus

Brigitte MARTZ-ORTHLIEB
Animatrice d'atelier d'écriture
La Bischothèque

Loïc RETE
Intervenant social,
ARSEA Adoma

Samira SAMMARI
Formatrice GRETA,
Strasbourg Europe

Lucie SAUM
Psychologue stagiaire,
ARSEA Adoma

Ivan SCHMITT
Conseiller Relais Emploi

Innocent YAPI
Conteur

Organismes participants au Plaisir d'écrire 2008 et animateurs des ateliers d'écriture

ACEP Formation
Association Culturel
d'Éducation Populaire
90 rue de Bâle
68100 Mulhouse

Nadia EL HAJJAJI
Béatrice GRETH
Evelyne RENOULEAUD

ACLAM La Navette
Association pour la Convivialité,
les Loisirs et Animations
en région Mulhousienne
18 rue du Mariage
68100 Mulhouse

Françoise ROSENFELD

ADAPEI du Bas Rhin
24 Rue du Château
67380 Lingolsheim

CLAUS Isabelle

APP de Haguenau
Greta Nord Alsace
7b rue du Maréchal Foch
67500 Haguenau

Rachedi SAMIRA

ARSEA IMPRO GANZAU
Association Régionale de Services
Educatifs et d'Animation
118 Rue de la Ganzau
67100 Strasbourg

Dina BENHAMOU
Geneviève BUQUIN
Doris COLLIN
Sonia RÊTE
Marie-Christine STREICHER

Association Entraide le Relais
20 rue de la Montagne Verte
67200 Strasbourg

Anne-Sophie JANSER

Association ESPOIR
78 a avenue de la république
68000 Colmar

Marguerite RODENSTEIN

Association l'Atelier Padep
Parcours de Développement
Personnel
18 Rue de Dambach
67100 Strasbourg

Chantal ERB
Anne-Laure KUTZMARSKI

Association GEM-AUBE
Groupe d'Entraide Mutuelle
Aide et Union aux Blessés de
l'Existence
42 rue de la Première Armée
67000 Strasbourg

Babette REZICINER

Adoma - CADA Le Ried
1 avenue du Général de Gaulle
67800 Hoenheim

Gaëlle SCHOENY

Centre Social et Familial
Victor Hugo
4 rue Victor Hugo
67306 Schiltigheim Cedex

Fabienne HELFER

Centre SocioCulturel
Arthur Rimbaud
2 avenue de Gail
67210 Obernai

Yvanne LURKER

Centre SocioCulturel
JSK Camille Claus
41 rue Virgile
67200 Strasbourg

Anne BIRGY

Centre SocioCulturel Lavoisier
41 rue Lavoisier
68060 Mulhouse

Khadija MARTEL

Centre SocioCulturel
Montagne Verte
1 quai de Flasmatt
67200 Strasbourg

Fabienne HELFER

Centre SocioCulturel Papin
1-3 rue Papin
68200 Mulhouse

Christine SCHLAEDER
Semiha SIPAHI

Centre SocioCulturel
du Val d'Argent
1 carrefour de Ribeauvillé
68160 Sainte Marie-Aux-Mines

Nathalie ROUSSEL

Centre SocioCulturel Victor
Schoelcher
56 rue du Rieth
67200 Strasbourg

Christine RAKIC

Centre de Réadaptation
57 rue Albert Camus
68096 Mulhouse

Bénédicte KEIFLIN
Gabrielle PEYRETON

Contact et Promotion
22 place Flaubert
67200 Strasbourg

Isabelle BECK
Muriel LEVY
Julie Marie REIBALDI
Bernadette ROUSSEL

Emergence Formation
5 rue Jacob Mayer
67200 Strasbourg

Alexandre HERNANDEZ
Nadia MOHAMMED
Nedret TEZISLER
Béatrice ZIMMERMANN

ESAT Saint-André
Etablissement et Service d'Aide
par le Travail
43 route d'Aspach
68702 Cernay

Catherine LEGROS

ESAT Papillons Blancs
Etablissement et Service d'Aide
par le Travail
32 Route d'Issenheim
68360 Soultz

Patrick VACHET

Hopital de jour
7 quai d'Issly
68100 Mulhouse

Valérie COLOMBO

IMPRO SINCLAIR
4-6 rue de l'étoile
68460 Lutterbach

Odile HUSS

Lupovino
Lutte pour une Vie Normale
45 rue de l'aéropostale
67100 Strasbourg

Anne HERIN

Maison Centrale
49 rue de la 1ere Armée
67190 Ensisheim

Hélène TRZEBIATOWSKI

Parole et Soleil
39 rue Gambetta
68400 Riedisheim

Christiane BACH
Hélène BRINCKERT
Pierrette CALVO
Cornélie EICHRODT
Jacqueline LINDER
Thérèse RAYNAUD

Retravailler 67
25 quai Zorn
67000 Strasbourg

Samira RACHEDI

Trampoline
1 Chemin de Dorlisheim
67120 Molsheim

Dany SCHITTER

Remerciements

à Martin Adamiec
pour la mise en lumière et en voix des textes au TNS

à Fatima Riahi « Les jardins de la Montagne Verte »
pour sa réactivité ; l'essaimage des graines et des possibles

à Michèle Bouyrou
et au Padep pour les photographies illustrant ce recueil

à Marc Boissaye
pour le soutien apporté à des projets liant écriture et environnement

à Estelle Chee et à l'équipe de Papyrus
pour le temps investi au bon déroulement du projet
dans le Haut-Rhin

à Nathalie Bordé et Thierry Page de la DDTEFP
pour l'engagement durable et les dynamiques constructives

à Pierre Zeidler
pour les souvenirs d'écriture
et l'implication dans les rencontres à venir

à l'équipe du TNS
pour l'engagement et le soutien organisationnel de la cérémonie

aux membres des comités de lecture
impliqués, enthousiastes et porteurs d'idées

CRAPT CARRLI / GIP FCIP Alsace

Centre Régional d'Appui Pédagogique et Technique
Centre d'Appui et de Ressources Régional de
Lutte contre l'Illettrisme
4, rue de Sarrelouis
67000 Strasbourg

Personnes à contacter :

Françoise BRAUN
Responsable du centre de ressources
Tél. 03 88 23 83 22
Courriel : fb.crapt-carrli@gip-fcip-alsace.fr

Nathalie JEKER-WASMER
Chargée de mission lutte contre l'illettrisme
Tél. 03 88 23 83 25
Courriel : njw.crapt-carrli@gip-fcip-alsace.fr

Danielle RYBIENIK
Coordinatrice du Plaisir d'écrire
Tél. 03 90 23 53 60
Courriel : dr.crapt-carrli@gip-fcip-alsace.fr

Direction de la publication
Élisabeth ESCHENLOHR
GIP FCIP Alsace

Suivi de la publication
Danielle RYBIENIK
CRAPT CARRLI / GIP FCIP Alsace

Photographies
Atelier du Padep,
avec l'appui de Michèle BOUYROU

Création graphique, mise en page
arborescence

Impression
Valblor

Dépôt légal : 3e trimestre 2008
n° ISBN 13 : 978-2-9522209-3-4

